

**AN
ARCHDEMON'S
DILEMMA: HOW TO
LOVE YOUR
ELF BRIDE**

18

FUMINORI TESHIMA

ILL. **COMTA**

Le Dilemme d'un Archidémon

Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 18

Prologue

« Maître Zagan, je suis si heureuse. »

Néphy souriait, une robe d'un blanc pur ornant son corps. Ses cheveux étaient tout aussi blancs, scintillant comme de l'argent sous la lumière. Cela lui donnait un air de solennité divine. On aurait dit un esprit de la lune. Le haut de sa robe, au niveau de sa poitrine, et ses gants jusqu'aux coudes étaient brodés d'une crête de laurier en fil d'or. Sa jupe descendait jusqu'au sol et était ornée de volants et de dentelle. Elle tenait à la main un bouquet de fleurs roses-pâles et blanches. Au-dessus de sa tête, un diadème argenté et un fin voile transparent cachaient son visage, comme pour protéger la pureté de la mariée.

Zagan laissa échapper un soupir d'admiration. Il ne pouvait rien faire d'autre que de rester là, tentant désespérément de réprimer les battements de son cœur.

Comme c'est beau...

Aussi éculé et galvaudé que soit ce mot, l'esprit de Zagan était incapable de trouver une autre façon de la décrire. Oui, ici et maintenant, sa bien-aimée portait une robe de mariée.

Zagan regarda ses propres vêtements. Il était vêtu d'une queue de pie blanche. C'était le moment de leur cérémonie de mariage.

Aaah, ce doit être un rêve.

C'était peut-être le fait de Lilith. Il l'avait emmenée en vacances, alors

peut-être était-elle prévenante. Ce n'était vraiment pas nécessaire, mais tout de même, ce n'était pas un mauvais rêve.

S'il pouvait se permettre d'être un peu gourmand, Zagan aurait aimé voir Néphy dans cette tenue seulement après qu'il l'ait demandée en mariage. Voir tout cela dans un rêve, c'était du gâchis. Dans un sens, cela nuirait à l'expérience lorsqu'il serait finalement témoin de la vraie chose.

Quoi qu'il en soit, elle était si belle qu'il ne pouvait détacher ses yeux d'elle.

« Hum, Maître Zagan, » déclara son adorable épouse, ses oreilles pointues rouge vif et frémissantes. « Tu ne vas rien dire... ? »

« Oh ! Désolé ! Tu es si belle que j'ai perdu connaissance ! »

« Hyah !? »



Sa bien-aimée portait une robe de mariée.

Hein ? N'est-ce pas un rêve ?

La vue sortait tout droit d'un rêve, mais cela semblait être la réalité.

« Hic... Tu es vraiment magnifique, Néphy. Je n'ai plus de regrets maintenant que je vous ai vu tous les deux le jour de votre mariage. »

« Hé ! Ne va pas te casser la figure toute seule ! »

« Ce n'était qu'une façon de parler ! Tu le sais déjà, n'est-ce pas ? Je n'ai pas l'intention de mourir et de te laisser seul... »

« Haaah ? Qu'est-ce que tu racontes comme conneries embarrassantes ? »

Peut-être que c'est vraiment un rêve.

Maintenant qu'il y regarde de plus près, Chastille était habillée comme l'officiant, en train de se disputer avec Barbatos dans une querelle d'amoureux idiote. Zagan ne pouvait pas distinguer s'il s'agissait d'un rêve ou d'une réalité, mais quoi qu'il en soit, il voulait vraiment que ces deux-là choisissent le bon moment et le bon endroit pour se disputer. Cependant, donner un coup de poing à Barbatos risquait d'éclabousser de sang la robe de mariée de Néphy, alors Zagan rassembla toute la force de sa volonté et supporta l'envie.

« Aaaaaaaaagh ! »

« Zagan ! C'est de notre faute, alors s'il te plaît, laisse-le partir ! La tête de Barbatos va éclater ! »

Chastille poussa un cri en entendant le crâne de Barbatos craquer. Il semblerait que Zagan avait résisté à l'envie de lui donner un coup de poing, pour l'attraper inconsciemment par le visage. Enfin, cela n'avait pas vraiment d'importance. Les yeux de Barbatos se révulsèrent lorsque Zagan le jeta sur le côté.

Comment en est-on arrivé là encore... ?

Tout avait commencé il y a plusieurs jours... non, il y a environ un mois.

Chapitre 1 : Mieux tu te connais, plus ce que tu dois faire est clair

Partie 1

« Alors tu es le dieu du tonnerre Furfur ? »

Le matin après avoir repoussé le seigneur du meurtre Glasya-Labolas dans l'ancienne cité d'Aristocrates et avoir échoué à protéger le marionnettiste Forneus, un garçon et une fille se tenaient devant Zagan. Le garçon tremblait. N'ayant pu retenir un soupir, la voix de Zagan avait fini par paraître un peu trop autoritaire.

Le garçon était vêtu d'un simple uniforme et portait une épée sacrée dans le dos. C'était pratiquement la première fois que Zagan le rencontrait. Le garçon ne faisait pas partie de la faction de Chastille. S'il ne portait pas d'armure sacrée, c'est parce qu'elle avait été pulvérisée lors de la récente bataille.

Le garçon venait tout juste d'avoir seize ans. Il avait l'air plutôt faible pour être un archange, et il semblait aussi très timide. En résumé, il avait des traits très simples. Zagan n'était pas sûr de pouvoir se souvenir du visage du garçon la prochaine fois qu'ils se rencontreront. Compte tenu du fait qu'il n'était rien de plus qu'un ouvrier agricole il y a un an à peine, c'était compréhensible.

Le garçon s'appelait Micca Salvarra. C'était le porteur de l'épée sacrée Haniel. Mais ce n'est pas à lui que Zagan s'adressait. Zagan s'était adressé à la fille qui se trouvait à côté de lui. Elle avait des cheveux noirs de jais et des yeux violets. Elle portait une coiffe et un tablier, tous deux richement ornés de froufrous. Elle portait une robe qui lui descendait jusqu'aux chevilles et des gants blancs qui lui couvraient les coudes. Avec le peu de changement dans son expression, elle rappelait à Zagan Néphy lors de leur première rencontre.

Maintenant que j'y pense, cela fait un moment que je n'ai pas vu Néphy dans sa tenue de bonne.

Maintenant que Néphy était un Archidémon, elle portait toujours des vêtements plus formels. C'était digne, beau et éblouissant à sa manière, mais sa tenue de soubrette lui manquait.

Non, ce n'est pas le moment de le faire.

Lors de sa tentative pour entrer en contact avec le fondateur de l'alchimie, l'un des plus grands Archidémons, le Marionnettiste Forneus, s'était soldé par un échec. Alors que Zagan avait envoyé Shax et Kuroka pour négocier avec lui, Marchosias avait envoyé le Seigneur du meurtre pour l'assassiner. En conséquence, Forneus était mort. Zagan n'avait perdu aucun de ses subordonnés, mais il n'avait pas obtenu ce qu'il voulait. Cela ne signifiait pas pour autant qu'il avait les mains vides.

Une chose qu'il avait gagnée, c'était cette fille devant lui. Furfur souleva l'ourlet de sa jupe et fit une révérence. Zagan entendit quelque chose grincer comme une porte en bois que l'on ouvre.

« Oui. Marionnette blindée dotée d'une âme artificielle infusée par la foudre, le dieu du tonnerre Furfur. »

Cette fille était le plus grand chef-d'œuvre de feu l'Archidémon Forneus, sa fille bien-aimée qui avait hérité de son Emblème d'Archidémon.

Elle est nécessaire pour libérer les séraphins des épées sacrées, mais d'abord, je dois décider comment m'occuper d'elle.

Forneus avait perdu sa capacité à transmettre sa volonté aux autres. Il était donc peu probable que Furfur ait hérité de ses connaissances. Néanmoins, il y avait beaucoup de connaissances à acquérir en examinant le corps de cette marionnette.

Cependant, Shax et Kuroka souhaitaient que cette fille soit traitée comme une personne. Et en tant que leur roi, Zagan ne pouvait pas la traiter durement. Assis sur son trône, Zagan croisa les jambes et s'adressa à elle

d'un ton autoritaire.

« Furfur, je te propose deux choix », dit-il en levant un doigt. « Premièrement, tu peux te défaire de l'Emblème d'Archidémon ici même et vivre une vie tranquille comme une personne normale. Tu peux même emmener ce morveux avec toi comme compagnon. Tant que je vivrai, je pourrai au moins garantir ta sécurité. »

On pouvait se demander s'il était possible pour elle de vivre parmi des gens normaux dans le corps d'une marionnette, mais Zagan n'avait aucune obligation d'aller aussi loin pour elle. Si ça ne marchait pas, elle pourrait faire comme Orias et s'isoler dans une forêt. Zagan était au moins capable de protéger la vie paisible que Furfur souhaitait.

J'ai toujours besoin d'un Emblème d'Archidémon pour donner à Barbatos, après tout.

Au cours de l'affaire avec Chastille l'autre jour, Barbatos avait été transformé en un véritable jouet. Zagan s'était dit qu'un Emblème serait le moins qu'il puisse faire pour le récompenser. La question était de savoir si Barbatos accepterait un Emblème de Zagan dans de telles circonstances. Quoi qu'il en soit, il valait mieux pour la paix entre les chevaliers angéliques et les sorciers que cet homme soit un Archidémon.

Alors, qu'est-ce que cela signifiait pour Furfur d'abandonner son Emblème ? Le garçon à côté d'elle devait avoir une idée. Micca se pinça les lèvres. Lui jetant un regard en coin, Zagan leva un autre doigt.

« Deuxièmement, tu peux hériter de l'Emblème de Forneus et vivre en tant que prochain Archidémon. Je désire le savoir de Forneus. Si tu coopères, je t'offrirai une formation de sorcier. Cependant, tu devras renoncer à ce morveux. Tu es une sorcière bien trop faible pour être avec un archange. »

Elle était une ancienne candidate au poste d'Archidémon, mais encore

trop faible pour être Archidémon maintenant que Marchosias manigançait quelque chose. Elle allait se faire tuer et se faire voler son Emblème en un rien de temps. Elle avait besoin d'un protecteur pour continuer à vivre en tant qu'Archidémon. C'est pourquoi Furfur devait faire un choix : renoncer à la volonté de Forneus et vivre avec Micca, ou renoncer à Micca et hériter de la volonté de Forneus. Furfur regarda Zagan de ses yeux vitreux et lui donna une réponse claire.

« Je n'aime ni l'un ni l'autre. Je refuse. »

« Hmm... ? »

Zagan lui jeta un regard amusé, tandis que Micca était devenu pâle et attrapa la main de Furfur.

« F-Furfur ! Tu ne peux pas », murmura-t-il. « Cette personne est bien plus forte que ce Glasya-Labolas. Nous n'avons aucune chance contre lui. »

Il avait une compréhension étonnamment précise de la situation. Pourtant, Furfur ne se découragea pas et baissa les yeux sur l'Emblème de sa main droite.

« Cet Emblème est la dernière chose que mon maître m'a confiée », dit-elle. « Je ne le remettrai à personne. Il est précieux... et nécessaire. Mais Micca est tout aussi précieux... important. Mon maître choisit... a choisi, la vie de Micca plutôt que la sienne. Il est tout aussi précieux... nécessaire que la volonté de mon maître. »

La marionnette avait mis une main sur sa poitrine, avait fermé les yeux, puis avait relevé la tête avec détermination.

« Je veux savoir », dit-elle. « Je veux savoir pourquoi mon maître est mort avec un sourire. »

« Le rire n'est pas du tout un mauvais début pour une amitié, et c'est de loin la meilleure fin pour une amitié. »

Telles furent les dernières paroles du grand fondateur de l'alchimie. Zagan ne pouvait même imaginer un début de sens dans ces mots.

« Pour trouver cette réponse, je crois que j'ai besoin à la fois de l'Emblème et de Micca. »

« Furfur... » marmonna Micca.

Zagan planta un coude sur son trône, puis éclata d'un rire incontrôlable.

« Alors, tu veux dire que tu veux les deux ? La profondeur de ta cupidité ne connaît pas de limites. Je vois. Une telle avarice ne peut certainement pas venir d'une marionnette. C'est tout à fait humain. »

Les marionnettes n'avaient pas de désirs. Elles n'avaient pas de volonté propre. Ignorant le garçon qui devenait de plus en plus pâle à chaque seconde, Zagan avança un doigt et pointa Furfur.

« Très bien. Je vais m'arranger avec les chevaliers angéliques. Tu apprendras à devenir un Archidémon. »

« H-Huh... ? » marmonna Micca, la bouche ouverte sous le choc.

« Il dit que tu peux rester avec la petite dame », dit Shax en posant une main sur la tête de Micca. « Et qu'elle peut garder l'Emblème de Forneus. »

Auparavant, Shax s'était toujours voûté et portait une blouse de médecin usée et peu fiable, mais maintenant, son dos était droit et il portait une belle robe. Il possédait désormais la dignité d'un Archidémon — à l'exception de sa barbe habituelle.

Kuroka n'était pas là. C'était la première fois qu'elle revenait en ville

depuis un mois, elle avait donc plusieurs personnes à voir et à qui parler. Si Zagan se souvenait bien, elle était actuellement en route pour l'Église.

« Patron, essaie de ne pas trop les taquiner », ajouta Shax.

« Je ne fais pas de tout ça », déclara Zagan. « Je ne les connais pas. Je ne suis pas tendre au point d'assurer la protection de parfaits inconnus. »

C'est pourquoi il avait besoin d'en être sûr.

« Eh bien, je suis soulagé de voir qu'ils sont à la hauteur de tes exigences », répondit Shax en souriant ironiquement.

« Hmph. Une *marionnette* qui ne peut même pas faire un choix correct aurait juste fini sur la table de recherche. »

Cela dit, Shax et Kuroka avaient fait appel à Zagan pour qu'il la protège. Il savait déjà qu'elle n'était pas une telle marionnette. Ce qui fait une personne, c'est l'existence d'une volonté. Quiconque n'en avait pas n'était pas différent d'une marionnette.

Furfur avait fait son choix. Non seulement cela, mais elle avait choisi une option que Zagan ne lui avait pas présentée. Elle n'était pas une marionnette. C'était pour cela qu'il la prenait sous sa protection. Le fait de ne pas choisir ou d'être incapable de choisir était deux choses différentes.

« Hum, je ne comprends pas vraiment..., » dit Micca, l'incrédulité et la perplexité transparaissant clairement dans sa voix. « Que voulez-vous dire par "vous arranger" avec les chevaliers angéliques ? »

Eh bien, compte tenu de sa profession, il est logique que ce soit la première chose qui lui vienne à l'esprit.

« Tu manies peut-être une épée sacrée, mais personne ne se plaindra si tu prétends surveiller un nouvel Archidémon, n'est-ce pas ? » répondit

Zagan avec indifférence. « Tu peux simplement leur donner de temps en temps des rapports arbitraires sur la façon dont les choses se passent. D'ailleurs, ça me convient parfaitement que vous soyez tous les deux un archange et un Archidémon. Je suis sûr que les masses se réjouiront d'avoir une deuxième source d'amusement. »

En ce sens, Barbatos et Chastille avaient été extrêmement utiles. Grâce à la divulgation complète de leur vie amoureuse, les véritables autorités de l'Église — les cardinaux — étaient incapables de faire des déclarations inconsidérées. S'ils perdaient le soutien de la population, ils seraient renversés en un instant. D'un autre côté, tant que les chevaliers angéliques servaient à dissuader les sorciers, ils resteraient nécessaires, même sans le soutien des cardinaux. Les choses pourraient changer radicalement, mais les chevaliers angéliques ne seraient pas complètement perdus.

Micca avait semblé se rendre compte de ce à quoi Zagan faisait allusion, alors il haussa la voix sous le choc.

« Une deuxième source... Ne me dites pas que c'est vraiment vous qui avez fait ça !? »

« Je n'ai aucune idée de ce dont tu parles », répondit Zagan, feignant audacieusement l'ignorance.

Enfin, je ne pensais pas que Gremory irait aussi loin...

Même maintenant, cela l'effrayait un peu. Il ne voulait pas l'entendre mentionner si possible.

« Je comprends un peu ce que vous dites, mais comment allez-vous exactement arranger la situation avec l'Église ? » demanda Micca, qui n'était pas encore totalement convaincu. « Je suis un archange, mais le plus bas dans l'échelle. Ma voix n'a pas vraiment de poids... »

« Il n'y a pas lieu de s'inquiéter à ce sujet », déclara Zagan. « Le pape est actuellement absent. Personne dans l'Église n'est vraiment en mesure de prendre des décisions. Pour quelque chose de ce niveau, nous pouvons demander à la faction de l'unification de faire avancer les choses. »

Même si la voix de Chastille ne suffisait pas à elle seule, il y avait plusieurs autres Archanges qui coopéreraient. Si cela ne suffisait pas, Zagan pourrait même s'appuyer sur Orias, en utilisant sa position d'Obéron. Ce n'était pas si compliqué que ça. Pour l'instant, en tout cas.

Micca tomba faiblement à l'arrière, accablé par l'ampleur de l'influence de Zagan dans l'Église.

Partie 2

« Tu viens juste de perdre ton maître », dit Zagan en se retournant vers Furfur. « J'aimerais te laisser le temps d'apaiser tes sentiments, mais tu es dans une position dangereuse — même avec ma protection — alors, j'aurai besoin que tu accumules assez de force pour pouvoir dignement te faire appeler Archidémon. »

« Une bonne... inévitable ? Conclusion. Je m'y conformerai. »

La bataille contre Glasya-Labolas avait dû l'affecter, mais Furfur avait accepté avec une facilité inattendue. Le problème était de lui trouver un professeur...

Andrealphus... n'a vraiment pas le temps pour ça en ce moment.

Cet homme avait revendiqué le titre de plus fort à la fois comme sorcier et comme chevalier angélique. Il était la personne la plus qualifiée pour former ces deux-là à partir de rien. Cependant, il était retourné à Raziel, et les choses étaient extrêmement difficiles là-bas en ce moment.

Je n'aurais jamais pensé que Samyaza finirait par dériver vers Raziel...

Samyaza était un démon intelligent qui était un amalgame de dix mille entités. C'était un monstre que même Zagan était incapable de vaincre en combat singulier. Ou peut-être que « phénomène » serait un meilleur mot pour le décrire. Même à son apogée, il aurait probablement été impossible pour Andrealphus de le vaincre.

Pour une raison ou une autre, ce même démon avait été observé à Raziel. Zagan s'était dit qu'il était toujours en vie, mais ne savait pas quel était son objectif. Se remettait-il des blessures qu'il avait subies lors de la bataille contre Zagan ? Pour l'instant, il ne montrait aucun signe de vouloir bouger, en tout cas.

Dès le début, j'ai eu l'impression qu'il voulait me tester.

Ce serait une mauvaise idée de le pousser inutilement, mais Zagan ne pouvait pas non plus l'ignorer. C'était justement pour cela qu'il avait demandé à Andrealphus de le surveiller. Et donc, ce n'était pas vraiment le moment pour lui d'entraîner des jeunes.

Il voulait vraiment prendre sa retraite...

Même Zagan avait un peu pitié de lui. Il décida que s'il trouvait du tabac de qualité, il en enverrait à Andrealphus en guise de remerciement.

Orias était un autre ancien Archidémon qui pouvait faire l'affaire, mais ses deux filles — Néphy et Nephteros — avaient toute son attention. Furfur et Micca n'étaient pas assez importants pour que Zagan prive sa belle-mère d'un temps aussi précieux avec ses filles.

En termes de simples compétences, Foll et Shax n'avaient aucune lacune. Ils avaient aussi à leur disposition des gens qui savaient se servir d'épées. Cependant, ils n'étaient pas capables d'enseigner à d'autres la sorcellerie au niveau d'un Archidémon, surtout quand cela sortait de leurs propres spécialités.

Il ne restait plus qu'à Zagan à leur enseigner personnellement, mais il était déjà occupé à s'occuper d'un grand nombre de personnes. Il ne voulait pas non plus perdre le temps qu'il aurait pu passer avec Néphy. Alors, qui pourrait leur servir de professeur ?

« Hm hm hmm ! Mon seigneur ! As-tu oublié quelqu'un ? Laisse-moi faire, et je les élèverai à la possession d'un pouvoir de l'amour qui surpasse même le Purgatoire ! »

« Va t'asseoir dans le coin ! »

Après les avoir écoutés quelque part, la grand-mère que personne n'avait demandée fit irruption, ses arrière-pensées apparaissant au grand jour. Elle était suivie d'un jeune homme géant au visage de lion.

« Allons, Miss Gremory, » dit-il, un air de récrimination dans la voix. « Je vais m'asseoir avec toi, alors présentons des excuses en bonne et due forme. Je suis sûr que tu sais à quel point cette affaire est délicate. »

« Tais-toi, Kimaris ! » hurla Gremory. « Crois-tu que je suis assez compréhensive envers les autres pour rester tranquille quand une telle puissance d'amour est devant moi !? »

« N'est-ce pas justement pour cela qu'on te gronde ? » rétorqua Kimaris.

Ces deux-là avaient travaillé séparément ces derniers temps, mais ils étaient revenus ensemble aujourd'hui. Kimaris avait pris place à côté de Gremory, un air de soulagement sur le visage, comme s'il était enfin rentré chez lui après une longue absence.

Zagan croisa les bras et continua à réfléchir à la question qui l'occupait quand soudain, on frappa à la porte de la salle du trône.

« Monsieur Zagan ! J'ai entendu dire que vous étiez revenu ! »

« Attends un peu, Selphy. On dirait qu'il est en train de recevoir des

invités. »

« Hein ? Mais Mlle Gremory est entrée comme ça. »

Une voix insouciante résonna dans la salle du trône, provenant d'une personne totalement incapable de lire l'ambiance. C'était la sirène Selphy.

Bon sang, l'un après l'autre. Je suis occupé à trouver quelqu'un pour former ces deux-là...

Il n'y avait tout simplement pas beaucoup de personnes capables d'enseigner à la fois l'épée et la sorcellerie.

« Selphy, mes affaires peuvent attendre. Revenons plus tard, n'est-ce pas ? »

Et en apercevant le garçon qui était entré dans la pièce avec Selphy, l'un de ses problèmes fut immédiatement résolu.

« Oh, il y en a un juste ici », déclara Zagan, en pensant à un professeur.

« Hein ? Un quoi ? » demanda le garçon.

C'était le père de Zagan, le premier Archidémon en chef, le deuxième roi aux yeux d'argent, Lucia — ou du moins son Nephilim, Ain. Zagan expliqua la situation et Ain accepta de s'occuper d'eux. Cela étant décidé, ils avaient besoin d'un endroit où vivre. Zagan finit par proposer le vieux château dans la forêt qu'il occupait auparavant. Le Palais de l'Archidémon aurait également fait l'affaire, mais Ain avait choisi de vivre une vie séparée de celle qu'il menait auparavant. Il serait bien trop gênant pour lui de croiser fréquemment Alshiera.

Et au moment où la réunion dans la salle du trône s'acheva, Shax ajouta une dernière chose.

« Patron, avant de nous séparer, j'ai quelque chose à vous dire. »

« Oui, je sais. »

Zagan pouvait déjà deviner ce dont il voulait discuter.



« Hé, hé, tu es une nouvelle venue ? »

Après son audience avec l'Archidémon Zagan, Micca s'était retrouvé à l'intérieur d'une cuisine. Furfur avait été entraîné par la fille qui était entrée dans la salle du trône, et Micca les avait suivis jusqu'ici. Furfur semblait plus confus qu'inquiet. Elle jeta un coup d'œil à Micca, un air choqué sur le visage, alors qu'on l'emmenait plus loin dans la cuisine.

« Hmm, alors tu t'appelles Furfur, hein ? C'est un nom très mignon. Moi, c'est Selphy ! Es-tu une sorcière ? Sais-tu cuisiner ? C'est bon ! Même si tu ne sais pas, Monsieur Raphaël t'apprendra à tous les coups ! »

« Je vais essayer... non, de faire de mon mieux ? »

Micca pensait que cette fille avait mal compris les choses à cause des vêtements de Furfur, mais cela ne semblait pas être le cas. Cela n'avait fait que rendre les choses encore plus confuses. Il y avait aussi une petite fille aux cheveux verts dans la cuisine qui, en voyant Furfur, s'était mise à trembler. Furfur n'étant pas très expressif, c'était peut-être cela qui avait effrayé la fillette.

Et alors qu'il restait immobile, un garçon qui semblait avoir à peu près le même âge que Micca entama nonchalamment la conversation. Il avait des cheveux châtain et des yeux bleus. À en juger par sa robe en lambeaux, c'était probablement lui aussi un sorcier.

« Hein ? Non... ? Je suis ? » dit Micca, pas tout à fait sûr de lui.

« Je suis Furcas ! » déclara le garçon en souriant. « Il n'y a pas beaucoup de gens de mon âge par ici, alors c'est bien de t'avoir ! »

« Oh, bonjour. Je m'appelle Micha Salvarra. Tu peux simplement m'appeler Micca. »

« Compris. Enchanté de te rencontrer, Micca. »

Micca était resté distrait tout au long de leurs présentations. Son attention était rivée sur le vieux monsieur qui semblait diriger la cuisine. Il portait ce qui ressemblait à une queue de pie de majordome, mais on ne pouvait pas se tromper sur les cicatrices qui ornaient son visage.

« H-Hey, Furcas ? » demanda Micca. « J'ai une question. Est-ce que... ? »

« Monsieur Raphaël ? C'est un type extraordinaire ! C'est le majordome et le chef cuisinier ici ! »

Micca commençait à avoir mal à la tête.

Pourquoi le Seigneur Hyurandell travaille-t-il comme majordome et chef cuisinier ?

Il était le plus ancien archange vivant et possédait la plus grande force parmi eux. Micca avait entendu de vagues rumeurs selon lesquelles il avait été pris dans une sorte de discorde interne dans l'Église et avait dû se cacher sous la protection d'un Archidémon qui était en bons termes avec la faction de l'unification. Pourtant, cette situation dépassait de loin l'imagination de Micca.

Au début, il pensait avoir des hallucinations, mais cela semblait être la réalité. Il voulait que tout cela ne soit qu'un rêve.

« Micca, es-tu mauvais en cuisine ? » demanda Furcas en penchant la tête. « Ce n'est pas grave. Monsieur Raphaël a un visage effrayant, mais il t'apprendra correctement. Même moi, je peux t'aider maintenant. »

« Non, j'ai cuisiné plein de choses à la maison. C'est juste que... »

Cela faisait maintenant une semaine qu'il était parti de chez lui.

Je me demande si tout le monde va bien...

Le prêtre local surveillait la maison de Micca pendant son absence, mais Micca ne savait plus très bien quelle était sa position dans l'Église. Zagan avait garanti sa sécurité, mais cela ne semblait pas être une affaire si simple. Il était possible qu'on le croie perdu au combat après l'incident de l'autre jour, et compte tenu de sa situation actuelle, il était même possible qu'on le considère comme un traître. L'anxiété commençait à lui donner mal au ventre.

« Tu sais cuisiner ? Ça veut dire que tu sais éplucher les légumes, hein ? » demanda Furas en lui tendant une chaise. « Je suis assez mauvais dans ce domaine, alors donne-moi un coup de main. »

« Oh, bien sûr. »

Furas lui tendit un couteau et une pomme de terre, et Micca commença à l'éplucher à moitié inconsciemment. Curieux de savoir comment Furfur se débrouillait, il lui jeta un coup d'œil. On lui avait confié la préparation d'une salade pendant que les pâtes bouillaient dans une marmite.

On dirait que les choses se passent bien là-bas.

Pour l'instant, rien ne semblait dangereux. Après avoir confirmé cela, Micca reporta son attention sur Furas.

« La cuisine de Monsieur Raphaël est super savoureuse, » dit Furas. « Tu te dérideras une fois que tu en auras mangé. »

On dirait qu'il essaie d'encourager Micca à sa manière.

« Merci. Tu es très gentil », répond Micca.

« Ha ha, tout le monde ici a connu des moments difficiles », déclara Furcas. « J'ai été si bien traité par eux, alors je le transmets. »

Furcas avait l'air d'avoir à peu près le même âge que Micca, et il était là... à travailler dans le château d'un Archidémon. Il avait dû vivre des moments difficiles.

« Furcas, qu'est-ce qui t'a amené ici ? » demanda Micca avec désinvolture.

Furcas continua d'éplucher la pomme de terre qu'il avait entre les mains, ne sachant pas trop comment expliquer sa situation.

« Pour te dire la vérité... Je ne me souviens de rien de mon passé », déclara-t-il.

« Hein ? Tu n'as pas de souvenirs ? »

« Mhm. Je me suis un peu égaré dans un endroit ridiculement dangereux, et alors que j'étais au bord de la mort, Zagan et Lilith m'ont sauvé. Oh, Lilith est la rousse là-bas qui prépare la soupe. C'est une fille si belle et si mignonne ! »

Partie 3

Furcas montra du doigt une jeune fille au caractère bien trempé. Elle avait des cheveux roux et des yeux dorés et semblait avoir à peu près le même âge que Furcas. Elle portait un tablier par-dessus des vêtements plutôt révélateurs, mais Micca était plus concentré sur ses cornes incurvées.

Les races dotées de telles cornes étaient, en général, très rares. Il était miraculeux qu'elle soit en vie sous les ordres d'un Archidémon, ou même d'un sorcier, mais il ne semblait pas que sa vie soit en danger ici.

Je me demande si Furcas est amoureux d'elle. Micca pouvait le deviner à la passion évidente dans la voix de Furcas.

« Elle est vraiment très jolie, » dit Micca. « Est-elle aussi une sorcière ? »

« Non, » dit Furcas. « Lilith est la princesse de Liucaon. »

« Pourquoi une princesse fait-elle de la soupe dans la cuisine ? »

Est-elle forcée d'obéir à Zagan en échange de sa vie ?

« Ha ha ha, j'ai demandé la même chose quand je suis arrivé ici, » déclara Furcas en souriant avec nostalgie. « Au fait, celle qui montre les ficelles du métier à l'autre nouvelle venue est Mlle Selphy. C'est la princesse d'une autre famille. »

Et celui qui dirigeait la cuisine était le plus terrible des archanges.

« Que se passe-t-il ici... ? » marmonna Micca.

« Oh, et la belle femme qui fait cuire la viande là-bas, c'est mademoiselle Néphy. C'est la femme de Zagan, alors veille à ne pas être impolie avec elle. »

« Zagan, comme l'Archidémon Zagan ? Alors il a une relation normale... ? »

Maintenant que Micca y pensait, il se souvint vaguement d'une belle elfe qui accompagnait Zagan lors de l'attaque de la salle du trésor de Raziel.

« Oui. Et la petite dame aux cheveux verts à côté d'elle, c'est Foll », ajouta Furcas. « C'est la fille de Zagan et de Mlle Néphy. »

« Ils sont assez âgés pour avoir une fille de cet âge ? »

L'apparence d'un sorcier n'est pas vraiment un indicateur fiable de son

âge, mais d'une manière ou d'une autre, Zagan et cette elfe semblaient aussi jeunes qu'ils en avaient l'air.

« Non », dit Furcas en secouant la tête. « Ils ne sont pas liés par le sang. Foll est un dragon et tout ça. »

« Les dragons existent ? »

C'était encore plus choquant. Micca avait eu l'impression que les dragons n'existaient que dans les livres d'images.

« C'est aussi l'Archidémon le plus fort ici, à part Zagan, » ajouta Furcas.

« N'est-ce pas bizarre qu'un dragon soit un Archidémon !? »

« Mlle Néphy est aussi devenue un Archidémon récemment. »

« Devenir un Archidémon, est-ce si facile que ça ? »

Pour commencer, combien d'Archidémons Zagan employait-il ? Le roi tigre Shax était également l'un des nouveaux Archidémons. Tout cela était trop choquant pour Micca. Il reprit son souffle tandis que Furcas riait à côté de lui.

« Ha ha ha, tu réagis exactement comme prévu. »

« Arrête de te servir de moi pour te divertir », se plaignit Micca.

« Mais tu t'es un peu égayé, hein ? »

Micca avait été décontenancé.

Je vois. Je devais avoir l'air vraiment déprimé...

C'est pourquoi Furcas le taquinait à moitié pour lui remonter le moral.

« Merci, Furcas. »

« Je n'ai rien fait. »

C'est alors que Micca remarqua quelque chose. Néphy et Foll avaient chacun un écusson sur leur main droite. Il avait vu la même chose sur les mains droites de l'Archidémon Zagan et de Shax. Et juste devant lui, il vit le même écusson sur la main droite de Furcas...

« Furcas, puis-je te demander quelque chose... ? » demanda Micca. « Cet écusson sur ta main droite... »

« Oh, ça ? C'est apparemment ce qu'on appelle un Emblème d'Archidémon. »

Micca n'avait jamais imaginé que ce garçon serait lui aussi un Archidémon. Micca tremblait à l'idée de lui avoir parlé avec autant de désinvolture.

« Je suis presque sûr qu'il y a d'autres personnes qui devraient l'avoir à ma place », dit Furcas d'un air troublé. « Mais je l'ai depuis avant de perdre mes souvenirs, alors Zagan m'a dit de le garder... »

« Vraiment... ? »

Micca avait honte de lui. Furcas avait été si gentil avec lui alors qu'il s'agissait de leur première rencontre, et pourtant Micca avait eu peur de lui simplement parce qu'il avait un Emblème d'Archidémon. Pour Furcas, c'était peut-être le seul et unique indice qu'il possédait sur son propre passé.

Micca jeta un coup d'œil au tas de pommes de terre qui s'accumulait à côté d'eux. C'est Furcas qui avait demandé de l'aide, mais il avait épluché plus de pommes de terre que Micca. Il n'avait pas vraiment besoin d'aide, mais il avait donné à Micca quelque chose à faire parce que ce dernier

semblait perdu. Les gens étaient après tout capables de vider leur esprit des pensées inutiles lorsqu'ils avaient du travail devant eux, après tout.

Quel bon gars !

Micca eut soudainement envie de devenir son ami.

« Tu es incroyable, Furas », dit Micca. « Même si j'ai une épée sacrée, je suis le plus faible des archanges, alors je ne sais pas du tout pourquoi on me traite si bien ici... »

« Ne dis pas ça. Je suis certainement aussi le plus faible parmi ceux qui ont cet Emblème. »

Il ne se qualifiait pas lui-même d'Archidémon. C'est parce qu'il comprenait la situation mieux que quiconque. Cependant, il n'y avait pas de timidité dans la voix de Furas comme dans celle de Micca.

« Mais même ainsi, Zagan et Lilith m'ont sauvé. Ils auraient pu m'arracher l'Emblème, mais au lieu de cela, ils m'ont dit de devenir plus fort et me soutiennent. Je veux leur rendre la faveur qu'ils m'ont accordée... Toi aussi, tu as quelqu'un comme ça, n'est-ce pas ? »

Sur ce, il jeta un coup d'œil à Furfur.

Il est vraiment extraordinaire.

C'est exactement pour cela que Micca ne voulait pas avoir l'air pathétique devant Furas ou Furfur.

Micca hocha la tête.

« Oui... Je veux devenir quelqu'un dont les gens qui ont été si gentils avec moi peuvent être fiers. »

Les deux garçons sourirent. Pourtant, même après s'être fait expliquer

tout cela, Micca avait mal à la tête.

« Royauté, archange et Archidémon... Y a-t-il quelqu'un de normal dans cette cuisine ? » demanda Micca.

« Qu'est-ce que tu racontes ? Tu as aussi une épée sacrée. »

Micca l'avait presque oublié. La vie tranquille et normale dont Micca avait longtemps rêvé lui paraissait soudain si lointaine.

« Oh là là, il y a encore plus de monde ici que d'habitude. »

Et juste à ce moment-là, une autre fille entra dans la cuisine. Elle avait des cheveux blonds et des yeux dorés comme la lune. Elle portait une robe noire et semblait être aussi jeune que Foll, ou peut-être un peu plus âgée.

« C'est Mlle Alshiera », dit Furcas. « Elle est apparemment une vampire. »

« Il n'y a vraiment pas de gens normaux ici ! » s'exclama Micca.

Pourtant, le fait de ne pas avoir de titre comme celui d'archange ou d'Archidémon signifiait qu'elle était peut-être la plus normale qui soit.

« C'est une veuve qui a vécu environ mille ans », ajouta Furcas. « C'est aussi la mère de Zagan. »

« C'est elle qui est la plus anormale ici ! », cria Micca sans le vouloir, faisant sursauter la vampire.

« H-Huh ? Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda-t-elle, déconcertée.

« Alshiera. Il est nouveau », dit Foll.

« Aaah... »

Maintenant, elle avait un regard de pitié dans les yeux. C'était comme si elle disait : « Il est sur le point de vivre les mêmes choses que moi autrefois. »

Micca pensait déjà savoir que le château d'un Archidémon ne pouvait pas être normal, mais les choses avaient largement dépassé son imagination.

J'abandonne. Ce qui sera sera...

Il cessa donc d'y penser.



« On dirait que tu t'es une fois de plus chargé de toutes sortes de fardeaux, Zagan. »

Après que Furfur et les autres soient partis, il ne restait plus que Zagan, Ain et Shax dans la salle du trône. Celui qui s'adressait à Zagan était Ain. Pour l'instant, l'affaire de Furfur et de Micca allait certainement s'arranger avec l'aide d'Ain. Maintenant que Zagan avait décidé de traiter Furfur comme une personne, il ne se pencherait sur les moyens de libérer les séraphins qu'une fois qu'elle aurait obtenu un pouvoir digne d'un Archidémon.

« Cependant, je n'ai jamais eu l'intention de le faire », dit Zagan en gémissant. « Ça finit toujours comme ça avant que je m'en rende compte. »

Ain gloussa.

« Ha ha ha, je ne déteste pas cette partie de toi. »

« Hmph... »

Incapable de répondre à cela, Zagan détourna le regard. Il se serait moqué si c'était quelqu'un d'autre qui le dirait, mais venant de ce garçon,

cela le gênait et le mettait mal à l'aise.

Zagan se racla la gorge, puis il alla droit au but.

« Eh bien, maintenant que tu es là, je suppose que je vais devoir t'expliquer la situation. »

« Ça va t'aider », accepta Ain.

Selon toute vraisemblance, les affaires de Shax concernaient à la fois Zagan et Ain. Il resta lui aussi en silence et hocha la tête.

« J'ai trois problèmes à régler », poursuit Zagan. « L'un d'eux, tu le connais déjà : Marchosias. Il a rassemblé trois Archidémons et essaie de commencer quelque chose. »

Selon la façon dont les choses se déroulaient, il était possible que Naberius rejoigne également ce camp. L'objectif de Marchosias restait un mystère, mais c'était justement pour cela que Zagan essayait de contacter les autres Archidémons et les anciens candidats au rang d'Archidémon.

Avec un peu de chance, j'arriverai à temps...

Les Archidémons et les anciens candidats au rang d'Archidémon s'isolent souvent des affaires du monde. Cela avait été encore plus clair après avoir échoué à protéger Forneus. Même les talentueux subordonnés de Zagan avaient du mal à les retrouver. Il était inévitable que Marchosias les devance.

Les seuls Archidémons que Zagan n'avait pas encore contactés étaient Phenex et Astaroth. Des anciens candidats au rang d'Archidémon, il ne restait que leurs disciples — Gaoler Acheron et Godsight Flauros. Les disciples prennent souvent exemple sur leurs maîtres, mais Zagan aurait préféré qu'ils ne le fassent pas quand il s'agit d'être si difficile à trouver.

Après avoir vérifié qu'Ain suivait bien, Zagan continua.

« Ensuite, les démons. La barrière d'Alshiera n'a pas été brisée, mais pour une raison ou une autre, ils apparaissent un peu partout. »

La raison de cette situation était restée un mystère, et Zagan n'avait pas réussi à trouver un moyen de la résoudre.

Asmodée s'en occupe toute seule, mais je ne peux pas compter sur elle indéfiniment.

Les choses allaient bientôt échapper à son contrôle. Quelle que soit sa puissance, elle ne pourrait pas les arrêter s'ils apparaissaient sur tout le continent en même temps.

« Et enfin, les épées sacrées », dit Zagan. « Pour une certaine raison, je vise à les détruire... ou plutôt à libérer les séraphins qui y sont scellés. »

Ce sont les trois problèmes majeurs de Zagan, mais Ain leva quatre doigts et en ajouta un autre pour lui.

« Et aussi, n'as-tu pas aussi la bague que tu as gardée dans ta poche pendant tout ce temps ? »

« Bon... Que dois-je faire ? Je n'ai aucune idée du moment où je dois la donner », dit Zagan, le ton beaucoup plus grave qu'auparavant.

Ain avait souri devant l'honnêteté avec laquelle Zagan l'avait admis.

Partie 4

« Cela ne semble peut-être pas très convaincant de la part de quelqu'un qui n'a pas d'expérience », déclara Ain. « Mais je suis sûr que le moment opportun arrivera. Quand il arrivera, tu ne devras pas être timide. Rappelle-toi de cela, et je suis sûr que tout se passera bien. »

Le plus gros problème, c'est d'être timide le moment venu !

Non pas que Zagan puisse dire cela à son père, même si techniquement ce n'était pas lui. Zagan ne pouvait que détourner les yeux d'un air maussade.

C'est alors que Shax se joignit à la conversation.

« Patron, mon intuition me dit que les trois problèmes que tu as évoqués sont tous liés. »

Zagan et Ain le regardèrent tous deux avec étonnement.

« Quoi ? » demanda Shax.

« Je me disais justement que tu étais très doué pour ce genre de choses », lui dit Zagan.

« Tu n'obtiendras rien en me flattant. »

Eh bien, il se comportait davantage comme un homme envers Kuroka ces derniers temps. Il était temps qu'il obtienne son diplôme et qu'il ne soit plus critiqué en permanence par Zagan.

« C'est exactement ce que tu dis », confirma Zagan. « Je doute que ces problèmes ne soient pas liés. »

« Hmm... Veux-tu dire que Marchosias est impliqué dans la réapparition des démons ? » demanda Ain.

« Je n'irais pas jusque-là », répondit Zagan. « Cependant, il y a des signes qui montrent qu'il essaie d'utiliser les démons pour quelque chose. »

Zagan en était arrivé à cette conclusion à cause de la bataille contre Samyaza l'autre jour.

Cette chose est un amalgame de démons.

Sa puissance était énorme et son intelligence équivalente à celle d'un Archidémon. Zagan n'aurait jamais pu le vaincre seul. C'est dire à quel point cet être était grotesque. Marchosias avait dû apprendre son existence il y a un millier d'années. Et si c'est le cas, il n'avait pas pu le laisser tranquille.

« Et quel est le lien entre les épées sacrées ? » demanda Ain, un air de prudence dans la voix.

« C'est exactement ce que je voulais te demander », répondit Zagan alors que Shax et lui reportèrent leur attention sur Ain. « L'arme que brandissait autrefois le deuxième roi aux yeux d'argent Lucia, l'épée sacrée Azazel, pourquoi porte-t-elle le même nom que le Roi-Démon ? »

« Je vois..., » marmonna Ain en haussant un sourcil. « Je n'ai pas été informé des détails, mais c'est apparemment parce qu'ils étaient tous les deux "à l'origine une seule et même personne". »

« Les épées n'ont-elles pas été créées en sacrifiant ces séraphins ? » demanda Shax en penchant la tête. « Est-ce qu'un démon a été utilisé à la place d'un séraphin ? »

« C'est — ! »

Au moment où Zagan commençait à s'expliquer, il ressentit un froid soudain. Une perle de sueur froide coula le long de sa joue.

La soif de sang... ? Alshiera... ? Non, c'est...

« Cette conversation s'arrête là, » dit Zagan en portant un doigt à ses lèvres. « Je ne peux pas en dire plus pour le moment. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Shax avec prudence.

« Ça m'ennuie d'imiter ma mère, mais je ne peux pas en parler », lui dit Zagan avec un soupir. « Vois ça comme une malédiction qui m'infectera si je le fais. »

Zagan avait vu Azazel « à l'extérieur » de la barrière d'Alshiera. Cela signifiait qu'Azazel l'avait également vu. Maintenant que c'était le cas, en prononçant simplement les mauvais mots, Zagan pouvait devenir un moyen pour Azazel de franchir la barrière.

C'est vraiment pénible à gérer.

Cependant, Shax et Ain étaient tous deux des hommes talentueux.

« Compris..., » dit Shax. « Alors pour l'instant, appelons-la Chat. »

« Hmmm... »

Zagan poussa un soupir d'admiration. En lui donnant un autre nom, il était possible d'éviter d'être détecté dans une certaine mesure. Shax était vraiment sage d'avoir eu une telle idée sur le champ.

Il est vraiment préférable de consulter d'autres personnes lorsque tu as un problème.

« Pourquoi Chat ? » fit remarqué Ain avec curiosité.

« Ne demande pas..., » déclara Shax. Il l'aurait probablement inventé sur le champ.

Ce type aime vraiment les chats...

Eh bien, son professeur et son amoureuse étaient tous deux des chats, c'était donc compréhensible. Une fois l'affaire de Marchosias et des démons réglée, Zagan décida de laisser cet homme faire des recherches sur les chats à sa guise.

« Alors ce Chat était quelque chose comme un dieu pour les séraphins, c'est ça ? » poursuit Shax, un peu rouge au visage. « Et pour une raison ou une autre, ce Chat est devenu un démon... ou a été transformé d'une manière ou d'une autre en démon. »

« Tu veux dire comme Nephteros, » observa Zagan.

Shax était également présent lorsque Bifrons avait restauré le fragment d'Azazel en tant que seigneur des démons de la boue. En d'autres termes, il avait vu Nephteros se faire avaler par lui et se transformer.

Il est donc possible que la même chose soit arrivée à Az... Chat.

« Je vois..., » dit Ain. Il n'avait pas envisagé cette possibilité. « Donc il pourrait absorber plus que les démons ? »

« Attends, qu'est-ce que tu viens de dire ? » demanda Zagan.

« Hm ? A propos de Chat ? »

Maintenant que Zagan y pense, Ain avait croisé le fer avec Azazel il y a mille ans — à l'époque où il était Lucia.

Ain mit un doigt sur sa tête et sombra dans la réflexion.

« Le Chat de mes souvenirs était le roi des démons, capable d'engendrer des démons à l'infini. Il pouvait aussi les absorber pour se transformer en géant. »

Zagan et Shax étaient restés sans voix devant cette effroyable révélation.

Un roi des démons qui se propage tout seul... ?

Non, le principal problème était de savoir comment cela était lié à la situation actuelle.

« Veux-tu dire que l'épidémie actuelle de démons est due à Samyaza ? » demanda Zagan avec un gémissement. « Non, la séquence des événements est erronée. Dans ce cas... »

« Le prochain roi est quelque part là-bas », termina Ain pour lui.

La salle devint silencieuse. Aucun d'entre eux ne put nier cette possibilité.

Ne faiblis pas, Zagan. N'es-tu pas un roi ?

Quel genre de leader serait-il s'il tombait dans le désespoir au premier signe de mauvaise nouvelle ?

« Alors si nous le trouvons et le tuons, nous nettoierons toute cette affaire de démons. »

Séduits par ses paroles, Shax et Ain avaient souri.

« Je suis vraiment content d'avoir choisi de te suivre, patron, » dit Shax.

« En effet », acquiesça Ain. « Marchosias doit aussi le savoir. C'est pour cela qu'il prend les choses si lentement. »

Si quelque chose d'aussi scandaleux qu'un roi des démons existait, Marchosias essaierait de l'utiliser. L'écraser ne mettrait peut-être pas un terme aux plans de Marchosias, mais cela leur donnerait un sérieux coup de pression.

Pourquoi Alshiera est-elle restée silencieuse à ce sujet... ? Zagan s'enfonça dans ses pensées sans que cela ne se voie sur son visage. Il y a mille ans, elle s'était battue aux côtés de Lucia. Elle devait savoir. Alors pourquoi ne l'a-t-elle pas dit à Asmodée ? Était-ce aussi quelque chose qu'elle ne pouvait pas dire ?

Ou peut-être est-elle convaincue que cela n'a rien à voir avec cette

affaire ?

Il semblait nécessaire de la questionner à ce sujet.

« Donc, le problème immédiat, ce sont les épées sacrées », marmonna Shax.

« Tu veux libérer les séraphins, ouais ? » De façon inattendue, c'est Ain qui lui répondit. « Je ne suis pas totalement dépourvu d'idées à ce sujet... »

« Quoi ? » répondit Zagan, confus, alors qu'il se levait involontairement.

« L'autre jour, l'un de tes subordonnés l'a utilisée, n'est-ce pas ? La technique que nous appelons la confession... »

« Ah ! »

Zagan et Shax avaient tous deux fait un bruit bizarre.

C'est vrai, cette technique doit convoquer le séraphin.

Il en avait été témoin à plusieurs reprises, mais n'avait jamais fait le lien à cause des formes en armure des séraphins.

« Quel angle mort..., » marmonna Zagan en se passant une main sur la tête. « Juste pour être sûr, est-ce que ça libère le séraphin à l'intérieur de l'épée sacrée ? »

« Mm-hmm », acquiesça Ain. « C'est une forme temporaire créée par l'aura, mais c'est bien le séraphin. »

Cela signifie qu'il existe déjà un moyen de libérer temporairement le séraphin à l'intérieur d'une épée sacrée. Il ne restait plus qu'à trouver un moyen de couper son lien avec l'épée elle-même.

Le corps de Furfur est peut-être la clé de cette histoire...

Elle était une âme dans un corps inorganique. Il est fort probable qu'il s'agisse d'un indice permettant de transférer les âmes des séraphins, étant donné qu'elles étaient également enfermées dans des objets inorganiques.

« Raphaël et Chastille sont tous deux capables d'effectuer la confession », déclara Zagan. « Richard sera peut-être lui aussi capable de la maîtriser. »

Tout avait commencé avec l'épée sacrée Camael de Richard. Il serait plus rapide pour lui d'apprendre la confession. Stella était une autre possibilité, mais elle se trouvait à Raziel, ce qui rendait difficile son déplacement jusqu'ici. Zagan sentit enfin la tension dans ses épaules se relâcher maintenant qu'une solution était en vue.

« Ça te dérange si on s'occupe de mes affaires maintenant ? » demanda Shax.

« À propos des yeux de Kuroka, je présume ? » demanda Zagan.

Shax hocha la tête.

« Kuroka est cette fille cait sith, oui ? » dit Ain. « Celle que j'ai accompagnée pendant le voyage depuis Raziel ? »

« C'est elle », confirma Zagan. « Il semblerait que Marchosias l'ait appelée "la quatrième". »

« La quatrième... ? » marmonna Ain en plissant les yeux. Les mots avaient dû résonner en lui.

Zagan hocha la tête.

« Les trois familles royales de Liucaon sont les descendantes de

Lilithiera... de la fille de Lucia. »

« Les descendants de Lilith... ? »

En d'autres termes, ils étaient les descendants de la jumelle de Zagan d'il y a mille ans.

Je ne me souviens même pas de son visage. C'est normal qu'elle m'en veuille pour cela.

Au moment où Zagan avait pris conscience de ce qui l'entourait, il était en train de pêcher dans les poubelles des ruelles. Ce n'est que récemment qu'il avait découvert qu'il avait une famille. Mais tout cela n'avait aucune importance pour son interlocuteur.

« Parmi eux, le sang du roi aux yeux d'argent est particulièrement présent chez les Adelhides — la famille de Kuroka. »

Lilithiera elle-même tenait apparemment plus d'Alshiera que de Lucia. Les Hypnoels avaient hérité de son sang, qui s'était encore accentué pour donner naissance à la Lilith d'aujourd'hui. Cependant, le sang du roi aux yeux d'argent était toujours présent en chacun d'eux... et ce pouvoir avait complètement pris le dessus lors de la bataille contre Glasya-Labolas.

« Les yeux de Kurosuke ont retrouvé leur couleur habituelle maintenant, » dit Shax avec un gémissement. « Mais le pouvoir lui-même n'a pas disparu. »

« Veux-tu dire qu'elle ne peut pas le contrôler ? » demanda Zagan.

« Probablement... »

« Veux-tu donc que je lui apprenne à s'en servir », conclut Ain.

« Peux-tu ? » demanda Zagan.

« J'aimerais bien..., » commença Ain avec une expression compliquée. « Mais Zagan, tu peux aussi voir le flux de mana, n'est-ce pas ? »

« Oui. »

Zagan savait également comment utiliser ce pouvoir.

Mais je suis apparemment spécialisé dans la vision des circuits derrière la sorcellerie.

C'était le pouvoir fondamental qui sous-tendait sa capacité à dévorer la sorcellerie — le pouvoir qui l'avait élevé au rang d'Archidémon. Cependant, l'utilisation qu'il en faisait était trop spécialisée. S'il pouvait imiter Ain, il était loin d'être aussi doué pour lire les mouvements de son adversaire.

« Es-tu capable d'expliquer son fonctionnement à quelqu'un d'autre ? » demanda Ain.

Zagan n'avait pas répondu.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Shax d'un air confus.

« Zagan et moi pouvons voir le flux de mana, » expliqua Ain. « Cependant, nous n'essayons pas consciemment de le percevoir. Dès notre naissance, nous pouvions le voir comme si c'était parfaitement naturel. »

Partie 5

On pouvait se demander ce qu'ils pouvaient apprendre à Kuroka alors qu'elle n'était capable de voir le mana que depuis peu.

« Vous n'avez pas à vous inquiéter de cela, » dit Shax, inébranlable. « Kurosuke le surmontera sans aucun doute. Cependant, je veux quelqu'un qui puisse lui montrer la voie, ne serait-ce qu'un peu. »

En vérité, Shax voulait le faire lui-même. C'était son seul regret. Il croyait en Kuroka.

Il est vraiment devenu viril...

Ce n'était pas à Zagan de se mettre en travers de son chemin.

« J'aimerais aussi te demander ceci », dit Zagan en baissant la tête. « S'il te plaît, aide Kuroka. Tant qu'elle peut en saisir l'essentiel, elle devrait pouvoir s'approprier ce pouvoir. »

« Comment pourrais-je refuser quand tu me le demandes comme ça ? » dit Ain en riant. « Assure-toi de bien gérer *cela* aussi, d'accord ? »

« Erk ! » gémit Zagan, incapable de maintenir sa façade vaniteuse. C'était le quatrième problème qu'Ain lui faisait remarquer.

Quand pourrai-je lui offrir cette alliance ?

L'artisan mystique Naberius avait créé cette bague il y a deux petits mois. Malgré cela, Zagan n'avait pas réussi à trouver le bon moment pour l'offrir à Néphy. Zagan paniquait déjà, mais il y avait encore un autre homme dans cette pièce qui le poussait encore plus dans ses retranchements.

Shax et Kuroka ont seulement commencé à sortir et ils sont déjà plus loin que nous !

Pendant leur pause d'un mois, ils s'étaient rendus dans la ville natale de Kuroka, avaient salué ses proches parmi les deux autres familles royales de Liucaon, et avaient même fait approuver leur mariage. Officiellement, ce voyage d'un mois était une mission, mais on pouvait facilement l'appeler une lune de miel. Zagan avait harcelé Shax pour qu'il devienne un homme, mais il ne s'attendait pas à ce qu'il progresse aussi rapidement.

Bon, Kuroka a aussi été assez agressive pour essayer de faire de leur relation un fait établi...

Une fois que Shax s'était résolu à accepter Kuroka, il était normal qu'ils procèdent sans encombre.

Mais qu'en est-il de moi ? Cela fait un an que j'ai rencontré Néphy, et je n'ai pas du tout fait progresser notre relation !

Ignorant l'agonie interne de Zagan, Shax leva les yeux vers le plafond — vers Kianoides — et marmonna pour lui-même.

« Kurosuke... Elle ne va pas pouvoir repasser à l'Église avant un moment, hein... ? »

« Eh bien, oui... »

Elle était techniquement affiliée à l'Église mais n'y était pas allée ces deux derniers mois. Cela semblait la déranger, mais elle avait une formation à suivre, il lui serait donc difficile de s'y rendre pendant un certain temps.



« Kuroka Adelhide, au rapport pour le service. »

À la même heure, Kuroka était passée au bureau de l'Église de Kianoides. Techniquement, elle était prêtre ici, mais depuis la bataille contre Shere Khan, elle se trouvait dans une position précaire, si bien qu'elle ne s'était pas rendue à l'Église depuis plus de deux mois.

« Hm ? Mlle Nephteros ? Où est Dame Chastille ? » demanda-t-elle, les yeux écarquillés.

Celle qui était assise au bureau était une elfe à la peau sombre et aux cheveux argentés — la petite sœur de Néphy, Nephteros. En raison de sa

position dans l'Église, Kuroka s'était auparavant adressée à elle en tant que Dame Nephteros, mais comme elle s'était adressée à la grande sœur de Néphy en tant que Mademoiselle Néphy, Nephteros avait demandé à Kuroka de faire de même pour elle.

Elles sont vraiment des sœurs à cet égard.

Le chevalier personnel de Nephteros, Richard, était lui aussi en uniforme, une liasse de documents à la main. Même en faisant du travail de bureau, il faisait bonne figure. Cela dit, le bureau était censé appartenir à Chastille.

« Bienvenue, Kuroka », lui dit Nephteros. « Désolé, nous sommes un peu occupés en ce moment... »

« Dame Nephteros, nous venons de mettre du thé, que dirais-tu de faire une pause ? » proposa Richard.

« Bon sang... Ne me gêne pas comme ça... » protesta Nephteros en gonflant ses joues.

En voyant ses oreilles pointues frémir, Kuroka ne put s'empêcher de sourire. Sa propre vie amoureuse se déroulant bien, elle avait plus de temps pour observer la romance des autres.



« Kuroka, pourquoi ne prendrais-tu pas un peu de thé toi aussi ? » demande Rachel en lui tendant une tasse. « Tu dois être fatiguée de ton long voyage. »

« Merci, Rachel. »

Elle avait dû préparer le thé avec Richard. Rachel était la fille de course de Chastille dont le signe distinctif le plus marquant était ses taches de rousseur. Elle s'entendait très bien avec Kuu — la colocataire de Kuroka — si bien qu'elles se parlaient souvent toutes les trois.

Elle cache sa présence de la manière la plus étrange qui soit parfois. Je pense presque qu'elle doit être un assassin ou un truc du genre.

Même avec les sens aiguisés de Kuroka, il était parfois difficile de la percevoir. Kuroka avait du mal à croire qu'elle n'était qu'une civile normale.

Avec l'absence de Chastille, Kuroka ne savait pas trop quoi faire pour son rapport, alors elle prit place sur le canapé des invités et accepta la tasse de thé.

« Oh oui, Kuroka ! » dit Rachel d'un ton enjoué. « J'ai réussi l'examen de qualification des nonnes ! »

« Waouh ! Félicitations ! » s'exclama Kuroka en tapant dans ses mains et en souriant comme si cela lui était arrivé personnellement. « Tu as vraiment étudié dur. Nous devons fêter ça. »

« Non, non, c'est pour toi que nous devons organiser une fête », dit Rachel, incapable de retenir un sourire. « J'ai eu des nouvelles de Kuu, tu sais ? T'es-tu trouvé un homme ? »

« Augh... Hum, j'allais t'en parler, mais... oui. Je suis maintenant en

couple avec un homme qui s'appelle Shax. »

Tout comme Kuu, les histoires d'amour étaient la nourriture préférée de Rachel.

« Tu as pris des vacances terriblement longues », dit Rachel, un filet de sang coulant de son nez. « Est-ce que tu as vraiment passé des vacances privées avec lui ? »

« Hwah ? Comment as-tu... ? Oh. »

Officiellement, on avait appris que Kuroka était membre des trois familles royales de Liucaon — la dernière survivante des Adelhides — et elle avait été convoquée au siège de l'Église. C'était effectivement vrai et cela avait occupé la première moitié de ses deux mois d'absence. La seconde moitié, cependant, elle l'avait passée avec Shax à Liucaon, où elle avait rencontré les deux autres familles royales. Cependant, seuls quelques rares membres du camp de Zagan étaient au courant de ce fait.

Le temps que Kuroka se rende compte qu'elle l'avait laissé échapper, Rachel avait un deuxième jet de sang qui sortait de son nez et se penchait en avant, excitée.

« Alors, Kuroka, as-tu eu un rendez-vous de deux mois !? » demanda-t-elle.

« Un mois ! » corrigea Kuroka. « Les choses étaient vraiment sérieuses au début. »

« Alors c'était vraiment un rendez-vous ! Hein ? Mais attends, j'ai entendu dire que tu étais rentré chez toi à cause d'un tas de complications avec Liucaon... »

Il semblerait que Rachel ait été correctement informée de cela. Kuroka acquiesça et les yeux de Rachel s'ouvrirent en grand.

« Rentrer chez toi avec ton homme pendant un mois entier ? N'est-ce pas juste un moyen de faire approuver ton mariage ? »

Eh bien, Kuroka allait finir par lui dire.

« Hum, eh bien... oui », confirma-t-elle bassement. « Nous sommes... fiancés. »

« Pow ! »

Poussant un cri comme un certain maniaque de l'homicide, Rachel bascula en arrière. Nephteros faillit renverser son thé, mais Richard la retint.

« Bon sang... Permets-moi de m'excuser pour ma petite sœur, Mlle Kuroka », dit Richard en traînant Rachel inconsciente dans un coin de la pièce. Malgré leurs personnalités follement différentes, ces deux-là étaient en fait frères et sœurs.

« Ce n'est pas grave. C'est la norme », lui dit Kuroka.

Richard se couvrit le visage de honte en constatant que sa sœur agissait ainsi assez souvent pour que Kuroka y soit habituée.

C'est à ce moment-là que Kuroka reporta finalement son attention sur Nephteros. Elle avait commencé à faire une pause et sirotait le thé que Richard avait préparé pour se calmer.

Elle est vraiment très jolie.

Bien qu'il partage le visage de Néphy, Nephteros paraissait belle pour Kuroka, tandis que Néphy paraissait mignonne. Elles partageaient toutes les deux la même nature apaisante, alors pourquoi cela ? Si Kuroka devait dire, Néphy était adorable comme un tamia ou un petit oiseau. En revanche, Néphy avait la beauté d'un chat errant ou d'un loup sauvage qui n'arrive pas à s'attacher aux étrangers. Quoi qu'il en soit, toutes deux

avaient un charme qui dépassait de loin la nature téméraire de Kuroka.

Sa relation avec Richard est également très mature.

Kuroka envisageait de se laisser pousser les cheveux parce qu'elle avait vu Richard embrasser les cheveux de Nephteros. C'est pourquoi Kuroka l'admirait beaucoup.

« Tu es incroyable, Kuroka. »

« Hwuh ? »

Kuroka laissa échapper un bruit bizarre à cet éloge inattendu. Il semblerait que Nephteros n'avait pas voulu le dire à voix haute. Elle se couvrit la bouche en vitesse. Après une courte pause, elle poursuivit humblement.

« Je veux dire, tu n'as jamais su si la personne que tu aimais répondrait à tes sentiments, on t'a ignoré encore et encore, et pourtant tu n'as jamais abandonné... Et tu es même en train de te marier maintenant, n'est-ce pas ? »

La peau sombre de Nephteros était devenue un peu rouge tandis qu'elle passait un doigt dans ses cheveux argentés.

Oh, elle est aussi très mignonne.

On dirait qu'elle enviait Kuroka de s'être fiancée à Shax.

« Je crois que tu as beaucoup de courage », dit Kuroka en jetant un rapide coup d'œil à Richard.

« Seulement ce que j'ai reçu de Richard..., » marmonna Nephteros.

Elle parle beaucoup de sa vie amoureuse.

Kuroka plissa les yeux et sourit à cette découverte. Kuroka appréciait une bonne histoire d'amour, mais secoua la tête pour l'instant.

« Tu es ici aujourd'hui parce que tu as tenu bon face à de nombreuses épreuves », déclara-t-elle. « Cela demande beaucoup de courage. »

Kuroka ne connaissait pas tous les détails, mais elle savait que Nephteros avait été dans une situation bien plus difficile qu'elle. L'espérance de vie de Nephteros, en tant qu'homoncule, avait atteint sa limite, mais elle avait tenu bon sans même savoir si elle vivrait un jour de plus. Qu'est-ce que cela pourrait-il être d'autre que du courage ?

Les yeux de Nephteros s'écarquillèrent de surprise. Le bout de ses oreilles pointues tressaillit et frémit, et ses mains firent tourner paresseusement la tasse qu'elle tenait.

« Merci... » dit-elle. « Je suis heureuse de t'entendre dire cela. »

« Augh... De même... »

Les deux filles rougirent et baissèrent la tête comme si elles se trouvaient à un entretien de mariage. Kuroka aurait aimé continuer sur sa lancée et se laisser aller à partager des histoires d'amour, mais elle avait un devoir à accomplir, alors elle se racla la gorge et redressa sa posture.

« Alors ? Quelle est la situation ici ? » demanda-t-elle. « Est-ce que dame Chastille n'a toujours pas... ? »

Kuroka avait eu vent du fait que l'histoire d'amour passionnée de Chastille avec un sorcier avait été diffusée sur tout le continent. Cela faisait déjà plus d'un mois. Ne s'était-elle toujours pas remise ?

« Cela a été assez long pour que même Chastille s'en remette, » dit Nephteros en secouant la tête. « Ils en sont tout de même étrangement conscients. »

« Veux-tu dire que toute cette histoire n'est pas une sorte de menace ? C'est vraiment... ? »

Kuroka savait que Zagan était à l'origine des rumeurs, elle était donc à peu près sûre que ce n'était pas le cas. Cependant, avec cette sorcière appelée Gremory dans les parages, les choses étaient un peu plus incertaines. Elle avait aussi fait de Kuroka un véritable jouet.

D'une certaine manière, cette dame Manuela est la même...

Kuroka avait vaguement compris qu'il y avait une sorte de lien entre elles. Elle avait aussi l'intuition qu'elle était sous la juridiction de Manuela. Elle veillait toujours à ne pas s'approcher de cette boutique si elle était seule, mais cette aviaire rendait visite à Néphy tout le temps, il était donc impossible de l'éviter complètement.

Partie 6

« Eh bien, même moi, je peux dire que ces deux-là s'intéressent l'un à l'autre », dit Nephteros en soupirant. « Et pourtant, ils sont restés indécis pendant si longtemps. Je crois que Grand Frère voulait simplement leur mettre le feu aux poudres. »

« Alors c'est bien », déclara Kuroka. « J'étais prête à en finir avec ce sorcier s'il le fallait. »

Kuroka n'aimait pas vraiment insulter l'intérêt amoureux de quelqu'un d'autre, mais l'homme que Chastille affectionnait — le sorcier nommé Barbatos — était la pire espèce d'homme. D'un point de vue extérieur, elle ne pouvait le voir que comme un méchant homme qui profitait d'une jeune fille ignorante. Elle ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter.

« Le sorcier qui est récemment venu mon Grand Frère a dit la même chose, » dit Nephteros en posant sa tasse et en souriant. « Vepar, je crois qu'il s'appelle ? Il a l'air d'avoir vécu beaucoup de choses. »

« Vepar... Je crois que c'est le nom d'un ancien candidat au rang d'Archidémon. Est-ce qu'il pourrait s'agir de la même personne ? »

Il avait été l'un des candidats lorsque Zagan était devenu Archidémon, il y a un an. Kuroka avait été blessée et avait abandonné le côté obscur de l'Église à l'époque, mais elle avait eu l'occasion d'entendre ce nom rien qu'en étant dans l'Église.

« C'est probablement lui, » confirma Nephteros.

Zagan s'efforçait actuellement de contacter tous les Archidémons vivants et les anciens candidats au rang d'Archidémon. Forneus, l'homme avec lequel Kuroka et Shax avaient été envoyés pour négocier, avait été l'un de ces cas.

On dirait que les autres négociations se déroulent bien.

Kuroka avait cafouillé en ne protégeant pas Forneus, mais le plan dans son ensemble semblait progresser.

« Hum, sans vouloir mettre le feu aux poudres, fais attention, » marmonna maladroitement Nephteros.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Kuroka.

« À propos de ton état, » expliqua Nephteros. « Tu vas probablement bien, puisque tu as quelqu'un qui s'inquiète pour toi, mais, quelle que soit ta force, il y a des moments où tu es complètement impuissante, n'est-ce pas ? »

Elle était apparemment préoccupée par la prédisposition de Kuroka à la malchance. Les caith étaient une race qui portait chance, mais en conséquence, leur vie quotidienne était remplie de malheurs. Kuroka traversait actuellement un énorme pic de bonheur, et c'était justement à ce moment-là que les mauvaises choses avaient tendance à se produire.

« C'est vrai. Je ferai attention », répondit Kuroka en hochant la tête.

« Cela me rappelle quelque chose », ajouta Nephteros. « Kuroka, il y avait un message pour toi de la part de l'Église. Quelque chose à propos de te conférer le titre de Saint de l'épée ? »

« Oh, ça... » soupira Kuroka. Honnêtement, elle n'était pas particulièrement intéressée. Elle avait utilisé l'Église pour se venger des sorciers, et pour pousser les choses encore plus loin, elle avait juré le reste de ses jours à son amant sorcier. Comment était-elle censée recevoir des titres ou des honneurs de l'Église dans cet état ?

Cela pourrait tout à fait gêner l'oncle Hypnoël et aussi les autres. Ils pourraient finir par organiser une protestation bizarre.

De plus, ceux qui tentaient de lui conférer ce titre n'étaient pas les Chevaliers angéliques, mais les cardinaux de l'Église. Depuis l'incident avec Chastille, il semblerait que des disparités soient apparues entre les intentions des Chevaliers angéliques et celles de l'Église. Si l'Église faisait pression pour cela, cela signifiait qu'elle espérait attirer Kuroka de son côté. Et franchement, elle n'avait aucune envie de se laisser entraîner dans leur lutte de pouvoir.

De plus, le seigneur du meurtre Glasya-Labolas s'était vu accorder ce titre par le passé... et elle refusait d'avoir le même titre que ce sorcier. L'Église devait savoir à quel point ce titre était inquiétant à cause de lui, c'est pourquoi il n'avait été accordé à personne depuis si longtemps.

« Tu as l'air mécontente », fit remarquer Nephteros.

« Eh bien, oui. »

« Compris. Je refuserai pour toi. »

Kuroka la dévisagea avec confusion. Nephteros avait pris cette décision

de façon si naturelle.

« Es-tu sûre ? » demanda Kuroka.

« Tu n'en veux pas, n'est-ce pas ? »

« Je ne... »

« Alors je refuserai. Ce n'est pas la peine de te forcer à prendre quelque chose dont tu ne veux pas. »

Nephteros était la successeur de Lady Oberon — la créatrice de l'armure de l'Église. Sa voix avait plus d'influence que nécessaire.

Pourtant, Kuroka ne s'attendait pas à ce qu'elle lui offre cela si facilement.

« Hum, merci beaucoup », dit Kuroka en s'inclinant profondément.

« Arrête ça. Tu m'aidais même quand tu ne pouvais pas voir », lui dit Nephteros. « Laisse-moi au moins te rembourser quand je le peux. »

Richard était toujours aux côtés de Nephteros, mais Kuroka l'accompagnait aussi assez fréquemment. C'était une chose très banale, mais Nephteros n'allait jamais l'oublier. Kuroka se sentait à la fois heureuse et embarrassée, les oreilles au sommet de sa tête se rabattant à plat.

« J'ai l'impression que c'est la première fois que je te vois réagir ainsi, » dit Nephteros en plissant les yeux et en souriant.

« Vraiment ? »

Maintenant que Kuroka y pensait, elle se rendait compte qu'elle ne réagissait pratiquement comme ça qu'en présence de Shax.

Contrairement à Kuroka, qui était complètement obsédée par Shax,

Nephteros était curieuse de tout ce qui l'entourait.

« Ah oui, à propos de Chastille, » dit Nephteros en tapant dans ses mains.
« Elle est actuellement absente de Kianoides pour d'autres affaires. »

« Hein ? Elle est loin ? » demanda Kuroka.

« Oui. C'est pourquoi je suis ici pour faire du travail de bureau jusqu'à ce qu'elle revienne. Richard s'occupe aussi des patrouilles. »

Bien qu'il vienne à peine d'accéder aux rangs des archanges, les compétences de Richard rivalisaient désormais avec celles de Chastille.

« Tu es devenu très fort », dit Kuroka à Richard en souriant.

« Mais je suis loin d'être aussi fort que toi..., » répondit Richard.

« Tu n'en sais rien. Nous n'avons pas eu de combat avec toi utilisant ton épée sacrée. »

Richard convoitait plus de force. C'est pourquoi Kuroka l'avait accompagné plusieurs fois pendant son entraînement. Bon, en raison de son absence prolongée, ça n'avait pas été si souvent que ça.

« S'il vous plaît, restez-en là », déclara doucement Nephteros. « Je sais très bien à quel point tu es extraordinaire, Kuroka. »

« Ce n'est pas vraiment... Oh, c'est quoi cette affaire dont s'occupe Lady Chastille ? » demanda Kuroka.

Même Kuroka pouvait voir que laisser Kianoides au milieu d'un gros scandale était plutôt dangereux.

« Oh, à ce propos..., » commença Nephteros, un ton d'exaspération dans la voix.

Elle continua à expliquer les choses, et Kuroka ne put pas s'empêcher de porter une main à sa bouche.

« Tu veux dire que dame Chastille passe à la contre-offensive ? »

On s'était tellement moqué d'eux qu'il était normal que Chastille et Barbatos se vengent une fois ou l'autre.



« Fais-tu vraiment ça, Bato ? »

À l'intérieur d'une grotte-canyon effondrée qui n'avait vu personne y mettre les pieds depuis des centaines d'années se trouvait un laboratoire de recherche lugubre. Au centre de ce laboratoire, éclairé par les faibles lanternes suspendues au plafond, Marchosias interrogeait son vieil ami.

Devant lui se trouvait un homme attaché à un lit. Les traits de l'homme ne permettaient pas de dire s'il était jeune ou vieux, et il avait des yeux très fins. Ses cheveux étaient attachés et un peu longs pour un homme, et il était actuellement torse nu.

Il s'agissait d'une table d'opération. Non seulement cela, mais la chirurgie qu'ils tentaient avait un taux de réussite extrêmement faible.

« Recules-tu à ce stade, Marchosias ? » dit l'homme avec un sourire amer. « Toi et moi sommes les seuls à avoir des aptitudes pour cela. De plus, c'est toi le chef ici. Nous ne pouvons pas te laisser faire quelque chose d'aussi dangereux, alors c'est le seul choix possible. »

C'est précisément parce qu'il le savait — et selon toute vraisemblance, il avait lu jusqu'ici immédiatement après la bataille entre Zagan et Shere Khan — qu'il avait rejoint le camp de Marchosias.

« Dame Alshiera nous a dit quelque chose », poursuit-il d'un air satisfait. « Peu importe comment nous avons été créés, nous sommes maintenant

des humains vivants. »

Il fit une pause, puis sourit.

« Elle a plus qu'assez de raisons de me détester à mort. Et pourtant, elle m'a dit que c'était normal que je continue à vivre. »

Marchosias sentit son expression s'adoucir. C'était tout à fait dans l'esprit de sa petite sœur de dire une chose pareille.

« C'est pourquoi je ne fais pas ça pour toi », poursuit Bato. « Je donne ma vie pour elle, alors ce n'est pas la peine de t'inquiéter pour moi, mon bon ami. »

« Me vois-tu toujours comme ça ? » demanda Marchosias, ses yeux s'écarquillant derrière ses lunettes rondes.

En mille ans de vie, cet homme était le seul à l'avoir désigné ainsi.

« Après tout, tu n'as jamais eu d'amis », ajouta Bato d'un ton taquin.

« Ne commence pas... » marmonna Marchosias avec un soupir agacé.

« Je ne prévois pas que les choses se terminent ici », dit Bato en souriant.
« Alors s'il te plaît, fais-le vite. Il ne reste plus beaucoup de temps. »

« Je te dois beaucoup... mon bon ami. »

Plusieurs heures plus tard, un seul homme sortit de la grotte lugubre. Il s'appuya contre le mur et glissa jusqu'au sol.

« Tu ferais mieux de t'occuper du reste, Eligor... »

Au bout d'un moment encore, lorsque l'homme se releva enfin et partit, des cris continuèrent à résonner dans la grotte.



« L'archange Salvarra a non seulement rejoint la faction de Lillqvist, mais il se range même du côté de l'Archidémon Zagan. De plus, le successeur de l'Archidémon Forneus, le dieu du tonnerre Furfur, est devenu la subordonnée de Zagan. Il n'existe plus aucune force capable de le défier dans une confrontation directe. »

Dans une taverne éloignée de Kianoides, un homme parlait d'un air élégant. Il portait un chapeau de feutre et une veste élégante avec un mouchoir cramoisi dans sa poche de poitrine. La fumée s'élevait du tabac roulé entre ses doigts, et chacun de ses gestes semblait exagérément théâtral. S'il n'y avait pas son épais manteau hors saison, il semblait être le type d'homme qui attirerait facilement le sexe opposé.

Assise en face de lui, reposant son menton sur ses mains, se trouvait une femme dont les yeux étaient couverts de breloques. Elle portait des vêtements originaires de Liucaon qui mettaient son décolleté à nu et avaient un grain de beauté près des lèvres. Sa silhouette envoûtante et lascive était durement contrastée par le collier et la chaîne en métal qu'elle portait au cou. L'astrologue Eligor tira une bouffée sur une fine pipe orientale — un kiseru — et sourit.

« Tu as l'air d'être terriblement enjoué, Gaoler Acheron, » dit-elle.

« Dandy », corrigea l'homme en levant un doigt tout en gardant la main sur sa fumée. « Si tu veux ajouter un titre à mon nom, alors utilise Dandy. Je n'aime pas le nom de Gaoler. »

Eligor secoua la tête.

« Oh ? N'est-ce pas un merveilleux surnom ? En tout cas, je crois que Phenex te l'a accordé avec beaucoup d'affection. »

« C'est justement ce que je veux dire », répondit Acheron en claquant des

doigts. « En tant que compagnon Archidémon, tu dois savoir à quel point ma maîtresse a une sale personnalité. Elle m'a donné ce nom en sachant que je le détesterais. »

Partie 7

Phenex, l'un des treize Archidémons, était la professeur d'Acheron.

« Gaoler n'est pas un nom pour ma sorcellerie, mais pour l'outil que j'utilise », ajouta-t-il en faisant voltiger le bord de son chapeau de feutre et en s'enfonçant dans sa chaise. « Quel sorcier veut être traité comme un accessoire de l'outil qu'il utilise ? »

« Hee hee, tu es d'une pureté inattendue. J'aime plutôt les garçons comme ça, tu sais ? Pourtant, cela ne change pas le fait que Gaoler fait partie de ton pouvoir. C'est ce qui a fait de toi un candidat Archidémon, n'est-ce pas ? »

« Un titre au-dessus de mes moyens », dit Acheron en écartant les bras de façon exagérée. « Je ne surestime pas mes propres capacités. J'étais probablement le pire des candidats au rang d'Archidémon il y a un an. On dit que Valefor et Furfur étaient inexpérimentés, mais ils étaient tout de même meilleurs que moi. Je ne me sens pas mal de me tenir aux côtés de mes supérieurs, mais cela dépend aussi de la situation. »

Il y avait beaucoup à gagner du prestige d'être parmi les anciens candidats Archidémon, mais cela entraînait aussi la jalousie inutile des autres. Au cours de l'année écoulée, Acheron avait été profondément troublé par ce démerite. Après tout, Phenex n'était pas le genre de sorcier à protéger son disciple, et Acheron n'avait donc personne pour le soutenir comme cela avait été le cas pour Valefor et Furfur. En d'autres termes, il avait appris sa place dans le monde. Bien sûr, il avait fait beaucoup d'efforts pour ne pas faire honte à son nom. Cependant, après avoir vu des monstres comme le Purgatoire Barbatos et l'Enchanteresse Gremory, il avait été forcé de comprendre qu'il était incapable de se tenir

dans la même arène qu'eux.

Si Micca Salvarra était l'archange le plus faible, alors Acheron était l'ancien candidat Archidémon le plus faible. Et pourtant, Eligor sourit en tirant une bouffée sur sa pipe.

« Être capable de tirer le meilleur parti d'un outil est un talent en soi, » dit-elle. « Tu peux en avoir honte, mais personne au monde ne peut l'utiliser mieux que toi. N'y a-t-il pas là de quoi être fier ? »

« Ha ha, tu es une sacrée flatteuse. »

Aucun homme au monde ne se sentirait mal à l'aise d'avoir une femme aussi bien qu'Eligor pour le féliciter. Cependant, Acheron sentit une sueur froide lui couler dans le dos.

Elle est toujours un Archidémon. Il est impossible qu'elle soit ici juste pour me flatter.

L'instinct défensif d'Acheron lui disait qu'il serait dévoré s'il baissait sa garde, ne serait-ce qu'un instant. Il sentit que de la sueur allait se former sur son front, mais il se retint et sourit.

« Et alors ? Je doute que tu m'aies fait venir ici pour des ragots futiles », dit-il. « Qu'est-ce qu'un sorcier de ton calibre a besoin d'un petit vieux comme moi ? »

« Ne sois pas si pressé », dit Eligor en inclinant la tête avec un sourire. « C'est bien de pouvoir aller droit au but, mais il est parfois important d'apprécier le processus. »

Eligor fit une pause, et à peu près au moment où la fumée de sa pipe atteignit le plafond, elle ouvrit la bouche une fois de plus.

« Mon affaire avec toi concerne la raison pour laquelle tu es de si bonne humeur. Zagan a envoyé quelqu'un en éclaireur, n'est-ce pas ? »

Acheron grogna involontairement.

Cela ne fait qu'un jour, mais elle le sait déjà ?

C'était arrivé la nuit dernière. L'Archidémon Zagan avait envoyé un messenger à Acheron. Contrairement à ses manières extérieures, Acheron était un homme très prudent. Lassé de la jalousie des autres sorciers, il s'était caché. Pour se recycler, il avait coupé les ponts avec tous ceux qu'il connaissait, si bien qu'il n'avait aucune idée de la façon dont on l'avait trouvé. Il ne pouvait que s'en remettre à l'habileté de ceux qui servaient l'Archidémon Zagan.

Le messenger avait invité Acheron à servir Zagan. C'était une offre alléchante, mais Acheron n'était pas irréfléchi au point de sauter sur l'invitation d'un étranger. Il avait dit au messenger de lui laisser le temps de découvrir quel genre d'homme était cet Archidémon Zagan. Et maintenant, Eligor était venue le voir.

Zagan recherche des techniques qui affectent l'âme.

La caractéristique de l'outil dans lequel Acheron s'était spécialisé signifiait qu'il avait acquis de vastes connaissances concernant l'âme. C'est ce que Zagan recherchait. Il ne voyait pas la valeur de l'outil, mais celle d'Acheron lui-même.

C'était peut-être la première fois que quelqu'un le reconnaissait. Après une brève enquête, Acheron avait découvert que le traitement favorable dont bénéficiaient les subordonnés de Zagan était célèbre parmi les sorciers. Et une fois qu'il l'avait découvert, Acheron n'avait plus aucune raison de refuser. Et alors qu'il s'était résolu à accepter l'offre, il s'était retrouvé assis en face d'Eligor.

« Et si tu oubliais Zagan et que tu venais à nos côtés ? » demanda Eligor, souriant comme pour dire que l'offre de Zagan était trop belle pour être vraie. « Nous t'accueillerons chaleureusement. »

Acheron s'était raidi sur sa chaise.

On dirait que les rumeurs selon lesquelles Zagan et Marchosias sont en désaccord sont vraies.

Ne pouvant plus le supporter, une perle de sueur coula sur la joue d'Acheron.

« Et à quoi dois-je m'attendre exactement ? », demanda-t-il en faisant voltiger le bord de son chapeau.

« Voyons... Je crois que nous pouvons répondre à tous tes besoins, mais pour ce qui est de ce qui est *le plus* important pour toi... » Eligor marqua une pause, posant un doigt sur ses lèvres de façon séduisante, puis poursuivit d'une voix enjouée comme si elle avait trouvé la plus merveilleuse des idées. « Nous pouvons te garantir la vie. Est-ce que ce serait insuffisant ? »

Acheron avait gémi.

« Je suis à peu près sûr que je ne serai jamais assez menaçant pour que tu doives faire des pieds et des mains pour me menacer. »

« Surestimer ses propres capacités est une mauvaise initiative, mais je n'admire pas non plus le fait de les sous-estimer. Avec ton outil, tu possèdes une valeur plus que suffisante. Il serait quelque peu problématique que cela tombe entre les mains de Zagan. »

Comme je le pensais, il s'agit toujours de Gaoler Acheron.

Acheron tira une longue bouffée de son tabac, faisant s'éparpiller des braises à son extrémité, puis souffla un dense nuage de fumée.

Eh bien, je n'ai même pas vraiment besoin d'y penser.

Sa réponse avait été décidée dès le début.

« D'accord, je ferai ce que tu dis », dit-il avec un sourire obéissant. « Je tiens à ma vie, après tout. »

Il écrasa son tabac contre le cendrier... puis renversa la table d'un coup de pied et tendit son autre bras.

« Avale-la — Boussole à mensonges Antikythera ! »

Le clic d'un engrenage grinçant résonna dans l'air. Acheron tenait un disque d'argent dans sa main. D'innombrables roues dentées se trouvaient sur sa surface. Au premier coup d'œil, il avait l'air tout à fait ornemental, mais ceux qui connaissaient bien la sorcellerie pouvaient voir les circuits qui composaient sa structure.

Antikythera était une boussole pour le concept connu sous le nom de domaine complexe, ou espace complexe. Les nombres complexes n'existent que dans les équations. Ils n'avaient pas leur place dans la réalité. L'espace complexe était le domaine des équations qui n'existait pas physiquement. Ce n'était pas la même chose que le sous-espace ou la vallée entre les dimensions. C'était un monde qui n'existait pas fondamentalement. S'il existait, ce serait un monde où toutes les lois fonctionneraient différemment.

Si le monde réel était un espace où toute la matière était composée de nombres positifs, alors l'espace complexe était l'inverse — un monde où toute la matière était composée de nombres négatifs. Pas zéro. Négatifs. Il était impossible de dépasser la vitesse de la lumière dans le monde réel, mais dans l'espace complexe, il était impossible de descendre en dessous de la vitesse de la lumière. Les objets de l'espace complexe n'existaient pas dans le monde réel, et les objets du monde réel ne pouvaient pas exister dans l'espace complexe. On ne sait pas si un objet est annihilé ou maintenu en stase, mais dans le sens où il ne peut pas être observé, le résultat est le même.

Antikythera était une boussole qui guidait vers les coordonnées du

domaine complexe et permettait d'interagir avec lui. Cependant, il fallait des calculs en quatre dimensions pour qu'un humain physique puisse atteindre le domaine complexe. Un être tridimensionnel est incapable de percevoir des équations quadridimensionnelles, et encore moins de les comprendre. Et même si l'on était capable de pénétrer dans l'espace complexe, il serait impossible de maintenir son existence.

On ne savait pas exactement quand cet outil avait été créé ni qui l'avait fabriqué. Peut-être était-il vraiment la création d'un dieu. Quoi qu'il en soit, Acheron était la seule et unique personne capable de comprendre les équations à quatre dimensions. C'est pour cela qu'on l'appelait Gaoler. C'est pourquoi il n'était pas apprécié en tant que sorcier. Et pourtant, Zagan voyait quelque chose dans la sagesse que possédait Acheron — même si elle n'avait aucune valeur pour la sorcellerie. Il avait besoin d'Acheron.

Je vais te vaincre et rejoindre Zagan !

Cela valait la peine de risquer sa vie.

« Ghhh ! Libitina ! »

Le visage d'Eligor se raidit alors qu'elle libérait sa chaîne, mais il était trop tard. Ses coordonnées étaient déjà liées au domaine complexe, et tout son être s'était séparé de ce monde.

J'ai gagné.

Dès qu'Acheron en était convaincu...

« Hein... ? »

... La silhouette d'Eligor disparut de ces coordonnées comme si elle avait fait un bond dans le temps. Elle n'avait pas été avalée par le domaine complexe. Après tout, Acheron n'avait pas encore scellé les coordonnées.

Il remarqua alors que quelque chose de transparent sortait de sa poitrine.

« Gaaargh... ? »

Du sang jaillit de sa bouche. Ce n'est qu'aux gouttelettes rouges qui couraient à sa surface qu'Acheron comprit que c'était une lame qui l'avait empalé.

« Bonté divine, quel pouvoir terrifiant ! Tu as vraiment attrapé l'astrologue avec. »

Un vieux monsieur se tenait derrière Acheron, une poignée sans lame à la main. Depuis combien de temps était-il là ?

« Bien que tu aies saisi la victoire de tes propres mains, la mort te l'a arrachée de façon si déraisonnable. Hélas, comme c'est doux ! »

Le vieux monsieur sortit l'épée sans lame. Les genoux d'Acheron fléchirent et il mourut avant de s'effondrer sur le sol.

« Il n'y a rien de plus terrifiant que celui qui sait à quel point il est faible. Ne le penses-tu pas toi aussi, Astrologue ? »

En rengainant son katana hex, le vieux monsieur regarda Eligor qui haletait à ses pieds.

« Nous avons vraiment besoin de deux Archidémons pour le défier... »

Si le vieux monsieur n'avait pas utilisé le Rideau de la Nuit pour arrêter la perception du temps d'Acheron, Eligor aurait été avalée par le domaine complexe sans aucun moyen de s'échapper. Si le vieux monsieur avait essayé d'utiliser le rideau de la nuit lors d'une confrontation directe en prévision de l'activation de l'Antikythera, les chances auraient été de cinquante-cinquante.

Grâce à Eligor qui jouait le rôle de leurre, le vieux monsieur avait pu

prendre Acheron au dépourvu. Cela n'avait été possible qu'en un seul instant. Cela n'avait été possible que ce jour-là, alors qu'Acheron était de bonne humeur depuis l'invitation de Zagan.

S'ils avaient laissé passer cette chance, Acheron aurait fini sous la coupe de Zagan, et ils n'auraient plus pu lever la main sur lui. Ils n'avaient eu d'autre choix que d'attendre que cet homme prudent sorte de sa cachette de son plein gré.

Acheron n'avait aucune valeur en tant que sorcier, mais il avait été suffisamment terrifiant pour que les Archidémons ne puissent pas le vaincre sans mettre leur vie en jeu.

« Je suis parfaitement satisfait tant que j'ai l'occasion de tuer, mais est-ce vraiment bien ? » demanda le vieux monsieur en haussant les épaules. « L'autre jour, c'était le Marionnettiste, et maintenant Gaoler. Ne manquons-nous pas de ressources significatives pour la bataille décisive ? »

« Marchosias a pris la décision... Nous devons juste nous taire et faire ce qu'il dit. »

« Vraiment ? »

Le vieux monsieur réajusta son haut-de-forme et tourna sur ses talons. Sans y prêter attention, Eligor prit le disque d'argent de la main du pitoyable cadavre.

« Avec ça, nous sommes enfin prêts. Nous pouvons tuer Asmodée dans l'œuf. »

« ... »

Le vieux monsieur resta silencieux et disparut sans bruit.

Chapitre 2 : La victoire revient à celui qui fait le premier pas, mais cela ne fonctionne pas toujours.

Partie 1

« La liste des Archidémons a bien changé en un an », marmonna Vepar avec nostalgie en renversant son verre de vin.

Il était de petite taille, ses cheveux argentés étaient attachés par un ruban noir et ses yeux étaient étroitement fermés. Cependant, malgré les apparences, c'était un homme.

Un mois s'était écoulé depuis que l'Archidémon Zagan avait pris le nouvel Archidémon Furfur sous sa protection. Pour autant qu'ils puissent en juger, il n'y a pas eu de mouvements majeurs. Tout au plus, les démons se manifestaient avec une fréquence qui augmentait rapidement. Grâce à cette période de calme relatif, les sorciers du camp de Zagan étaient capables de concentrer leur énergie sur les missions qui leur étaient confiées.

À l'intérieur du palais de l'Archidémon, dans une pièce servant de salon, Vepar était accompagné de Gremory et de Kimaris. Il y a un an, ils étaient tous candidats au rang d'Archidémon. Vepar était entré dans la pièce avec l'intention de prendre du thé, mais il avait trouvé ces deux-là déjà à l'intérieur.

Ainsi, avec ces anciens candidats au rang d'Archidémon réunis au même endroit, le premier sujet sur leurs lèvres était la nouvelle génération d'Archidémons.

« En effet. Dame Néphy, Dame Foll, et maintenant même Dame Furfur se sont élevées au rang d'Archidémon. »

« Veuillez également inclure le nom de Sire Shax, Mlle Gremory. »

Kimaris pouvait déjà imaginer ce que la mamie allait ensuite dire. Il se força à sourire tandis que Vepar se bouchait les oreilles, espérant ne pas être impliqué dans cette histoire.

« Le monde traverse véritablement un âge d'or du pouvoir de l'amour ! Un paradis fait spécialement pour moi est arrivé ! »

« Tant que tu t'amuses, » dit Kimaris en prenant une gorgée de son thé.

« Je préférerais que tu prennes en compte les sentiments de ceux qui sont entraînés dans tout ça... » marmonna Vepar.

« Mais le fait que ce soit un âge d'or n'est pas forcément une blague, n'est-ce pas ? » dit Gremory. « Il n'y a pas de précédent pour que près de dix candidats Archidémon soient tous dignes du titre d'Archidémon. »

En vérité, parmi ceux qui étaient devenus archidémons au cours de l'année écoulée, Zagan, Foll et Furfur avaient déjà été candidats. Les trois qui se trouvaient dans cette pièce à présent ne manquaient de rien par rapport à eux. Ce n'était qu'une question de chance. Seul le destin les avait empêchés de devenir déjà des Archidémons. De plus, parmi ceux qui n'étaient pas là, Gaoler Acheron, la Vision Divine Flauros et le Purgatoire Barbatos n'étaient en rien éclipsés par les autres. En ce sens, c'était vraiment un âge d'or.

Sans l'obsession de Barbatos pour Zagan, il en serait sûrement déjà devenu un.

Selon Vepar, la puissance dont Barbatos avait fait preuve lors de la bataille contre Eligor était tout à fait dans les cordes des Archidémons. Et tandis qu'il se remémorait l'ami avec lequel il n'avait pas vraiment envie de s'entendre, Gremory tourna vers lui un regard taquin.

« Vepar, si ce n'était ton obsession pour Asmodée, il ne serait pas étrange que tu sois déjà un Archidémon, tu ne crois pas ? » dit-elle, retournant ses propres pensées contre lui.

« Après tout, Zagan distribue le pouvoir très généreusement... » déclara Vepar.

Non seulement son nouveau roi lui avait fourni les épées sacrées comme matériel de recherche, mais il avait même accordé à Vepar un libre accès à sa sagesse. Grâce à cela, Vepar avait acquis les moyens de s'opposer à Asmodée.

Même dans ce cas, je n'arrive pas à vaincre cette femme agaçante.

Il avait besoin de plus de pouvoir. Les autres Archidémons n'avaient pas d'importance pour lui.

« Alors ? Comment se passent tes recherches ? » demanda Gremory en se penchant vers l'avant avec intérêt. « Tu veux extraire le pouvoir de l'amour... euh, les séraphins des épées sacrées, c'est ça ? »

« Une partie de moi a l'impression que je ne devrais pas te le dire... mais je suppose que tout se passe bien. »

Vepar était le principal chercheur dans le domaine des épées sacrées. Il avait également le soutien total de l'archange vivant le plus puissant, Raphaël. Comment pourrait-il ne pas obtenir de résultats ?

« Tu peux dire qu'un moyen de libérer simplement les séraphins a déjà été pratiquement établi. Les archanges eux-mêmes avaient une réponse à cela, après tout. Mon travail consiste à peaufiner un réceptacle auquel les apposer... et le prototype est à peu près terminé. »

« Hmm. Impressionnant », marmonna Gremory.

« Mais il y a plusieurs problèmes », ajouta Vepar en levant un doigt. «

Tout d'abord, la technique de libération d'un séraphin, la Confession, dépend entièrement de l'habileté de celui qui la pratique. Actuellement, six d'entre eux ont atteint ce niveau. Cela ne représente que la moitié des archanges. »

« Six ? » dit Kimaris, trouvant cela inattendu. « Veux-tu dire qu'il a aussi atteint ce niveau ? »

Vepar hocha la tête avec un regard de pitié.

« Pour le meilleur ou pour le pire, il y a plusieurs maîtres de la lame ici. Bossier avec eux jusqu'à l'os jour après jour obligera n'importe qui à obtenir la maîtrise d'une manière ou d'une autre. »

« Aaah... »

Kimaris sourit en comprenant. Ces derniers temps, les nouveaux arrivants étaient guidés par le deuxième roi aux yeux d'argent, Ain, le majordome Raphaël, sa fille Kuroka et, lorsqu'elle en avait envie, Orias sous le nom de Lady Oberon. Il n'y avait pas d'autre choix que de devenir fort dans cet environnement. Rester faible aurait simplement conduit à la mort, après tout.

« Et la deuxième raison ? », demanda Gremory en se penchant en avant, excitée.

« Même si nous transférons un séraphin dans un autre réceptacle, le lien avec l'Épée sacrée demeure », expliqua Vepar. « Si le réceptacle se brise, il retournera directement dans l'Épée sacrée. Ce sera difficile à résoudre, à moins que les épées sacrées ne puissent être anéanties. »

« Mais les épées sacrées fonctionnent encore même après avoir été réduites en poussière, n'est-ce pas ? » demanda Gremory.

Vepar hocha la tête avec amertume.

« Elles ont été construites en sacrifiant les séraphins. Leur fonction de prison est d'une minutie agaçante. Nous aurons probablement besoin d'un pouvoir démesuré comme celui de pouvoir couper les fils de la cause et de l'effet. Gremory, ta faux-hex Thanatos peut-elle faire quelque chose à ce sujet ? »

Gremory regarda la grande faux posée sur son épaule.

« Hmm, ce n'est pas vraiment ce qu'elle fait, » dit-elle. « Nous pourrions peut-être faire quelque chose pour modifier sa fonction, mais il sera inutile tel qu'elle est maintenant. »

« C'est ce que je pensais... »

Vepar ne faisait que vérifier pour être sûr, alors il hocha tranquillement la tête.

« Mais comment as-tu créé un réceptacle ? » demanda Kimaris. « Mlle Furfur est encore en formation. J'ai entendu dire qu'elle n'était pas disponible pour t'aider dans tes recherches. »

« Oh, je me le demandais aussi », dit Gremory. « L'âme est une chose terriblement délicate et instable, après tout. Avec rien d'autre qu'un simple récipient, l'âme ne s'y attachera pas et finira par s'éteindre à la place. »

L'âme était encore une quantité inconnue. L'une des raisons en est qu'il est impossible de contenir une âme seule. Créer un récipient capable de le faire signifiait créer quelque chose d'identique à l'âme elle-même.

Même le fait de forcer une âme à entrer dans un autre corps conduirait à son extinction. Il était possible de dominer un corps à l'aide de la sorcellerie, mais cela se dégradait au fil des ans. La raison pour laquelle un homoncule était capable de changer de corps était que les nouveaux corps étaient identiques au réceptacle d'origine de l'âme.

Andras le Ressentiment avait été le principal chercheur dans ce domaine, mais même lui avait eu besoin de ses propres parents de sang pour réussir à s'emparer d'un corps. Il avait utilisé le sang comme moyen de synchroniser la chair et l'âme. Les archives de Zagan contenaient plusieurs de ses grimoires, qui s'étaient révélés très utiles pour cette recherche.

On dirait que le karma a vraiment suivi ce sorcier partout...

Il avait été le professeur et l'ancêtre de Barbatos, et avait été purgé deux fois — une fois par Alshiera et une autre fois par son fils Zagan.

« L'existence même de Furfur était l'indice dont j'avais besoin », dit Vepar avec un sourire désinvolte. « Ou plutôt, je doute que j'aurais pu résoudre ce problème sans l'étudier. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Gremory.

Gremory et Kimaris lui jetèrent des regards perplexes. En mettant une âme vivante à l'intérieur d'un réceptacle inorganique, l'esprit ne pourrait pas le supporter et se détruirait. Et pourtant, Furfur fonctionnait normalement.

« Son âme est spéciale », déclara Vepar.

Le dernier et le plus grand chef-d'œuvre de Forneus était l'âme artificielle. Il avait rendu le corps de Furfur inorganique pour prouver qu'il avait créé une âme, mais ce n'était pas la seule raison.

« On dit que Furfur a versé des larmes », poursuit Vepar. « C'est absolument impossible pour une poupée de porcelaine. S'il y a une chose qui peut rendre cela possible, c'est que son réceptacle lui-même est en train de changer. »

Gremory et Kimaris étaient tous deux des sorciers capables de

comprendre le sens de ces mots. Ils déglutirent à l'unisson.

Lors de sa première rencontre avec Micca, Furfur avait apparemment ignoré le monde et n'avait pas pu parler correctement. On aurait dit que son âme artificielle était dans un état pur et innocent.

Cependant, en vivant des choses avec Micca, elle avait appris les émotions et avait fait le deuil de sa mort. Son réceptacle avait réagi à la croissance de son âme. Elle était littéralement une marionnette vivante.

« Ce réceptacle a été conçu exclusivement pour l'âme connue sous le nom de Furfur », dit Vepar. « Un jour, elle pourrait très bien devenir indiscernable d'un humain. »

C'est parce que Forneus avait confirmé la possibilité qu'il avait pu quitter le monde.

« Quelle incarnation de la puissance de l'amour ! » s'exclama Gremory, si profondément émue qu'elle tomba dans une prière solennelle. « Je ne connais pas les mots pour exprimer de tels sentiments. »

« Eh bien, je suppose que c'est tout ce dont tu as besoin pour t'enthousiasmer..., » marmonna Vepar, exaspéré.

« Je vois que tu t'y habitues aussi », déclara Kimaris en souriant d'un air impuissant.

« Non pas que je veuille le faire. »

« De plus en plus, nous nous rappelons à quel point la perte de Lord Forneus a été un coup terrible », dit Gremory, la voix pleine de regret, en baissant la tête.

Vepar et Kimaris avaient tous deux partagé un moment de silence.

« Et aussi Acheron..., » ajouta Vepar.

Il y a un mois, l'un des sorciers que Zagan avait essayé de contacter, Gaoler Acheron, avait été retrouvé mort.

Est-ce parce que Zagan l'a contacté ? Ou y avait-il autre chose ?

Bien qu'il y ait eu d'autres clients à la taverne où il était décédé, personne ne savait quand il avait été tué, même si la table à laquelle il était assis avait été renversée. Cela avait suffi à identifier le coupable comme étant Glasya-Labolas.

« Kimaris, c'est du sérieux ! »

Juste à ce moment-là, la porte du salon s'était ouverte sans même qu'on ait frappé.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Kimaris.

Zagan prenait un jour de congé. Il avait donné l'ordre de ne pas recevoir d'invités, mais pour les situations qui ne pouvaient être évitées, Kimaris avait été désigné comme son représentant.

« Un pilleur... Non, un invité. »

Le sorcier qui était venu faire un rapport sur la situation était paniqué. C'est compréhensible. En se tournant vers celui qui se tenait à côté du sorcier, Vepar l'avait tout de suite compris.

« Tu es... ! »

Un invité inattendu était arrivé à la base de Zagan.

Partie 2

« Je t'ai enfin trouvé, seigneur doré Phenex. »

Un homme avec des liens sur tout le visage parlait d'une voix épuisée. À

côté de lui se trouvait une fille dont tout le corps était restreint par ses vêtements. Elle était également épuisée et commençait à s'assoupir en s'appuyant sur lui.

L'homme s'appelait Behemoth. Il avait une carrure longiligne et une peau basanée. Son âge est un véritable mystère. Il portait plus un pardessus qu'une robe, ce qui donnait terriblement chaud en cette saison. À cause des attaches en cuir, les traits de son visage n'étaient pas visibles, à l'exception des yeux rouges qui apparaissaient à travers les interstices.

La fille s'appelait Léviathan. Elle avait des nageoires en guise d'oreilles et les mêmes cheveux et yeux bleus qu'une autre certaine sirène insouciant. Ses vêtements contraignants l'empêchaient d'utiliser ses bras, mais ils étaient ouverts au niveau des jambes, ce qui lui permettait de marcher. Les cordes décoratives qui pendaient de ses manches étaient assez particulières.

Ces deux-là avaient été maudits de telle sorte que lorsqu'un des deux prenait forme humaine, l'autre se transformait en un monstre hideux. On pourrait appeler cela une malédiction liée aux vœux du mariage. Ils avaient erré dans le monde pendant cinq cents ans en essayant de trouver un moyen de la dissiper.

Sans Zagan, ce serait encore le cas aujourd'hui.

Leur malédiction n'avait pas été dissipée, mais Zagan avait réussi à la sceller. Et grâce à sa grande action, ces deux-là s'étaient enfin réunis. C'était précisément pour cela que Béhémoth et Léviathan avaient accepté de travailler pour lui jusqu'au jour où leur malédiction serait vraiment dissipée.

Cela faisait deux mois qu'ils avaient reçu un nouvel ordre de Zagan. Tous deux s'étaient lancés à la recherche d'un certain sorcier. D'autres avaient été envoyés aux quatre coins du continent avec des ordres similaires, mais Behemoth et Léviathan étaient probablement les derniers à réussir.

Behemoth avait appris que Shax avait contacté Forneus et était ensuite retourné à Kianoides il y a un mois entier.

Ce n'était pas très surprenant. Le sorcier que Behemoth et Léviathan étaient chargés de trouver était le plus délicat du lot. Leur proie avait une silhouette des plus étranges. Sa caractéristique la plus remarquable était le masque étrange qu'elle portait. Il avait une forme bizarre qui semblait s'inspirer d'un bec d'oiseau, et sa surface était couverte d'innombrables rivets. Les yeux du masque étaient recouverts de lentilles de verre dépoli. Elle portait une robe faite de plumes d'oiseaux et, comme elle se recroquevillait, son physique restait un mystère.

À travers sa robe, on aperçoit des mains gantées de laiton. Ses protège-tibias et son étrange masque sont également en laiton mat. Si ce n'était sa couleur délavée, elle serait probablement à la hauteur de son nom — le seigneur doré Phenex. Elle était l'une des treize Archidémons, la plus ancienne juste après Forneus et la créatrice d'une multitude de sorcelleries abominables.

« Hmm. J'ai cru entendre une voix familière », dit-elle en secouant la tête.
« Alors c'est vous deux. »

Sa voix était extrêmement désagréable, comme celle d'un oiseau écrasé. Incapable de la supporter, Léviathan frotta sa tête contre la poitrine de Behemoth, sans doute pour tenter de se boucher une oreille, si bien qu'il l'aida à couvrir l'autre avec sa main. Les yeux cramoisis de Phenex semblaient s'ouvrir en grand sous le choc derrière ses lentilles de verre.

« Vu que vous êtes tous les deux apparus en même temps... avez-vous vraiment dissipé *cette* malédiction ? »

Sa réaction était tout à fait naturelle pour quelqu'un qui connaissait la situation de Behemoth et de Léviathan.

« Eh bien, cela n'a pas été dissipé, mais notre souhait a été exaucé pour

l'instant », répondit Behemoth en haussant les épaules en signe d'acceptation. « Plus important encore, qu'est-ce qui se passe avec ta voix ? Est-ce à cause de ce masque ? »

« N'est-ce pas merveilleux ? » déclara Phenex en écartant les bras dans une démonstration grandiose. « Cela fait six cents... non, sept cents ans maintenant ? C'était en vogue quand Orias a déclenché cette épidémie... Oh, je veux dire le vieil Orias. »

Celle qui se faisait actuellement appeler Orias était la haute elfe qui avait tué le précédent Archidémon Orias. Phenex parlait de l'original.

« La mode de ce putain de bâtard ? » dit Behemoth en secouant la tête d'un air déconcerté. « Pas étonnant qu'il ait l'air si horrible. Je suis surpris que tu puisses garder ton sang-froid avec une telle merde sur la tête. »

« Behemoth. Cela va trop loin. »

Même si Léviathan l'avait réprimandé, elle avait aussi un regard froid et dédaigneux. Ce n'est qu'une question de logique.

C'est le nom du connard qui nous a maudits. Je ne veux plus jamais entendre parler de lui.

Shere Khan avait apparemment été celui qui l'avait ordonné, mais c'est l'Archidémon Orias qui avait lancé la malédiction. Phenex haussa les épaules, ne s'offusquant pas de leur dégoût évident.

« Est-ce que ça a l'air si grave que ça ? » demanda-t-elle. « Ça pue horriblement. J'ai déjà vomi trois fois. Pour le dire franchement, c'est dur. »

« Alors, enlève cette foutue chose ! »

C'est peut-être pour cela que sa voix était si horrible.

« Ma conscience est floue et je sens que mes fonctions cérébrales se détériorent », dit Phenex en se balançant d'un côté à l'autre comme si elle avait des hallucinations. « Quelle expérience inconnue ! Si ça continue, j'ai l'impression que je ne serai plus capable de penser à quoi que ce soit et peut-être même que je mourrai. Ne penses-tu pas que cela vaut la peine d'être vérifié ? »

« Tu n'as toujours pas réglé ton problème d'automutilation... ? »

Bien qu'elle soit un Archidémon, cette sorcière avait des habitudes inquiétantes. Elle s'infligeait constamment des blessures. N'importe quelle personne normale en serait morte, et Behemoth n'avait pas pu s'empêcher de la rappeler à l'ordre.

Pourtant, elle a servi d'Archidémon jusqu'à aujourd'hui. Quel monstre... !

Les subordonnés de Zagan étaient tous talentueux, mais les seuls capables de négocier avec ce monstre étaient Behemoth et Léviathan.

« Alors, dites-moi, qu'est-ce que vous voulez ? » demanda Phenex en se redressant enfin. « Vous êtes même venu jusqu'ici pour me voir. »

Ils se trouvaient sur un ancien volcan à l'extrémité nord du continent — le mont Kulio. Ses éruptions avaient été mentionnées à plusieurs reprises dans les légendes anciennes, mais à l'heure actuelle, ce n'était plus qu'un volcan éteint. Naturellement, personne ne venait ici de nos jours. Même à pleine vitesse dans une calèche, il fallait deux jours pour atteindre le village le plus proche.

Tout cela était censé être le cas, mais Behemoth déglutit en regardant la mer de lave bouillonnante.

« J'ai entendu dire que le mont Kulio était entré en éruption », dit-il. « J'ai pensé que tu pourrais être impliquée et je suis passé te voir, et te voilà... Qu'est-ce que tu mijotes cette fois-ci ? »

« Un volcan est le phénomène naturel le plus puissant de la planète », répondit Phenex sans enthousiasme. « J'étais sûre que redonner vie à un volcan mort aurait un coût extraordinaire, alors j'ai essayé et... eh bien, tu peux deviner le résultat. »

La grande entreprise consistant à faire revivre un volcan mort relevait plus du mysticisme que de la sorcellerie. La sorcellerie ne pouvait pas manifester des coïncidences commodes que l'on pourrait qualifier de miracles. Pour accomplir quelque chose qui dépasse ses moyens, il fallait en payer le prix. Dans la plupart des cas, le prix à payer était la vie du lanceur de sorts.

Cependant, Phenex semblait n'avoir rien perdu et allait parfaitement bien. Tout comme le Marionnettiste Forneus avait été le fondateur de l'alchimie, le Seigneur Doré Phenex était le fondateur d'innombrables sorcelleries sacrificielles. L'homme avec lequel Barbatos avait fait équipe, l'Éplucheur de Visages, était de sa lignée.

Pourtant, en regardant la chaleur torride sous ses pieds, la voix de Phenex était remplie de déception. Même après avoir réussi l'exploit ridicule de ranimer un volcan par la sorcellerie, ce résultat n'était rien d'autre qu'un échec pour ce terrifiant sorcier.

Behemoth n'était cependant pas là pour lui demander comment elle avait accompli cet exploit. Il s'était armé de courage et était allé droit au but.

« Ton disciple Acheron a été tué. On dirait que c'est Glasya-Labolas qui l'a fait. »

« ... Je vois. » Il y avait un air de plainte dans sa voix qui détonnait. Elle écarta ensuite les bras dans un geste exagéré. « Vous êtes si gentils tous les deux. Avez-vous fait tout ce chemin jusqu'à cette région reculée juste pour m'informer ? »

Immédiatement après avoir échoué à une expérience, elle avait appris la

mort de son disciple. Cela devait faire mal, même pour un sorcier. Elle avait l'air complètement abattue. Pourtant, ce n'était pas la raison de la présence de Behemoth.

« Je me suis dit que je ne devais pas le garder pour moi », dit-il en se grattant la tête. « Nous sommes ici parce qu'il y a un homme que nous voulons te présenter. »

« L'Archidémon Zagan ? » Phenex prononça ce nom sans avoir besoin d'explication. « Il a fait beaucoup de bruit pendant que je m'éloignais des affaires du monde. J'ai entendu les rumeurs. A-t-il vraiment tué Shere Khan ? »

« Oui. »

« Héhé, héhé, héhé... » Phenex avait ri de façon inappropriée comme pour dire que cela ne valait vraiment rien. « Il était l'Archidémon le plus faible. C'est une honte pour tous les Archidémons d'être brisés par un humain. »

« ... »

Behemoth et Léviathan étaient abasourdis, ne sachant pas trop ce dont ils étaient témoins.

J'ai entendu dire qu'Acheron était un sorcier étrangement théâtral... Je suppose qu'il s'est inspiré d'elle de la pire des façons.

Après avoir ri toute seule, Phenex s'affaissa soudainement.

« Je vois... Il est donc vraiment mort. Comme c'est malheureux. Je pensais qu'il était du genre à refuser de mourir. »

« Même toi, tu pleures la mort des autres..., » déclara Behemoth.

Cette sorcière n'avait même pas manifesté aussi clairement son émotion

face à la mort de son propre disciple, mais voilà qu'elle se lamentait sur la perte de la vie de Shere Khan.

« C'était un bon ami, après tout », dit Phenex, la voix triste. Elle repoussa ensuite sa robe et se mit à rire étrangement. « Alors, qu'est-ce que c'est que cette histoire de rencontre avec Zagan ? Il a été très espiègle ces derniers temps. J'ai entendu dire qu'il était impliqué non seulement dans la mort de Shere Khan, mais aussi dans celle de Bifrons, du second Orias et d'Andrealphus. Sans parler de la disparition de Furcas. »

Après avoir compté tout cela sur ses doigts, Phenex se tourne vers Behemoth avec un regard incrédule.

« Hum, n'est-ce pas beaucoup ? Qu'est-ce qu'il est ? Est-ce un porte-malheur ? Pas question. Je ne veux pas m'impliquer... »

« Eh bien, le patron est tout simplement impitoyable envers ses ennemis. »



Après avoir joué les effrayés pendant un moment, Phenex s'affala de nouveau langoureusement.

« Et maintenant, je suis la prochaine cible ? » dit-elle. « Comme c'est inutile. C'est tellement pénible de devoir éduquer un petit garçon. »

Même après avoir pris connaissance des réalisations de Zagan, Phenex avait pu faire cette déclaration. Cependant, elle y avait immédiatement réfléchi et avait secoué la tête.

« Oh, attendez, laissez-moi reformuler cette question. Est-il prétentieux parce qu'il a réussi à vaincre des gens comme Shere Khan et Andrealphus ? Quel nouveau venu insolent ! »

« Pourquoi exactement fallait-il que tu reformules... ? »

« Hein ? Attends », dit Phenex en se retournant vers Behemoth avec un regard confus. « Il a battu Andrealphus ? Comment peux-tu même battre ce type ? »

« *C'est toi qui en as parlé.* Pourquoi fais-tu l'étonnée maintenant ? »

« Je veux dire que je ne suis pas tellement surprise qu'il soit mort. Je me suis dit qu'il allait probablement se casser la gueule d'une manière ou d'une autre. Mais, comment dire... ? Je n'arrive pas à l'imaginer en train de perdre un combat. »

Partie 3

Le dieu de l'épée Andrealphus était en possession d'un Emblème d'Archidémon et de l'épée sacrée Zachariel. Il pouvait même arrêter le temps. Il avait d'ailleurs été le plus fort du monde. Même maintenant qu'il avait lâché l'emblème et l'épée sacrée, il était difficile d'imaginer

quelqu'un capable de le battre.

De plus, je suis presque sûre qu'il est techniquement en vie.

« Eh bien, peu importe », dit Phenex, se désintéressant immédiatement de la question. « Andrealphus était certainement fort, mais c'est tout. Il était loin, très loin, très loin d'être à la hauteur de mon rêve. »

Sa voix était teintée de désespoir, comme si elle avait eu un jour la moindre lueur d'espoir.

« Et puis, est-ce que ce Glasya-Labolas à la grande gueule peut déjà mourir ? Il a même tué mon disciple ? Non seulement il est prétentieux, mais il est aussi plein d'air chaud. Je le déteste vraiment. Seigneur du meurtre, mon cul ! »

« ... »

Behemoth et Léviathan étaient une fois de plus abasourdis.

Elle a vraiment perdu son sang-froid...

Phenex devait être quelque peu ébranlée par la perte de son disciple. Il était également évident que ce qu'elle préparait ici ne s'était pas bien passé. Cette sorcière avait une grande ambition qu'elle poursuivait depuis plus longtemps encore que Behemoth et Léviathan n'essayaient de dissiper leur malédiction. Il compatissait un peu avec elle à cet égard, mais cela ne changeait rien au fait qu'elle était pénible à gérer. Pourtant, même s'il s'en plaignait auprès d'elle, cela ne ferait qu'empirer les choses, alors il décida d'aborder un sujet qui l'intéresserait probablement.

« Oh, en parlant de Glasya-Labolas, il a apparemment été tué récemment. »

« Hein ? Sérieusement ? C'est super. Qu'est-ce que tu comptes faire à me

faire plaisir à ce point ? Que penses-tu de ça ? Veux-tu l'Emblème d'Archidémon ? »

« Es-tu si heureuse que ça... ? » marmonna Béhémot en reculant dans la pièce sous son plaisir. « Je ne fais que deviner, mais il est probablement encore en vie, juste pour que tu saches. »

Acheron était mort après que Kuroka et Shax eurent vaincu Glasya-Labolas. Il était étrange que le Seigneur du meurtre soit encore en vie après avoir été tué, mais les Archidémons étaient comme ça. Cela dépendait du moyen utilisé pour les tuer, mais ils étaient du genre à se remettre calmement face à un cœur arraché ou une tête écrasée.

Marchosias a apparemment pris le cadavre et tout le reste. Il ne l'aurait pas fait s'il n'en avait pas eu besoin.

« Alors, on peut le tuer à nouveau », répondit Phenex en hochant la tête de satisfaction. « C'est très bien. Mhm. Merveilleux. Je le ferai ensuite. Ça ne te dérange pas si je le tabasse, n'est-ce pas ? »

« ... »

Qu'elle soit de bonne ou de mauvaise humeur, elle était pénible à gérer. Behemoth en était au point où il ne voulait même plus ouvrir la bouche. Voyant cela, Léviathan jeta un coup d'œil derrière lui.

« Phenex, si vous n'écoutez pas, nous partons », a-t-elle dit.

« Oh ? Lady Levia, on aurait dit que *vous* n'aviez pas l'intention de *me* parler. »

Levia hocha la tête d'un air sérieux et répondit : « Je dois dire que votre voix est trop dure pour les oreilles. Je n'ai pas envie de parler avec vous. »

« J'ai aussi un cœur, tu sais ? »

Et alors que Phenex était au bord des larmes...

« Hm !? »

Ils se tournèrent tous les trois à l'unisson vers la bouche du volcan. Quelque chose sortait des profondeurs de la mer rouge. Elle n'avait ni tête ni membres, mais elle se déplaçait avec une certaine volonté.

« Qu'est-ce que c'est... ? » marmonna Behemoth.

C'était comme une sphère de boue brûlée qui montait en flèche.

Ce n'est pas une créature... Est-ce un démon ?

Ce n'était pas la première fois qu'il en voyait un, mais il n'avait jamais vu de démon ayant cette forme auparavant. Il n'était pas évident de savoir ce qui les définissait. Ce n'était même pas une question d'être totalement étranger à l'humanité. Ils n'avaient pas l'air d'être vivants. On ne savait pas comment ils maintenaient physiquement leur forme. Malgré tout, il dirigeait suffisamment de soif de sang et de mana vers le groupe de sorciers pour qu'on s'en étouffe. Il y avait une volonté claire derrière cet acte.

Malgré sa confusion, Behemoth prit Levia dans ses bras et sauta loin de la bouche du volcan.

« Oh ? Est-ce la première fois que tu en vois un ? » marmonna Phenex sans une once de tension dans la voix. « C'est un démon. Maintenant que j'y pense, ils apparaissent souvent ces derniers temps. Je me demande s'ils ont une sorte de saison de reproduction. C'est très intéressant. »

« Ce n'est pas le moment ! »

Behemoth était sûr de pouvoir vaincre lui-même un seul démon. Cependant, celui qui se trouvait devant lui avait absorbé la lave du volcan. Il dégageait une chaleur qui pouvait brûler la peau rien qu'en

étant en sa présence. Il ne se sentait même pas capable de l'approcher. Et pourtant, Phenex secoua la tête avec étonnement.

« Ne panique pas », dit-elle. « Les démons sont faits de telle sorte qu'ils ne peuvent jamais défier les Archidémons. Pour être précis, ils ne peuvent pas défier les Emblèmes que nous possédons. Il n'en existe aucun qui ne soit pas affecté par l'Emblème. »

« Euhhh... »

Pourquoi cet Archidémon doit-il tenter le destin de la sorte ?

« Toi là, démon », dit Phenex en levant sa main droite. « Par le sceau de l'Archidémon, Phenex t'ordonne. Il fait trop chaud, alors va lo — Hein ? »

Ses paroles furent interrompues par un bruit sourd et une petite onde de choc. Phenex regarda son corps avec étonnement.

Le démon volcanique avait lancé un petit rocher, transperçant le corps de l'Archidémon.



« Hé... Lily ? Pourquoi les seuls hommes qui m'approchent sont-ils ceux qui s'enfuient et m'abandonnent ? »

« Qui sait ? Peut-être que tu n'as tout simplement pas l'œil pour les hommes. »

De l'autre côté du continent, dans une ville située à l'extrémité sud, une femme pitoyable grommelait sur sa chance, tandis qu'une autre fille la regardait avec étonnement. Cette dernière avait des cheveux argentés qui scintillaient faiblement sous la lumière de la lune et des yeux violets avec le symbole d'une étoile à l'intérieur. Elle portait un pendentif en argent qui pendait sur sa poitrine et avait de beaux traits avec un air un peu enfantin. Si elle s'abstenait de parler, tout le monde serait charmé

par son apparence.

Cette fille, qui ne semblait avoir que quinze ou seize ans, était Asmodée... et elle était généralement reconnue comme l'Archidémon le plus redoutable. Il y a quelques minutes, des maisons entouraient la zone, mais maintenant, elles étaient toutes tordues, pliées, brisées et en morceaux. Chaque fois qu'elle utilisait sa sorcellerie, cela se terminait toujours ainsi. La racaille ne pouvait que maudire sa malchance d'avoir été entraînée là-dedans.

« Je me demande plutôt comment un journaliste parvient à croiser autant de démons en si peu de temps. Es-tu sûre que tu ne souffres pas d'une vilaine malédiction ? »

Asmodée avait reçu l'ordre de Marchosias d'éliminer les démons partout où ils apparaissaient. Elle venait de finir d'en nettoyer un ici. Elle était capable de prédire où les démons allaient se manifester grâce aux prophéties de l'Archidémon Eligor. À l'époque actuelle, seule Eligor pouvait diriger Asmodée directement vers les démons. Et pourtant, Asmodée trouvait souvent cette pitoyable journaliste — Rebecca — à ses destinations.

« Peut-être que je suis maudite », dit Rebecca en souriant d'un air absent. « Tu me sauves à chaque fois, mais pour une raison mystérieuse, tout l'argent que j'ai en main ne cesse de se volatiliser. »

« Aha, tu devrais apprendre à mieux gérer tes fonds. On dit que l'argent va et vient, mais on ne peut pas gagner sa vie comme ça. »

« À qui penses-tu que tout cela va aller ? »

Chaque fois qu'Asmodée la sauvait, elle faisait pression sur Rebecca pour obtenir tout ce qu'elle avait. Il était normal que Rebecca s'en plaigne, mais Asmodée considérait qu'elle acceptait sa juste récompense, alors elle se contentait de la regarder en réponse, confuse. Voyant cela,

Rebecca tomba finalement par terre et se mit à se débattre sauvagement.

« Gaaaaaah ! Je veux un homme qui me chouchoute et me protège ! Est-ce que quelqu'un ne peut pas simplement s'occuper de moi pour le reste de ma vie !? »

« Je pense que tes partenaires ont le droit de choisir, non ? » dit Asmodée, tout à fait raisonnablement.

Rebecca lui lança un regard en larmes.

« Haaaaaah ! Comme c'est bien pour toi ! Tu as sans doute le choix du prétendant ! »

« Eh bien, je ne nierai pas que je suis populaire, étant donné ma belle apparence », répondit Asmodée, en touchant ses beaux cheveux argentés et en souriant.

« Gyaaah !? » Rebecca cria et devint sans force, mais elle se releva immédiatement et sortit son stylo et son carnet. « Haaah... Peu importe. Puisque tu es une telle gagnante, peux-tu me raconter quelques-unes de tes histoires d'amour ? »

« Hein ? Pourquoi dois-je parler de telles choses avec quelqu'un dont je ne suis même pas proche ? »

« Hm ? Pour que je puisse me permettre de manger, évidemment. Pourquoi dois-je t'expliquer cela ? »

« D-Désolé... »

Était-ce sa volonté de survivre ? Ses yeux étaient lourds et sombres, et une veine se gonflait sur son front. En voyant ce regard sérieux de la journaliste, Asmodée s'excusa involontairement. C'était probablement le premier individu qui forçait cet Archidémon à s'excuser. Peut-être fallait-il s'attendre à cela de la part d'une femme qui avait survécu bien qu'elle

ait rencontré des démons à de multiples reprises.

Après avoir pris tout son argent à plusieurs reprises, même Asmodée commençait à ressentir un léger sentiment de culpabilité. Elle n'avait pas l'intention de se laisser faire, mais elle releva vite la tête.

« Les histoires d'amour valent-elles de l'argent ? » demanda-t-elle.

« Que dis-tu ? Les histoires d'amour valent manifestement plus que tout le reste en ce moment. Tu ne sais pas ? L'amour passionné de l'archange Chastille et de l'ancien candidat Archidémon Barbatos a fait la une des journaux pendant deux mois entiers. »

Asmodée utilisait le journal comme moyen d'échange d'informations, alors elle l'avait aussi vu. L'Archidémon Zagan s'était déjà retiré de cette affaire, mais une fois le feu allumé, ce sujet particulier n'allait pas se calmer de sitôt. Ces deux-là étaient susceptibles de créer un certain tumulte chaque jour, même lorsqu'on les voyait de loin, et ils constituaient donc une source inépuisable de matériel. C'est ainsi que deux mois après l'incident initial, le monde entier était toujours en ébullition à ce sujet.

« Hmm... Les gens ont vraiment des goûts étranges », dit Asmodée en se forçant à sourire. « Et maintenant, j'aimerais bien le voir de mes propres yeux. »

Elle n'était pas particulièrement intéressée. En fait, elle avait été présente lors du scandale lui-même, mais pour le meilleur ou pour le pire, elle n'en avait même pas eu conscience.

Les gens ont tous tendance à avoir le même visage. Je suis surprise que quelqu'un puisse ressentir quelque chose de spécial pour quelqu'un en particulier.

Le peuple d'Asmodée s'était éteint il y a quatre cents ans, tout ça parce

que le joyau du cœur d'une escarboucle valait beaucoup d'argent. Pour elle, toutes les autres personnes étaient des ennemis malveillants ou faisaient partie de la racaille. Qu'ils soient sorciers, membres de l'Église ou civils, tous convoitaient le sang spirituel. Ainsi, même s'il y avait de rares exceptions, elle ne voyait pas ce qu'il y avait à gagner à reconnaître les individus.

Partie 4

Ne prêtant aucune attention aux pensées internes d'Asmodée, Rebecca continua de parler avec passion.

« Bon, le monde entier s'agite autour de l'affaire Barbatos/Chastille, mais mon gagne-pain, c'est Lily ! Je suis sûre que tes histoires d'amour me mèneront au sommet ! »

Oh oui, Foll aime aussi ce genre de choses.

Asmodée se rappela la petite dragonne qui l'avait interrogée sur sa vie amoureuse. Elle se souvenait encore très bien de ce jour-là. Et comme à l'époque, elle plissa ses sourcils en inclinant la tête.

« C'est ce que tu dis, mais je n'ai jamais eu ce genre de sentiments pour quelqu'un en particulier. »

Les yeux de Rebecca se transformèrent en soucoupes et sa bouche s'ouvrit en grand.

« Hein ? Tu veux dire que tu n'es jamais sortie avec quelqu'un ou que tu n'as jamais été amoureuse ? »

« Tous les sorciers ne sont-ils pas comme ça ? »

« Alors, qu'en est-il de ton premier amour... ? »

« Je te dis que je n'ai aucune idée de ce qu'est l'amour... »

Asmodée ne pouvait que hausser les épaules, se sentant désolée d'avoir trahi les attentes de Rebecca. Elle pouvait au moins comprendre que les histoires d'amour feraient gagner de l'argent à cette journaliste à potins, mais Rebecca avait choisi la mauvaise personne à qui poser la question. Pourtant, les yeux de la journaliste brillent.

« Oh. Oh mon... oh ma chère... Quelle savoureuse... ! Je veux dire, une histoire *intéressante* ! »

« Pourquoi l'as-tu reformulé ? »

Rebecca sortit deux chaises de la ruine voisine et lécha la pointe de son stylo.

« Dis-m'en plus. Est-ce que quelqu'un a déjà essayé de te faire la cour ? » demanda-t-elle en la fixant avec suffisamment d'intensité pour qu'il soit impossible de la rejeter.

« Haaah... Je suppose..., » déclara Asmodée en s'asseyant à contrecœur.

« Alors est-ce que quelqu'un t'a déjà laissé une forte impression ? »

« Umm... Oh, je suppose que c'était il y a environ deux ou trois mois ? Eh bien, j'ai rencontré quelqu'un comme un parent qui m'a laissé une impression. »

Elle ne savait pas si c'était de l'amour, mais elle le voyait d'un bon œil. Il s'était occupé d'elle dans la capitale des opprimés et lui avait dit qu'il s'enfuirait avec elle si le moment était venu. Asmodée avait au moins assez de cœur pour comprendre ce qu'il avait voulu dire.

Shura est une bonne personne...

Même s'il avait eu l'impression qu'Asmodée avait perdu ses souvenirs, il

avait été si gentil avec elle. Elle lui en était au moins reconnaissante, alors elle donna ces détails à Rebecca.

« Haaah ! Pourquoi ne t'es-tu pas enfuie avec lui !? » demanda-t-elle, pleine d'intérêt.

« Mais pour le dire franchement, où est-ce que je m'enfuirai ? D'ailleurs, même s'il était venu avec moi, je l'aurais probablement utilisé comme pion sacrificiel ou carrément abandonné... »

En tant que compagnon d'escarboucle, il ne mourrait probablement pas. Cependant, même si Asmodée ne causait pas sa mort, quelqu'un finirait par le tuer. Après tout, c'était une escarboucle. C'est pourquoi il valait mieux qu'il reste sous la protection de Foll.

Je souhaite probablement qu'il survive...

Contrairement à Asmodée, qui ne pouvait pas revenir sur ce qu'elle avait fait, il existait une escarboucle qui pouvait vivre en pensant à l'avenir. Pour elle, c'était une petite forme de salut. Cependant, elle ne croyait pas qu'il s'agissait d'une émotion connue sous le nom d'amour.

« Pour commencer, quel genre de sentiment est cet "amour" ? » demanda Asmodée d'un air perplexe.

« Hnnngh ! Tu gagnes beaucoup de points pour avoir posé cette question si honnêtement ! Ça fait quatre-vingt-dix points d'amour ! »

« De quel genre de points s'agit-il ? »

« C'est un concept qui s'appelle le pouvoir de l'amour. Une sorcière dont j'ai récemment fait la connaissance m'a enseigné ce concept. Cependant, à moins que je ne lui donne une quantité numérique, les lecteurs ne comprendront pas. »

« C'est vrai... »

Le stylo de Rebecca parcourut son bloc-notes intensément avant de lever les yeux vers Asmodée, les yeux injectés de sang.

« De toute façon, l'amour, c'est vouloir être avec quelqu'un et vouloir qu'il soit toujours à tes côtés ! »

La première personne qui lui était venue à l'esprit était la petite dragonne.

Foll est une bonne fille.

Cependant, même Asmodée savait qu'il s'agissait d'amitié. Elle posa son menton sur ses mains et pencha la tête.

« En quoi est-ce différent de l'amitié ? » demanda-t-elle.

« Plus quatre-vingts points d'amour ! Tu es vraiment extraordinaire, Lily. Comment peux-tu ne pas connaître l'amour à ton âge ? Tu es comme la quintessence du tête en l'air naturel. »

Eh bien, c'était peut-être étrange de ne pas connaître l'amour pendant quatre cents ans. C'était probablement quelque chose dont il fallait avoir honte.

« Alors ? Combien de points représente une note parfaite ? »

« Une centaine, évidemment. »

« Cependant, nous avons déjà dépassé ce stade... »

« C'est tout simplement le potentiel que tu as ! Oh, contrairement à l'amitié, tu penses que cette personne est la seule, comme s'il ne pouvait y avoir de remplaçant. Tes sentiments sont suffisamment forts pour que tu sois prêt à mourir pour elle. »

Quand elle l'avait dit comme ça, un visage lui était venu à l'esprit.

« Hmmm, cela s'appliquerait-il à un disciple ? »

Plutôt que de mourir pour lui, elle était d'accord pour qu'il la tue.

Un jour, quand son pouvoir pourra m'atteindre, je suis d'accord pour me coucher tranquillement pour lui.

Les disciples étaient censés surpasser leurs maîtres. De plus, Vepar avait bien assez de raisons d'en vouloir à Asmodée au point de la tuer. C'est pourquoi il était la seule personne par qui elle acceptait d'être tuée. Selon toute vraisemblance, ce serait la mort la plus paisible qui soit pour elle. Même maintenant, il était adorablement rebelle.

« Un disciple ? » demanda Rebecca, les yeux écarquillés par le choc. « Lily, tu es assez âgée pour avoir un disciple ? »

« En fait, je suis sorcier depuis assez longtemps. Mais un disciple est un disciple. Ce n'est pas comme si je voulais me nourrir à tour de rôle de dessert avec lui ou l'embrasser ou quoi que ce soit d'autre. »

« Oh mon Dieu ! Oh là là ! Tu es donc au courant ! C'est à ça que servent les sorties ! »

« Non, c'est parce qu'on m'a forcé à regarder quelque chose comme ça au point d'en avoir des brûlures d'estomac..., » déclara Asmodée d'un air déconcerté.

Elle parlait de Zagan et Néphy. Cette conversation était passée à l'échange d'informations sur les démons, mais avant ça, ça avait été un éternel spectacle d'interactions maladivement douces entre les deux. Asmodée ne voulait plus rien voir de tel avant un bon moment.

Rebecca hocha la tête en signe de compréhension.

« Tu es donc du genre à vouloir une relation tranquille. Alors connais-tu quelqu'un avec qui tu te sens en paix ou contre qui tu as envie de te

blottir ? »

« Oooh, dans ce cas, j'ai peut-être quelqu'un en tête. »

Après avoir traversé ces brûlures d'estomac, elle avait fini par prendre le thé avec ce vieux majordome.

Je crois qu'il a dit qu'il s'appelait Raphaël ? C'est lui qui m'a rendu le joyau central de ma sœur. J'ai l'impression que nous sommes étrangement liés d'une certaine façon.

« Il m'a préparé un thé vraiment délicieux... J'aimerais essayer d'en reprendre. »

En y repensant, Asmodée fut surprise à esquisser un sourire naturel. En voyant cette réaction, les yeux de Rebecca s'ouvrirent en grand.

« Plus deux cents points d'amour ! Tu as dépassé les limites de l'échelle ! Bravo, Lily ! »

« Dois-je prendre cela pour une insulte ? De plus, c'est un vrai grand-père, juste pour que tu le saches. »

« Et qu'est-ce qui ne va pas avec ça ? » demanda Rebecca avec curiosité.
« Tu n'es pas aussi jeune que tu en as l'air, n'est-ce pas ? Tu as même un disciple. »

« Mrgh... »

Asmodée n'avait pas trouvé de réponse à cette question. En termes d'âge, elle avait vécu environ huit fois plus longtemps que Raphaël. L'âge physique d'une personne est une question triviale pour un sorcier. L'espace d'un instant, elle y réfléchit sérieusement, puis elle secoua la tête en signe de dénégation.

« Non, il a un enfant, alors ce genre de chose n'est-il pas impossible ? »

« Plus un amour est interdit, plus il brûle passionnément. Qui est-il ? »

« Je ne suis pas assez stupide pour te dire son nom. »

Si elle le faisait, il était clair comme de l'eau de roche que Rebecca en ferait des jouets dans le journal. Même Asmodée ne voulait pas le déranger à ce point.

« Je ne te demande pas de me dire son nom, » dit Rebecca en s'accrochant. « Qu'en est-il de ses traits ou de sa personnalité et d'autres choses de ce genre ? »

« Sa personnalité... ? Eh bien, je suppose que c'est quelqu'un de bien, mais sa maladresse ressort beaucoup. C'est un gentleman, pour ta gouverne. »

« Hmmm, ce genre d'éloge est rare venant de toi. Qu'est-ce qu'il y a d'autre ? Qu'est-ce qu'il y a d'autre ? »

« Combien de temps allons-nous parler de cela ? »

Asmodée commençait à s'ennuyer, mais il ne semblait pas qu'elle allait être libérée si elle ne répondait pas aux questions de Rebecca. C'est donc à contrecœur qu'elle se remémora les traits de Raphaël.

« Si je devais le décrire, je dirais que c'est un grand-père morose », dit-elle. « Il est aussi très fort. »

C'est alors qu'une idée soudaine lui vint à l'esprit.

Oh, je pensais bien qu'il me rappelait quelqu'un. Il ressemble à mon professeur.

Asmodée n'avait pas su utiliser la sorcellerie lorsqu'elle avait échappé à l'attaque du village des escarboucles. Quelqu'un lui avait enseigné les bases. Son professeur était à l'époque un candidat Archidémon. Elle

n'était pas restée très longtemps avec lui, et ce n'était ni une bonne personne ni un gentleman, mais il lui avait tant donné et avait laissé beaucoup de choses derrière lui. Elle lui devait beaucoup. Raphaël ressemblait un peu à son professeur.

Surtout qu'ils sont difficiles à comprendre...

Et alors qu'Asmodée se prélassait dans une telle nostalgie, le stylo du journaliste s'arrêta.

« Lily, d'après la façon dont tu parles, tu fais référence à un chevalier angélique ? »

Asmodée mit une main sur sa bouche. Elle en avait trop dit.

Cette fille est d'une vivacité inattendue.

Asmodée se trouvait au sommet de tous les sorciers, il était donc très rare qu'elle qualifie les autres sorciers de forts ou de faibles. Ils étaient tous en dessous d'elle, après tout. Ainsi, pour qu'Asmodée parle de quelqu'un de fort, elle devait faire référence à une personne spécialisée dans un autre domaine, comme les chevaliers angéliques ou les hauts elfes.

Pourtant, il s'agissait d'une notion propre à Asmodée. Quelqu'un ne pourrait pas arriver à cette conclusion s'il ne la comprenait pas bien. Et pourtant, Rebecca l'avait percée à jour avec une telle désinvolture. Peut-être était-elle en fait une journaliste étonnamment douée. Il était bien trop tard pour se voiler la face, mais Asmodée afficha un faux sourire et pencha la tête.

« Aha, pour une petite demoiselle frêle, tous les hommes semblent forts. »

« Lily, sais-tu ce que signifie le pouvoir de persuasion ? »

« Je connais la définition du dictionnaire », répondit Asmodée sans vergogne.

Partie 5

Contre toute attente, Rebecca se retira discrètement. Il semblerait qu'elle avait déjà assez de matière pour son article. La fin était enfin en vue. Asmodée relâcha ses épaules et s'étira tandis que Rebecca jetait, un peu tardivement, un coup d'œil à la dévastation qui les entourait.

« Oh oui, tu as dit que c'était un démon, n'est-ce pas ? Cette chose que tu as combattue, je veux dire. N'y en a-t-il pas beaucoup trop ces derniers temps ? »

« Hmmm, eh bien, je suppose qu'il y en a eu beaucoup. »

Le ton d'Asmodée était indifférent, mais elle rétrécit ses yeux brusquement.

C'est le contraire. Il devrait y en avoir beaucoup plus.

Compte tenu de leur taux de propagation, il y a un mois, il y avait moins de la moitié du nombre qu'Asmodée avait supposé devoir gérer. C'était bien qu'elle ait moins de travail, mais le mystère de ce phénomène était inquiétant. D'après ce que Zagan lui avait dit, il avait émis l'hypothèse qu'il existait un spécimen semblable à Samyaza qui créait tous les démons.

Peut-être que quelqu'un les élimine ?

Asmodée n'était peut-être pas la seule à tuer des démons. Cependant, pour combattre des démons jour après jour, il faudrait une puissance qui rivalise avec la sienne. Même parmi les Archidémons, peu pouvaient se vanter d'une telle puissance.

Les seuls à pouvoir le faire sont Zagan et Phenex...

Mais Zagan ne lui avait rien dit de tel, et Phenex ne s'embarrasserait

jamais de quelque chose d'aussi gênant. Si des démons se manifestaient devant elle, au moins, elle s'en occuperait. Alors, que se passe-t-il exactement ?

De plus, Marchosias ne prenait pas vraiment au sérieux la tâche de s'occuper des démons. Peut-être savait-il que les choses se termineraient ainsi. Ou peut-être avait-il besoin d'un grand nombre de démons pour lui tout seul. On dirait qu'il préparait quelque chose en utilisant ce Nephilim appelé Bato.

Il est grand temps pour moi de couper les ponts avec lui.

Si Marchosias s'occupait des démons, cela signifiait qu'il ne voyait plus aucune valeur à Asmodée. De plus, il ne lui restait plus qu'un ou deux bijoux à collecter. Il s'agissait maintenant de savoir qui serait plus malin que l'autre. Les deux étaient de méchants Archidémons. Il n'y avait aucune chance que leur alliance soit rompue pacifiquement.

« J'ai oublié que j'avais une affaire urgente à régler », dit Asmodée en se levant. « Il faut que j'y aille. »

« Oh ? S'est-il passé quelque chose ? »

« Hmmm, je me disais justement que j'aimerais profiter un peu plus de la vie. »

Laissant derrière lui la journaliste déconcertée, Asmodée s'était évanouie dans les airs.



La pierre lancée par le démon de lave transperça le corps de l'Archidémon. Le projectile en fusion continua à enflammer le seigneur doré.

« Hein ? Qu... ? Oh... ? Chaud... ? OOOOOOOOW ! »

Phenex cria puis elle s'effondra sur le sol.

Elle a l'air plus à l'aise avec ça que je ne le pensais...

Honnêtement, elle n'avait pas du tout l'air d'avoir besoin de l'aide de Behemoth.

« Soyez maudit ! » hurla Phenex avec indignation, des larmes derrière ses lentilles de verre. « Espèce d'imbécile ! Comment oses-tu !? Sur qui crois-tu tirer !? »

Encore sous le coup de la colère, elle se leva calmement.

« Si tu dois le faire, tire pour tuer ! À quoi bon se contenter d'infliger de la douleur !? »

« *Est-ce le problème ici... ?* » marmonne Levia avec exaspération dans les bras de Behemoth.

Il n'y avait aucune chance que ces mots parviennent au démon. Au lieu de cela, la sphère de lave s'étira comme une corde et s'enroula autour du corps de Phenex.

« Pas un soupçon de remords, espèce de forme de vie inférieure ? » cracha Phenex. « Peu importe, tu n'as qu'à mourir. »

Phenex balança son bras ganté de laiton sur le côté dans un grand geste. Immédiatement après, une lumière dorée enveloppa le démon de lave.

Une flambée d'or...

Phenex n'était pas connue sous le nom de Seigneur doré en raison de son apparence. Son surnom venait des flammes qu'elle maniait. L'énorme corps de lave céda, et lorsque Behemoth ouvrit les yeux, le démon n'était plus en vue. Seul un feu doré se balançant dans le vent se tenait là où il avait été.

Elle a réussi à faire s'évaporer de la lave...

Elle ne lui avait même pas laissé le temps de crier. Ce qui était encore plus surprenant, c'est que Behemoth n'avait pas ressenti la moindre bouffée de chaleur de sa part alors que son feu était capable d'une telle prouesse. Et ce, bien que la bouche du volcan soit encore fâcheusement chaude.

« Quel être sans valeur ! Quel être vraiment sans valeur. Excuse-toi auprès de moi pour le reste de l'éternité dans l'autre monde. »

Behemoth et Léviathan regardèrent l'Archidémon maudire l'autre comme s'ils assistaient à un spectacle vraiment triste.

Pourquoi doit-elle se comporter comme une petite frappe alors qu'elle est si forte ?

En termes de compétences pures, elle faisait probablement partie des Archidémons les plus forts, mais à cause de sa personnalité minable, il était rare que quelqu'un la vénère.

Après avoir fulminé jusqu'à ce qu'elle soit satisfaite, Phenex se retourna finalement vers Behemoth.

« Pardonnez-moi. Quelle obstruction sans intérêt... ! Et alors ? De quoi parlions-nous déjà ? »

Face à un Archidémon qui avait affronté un démon comme s'il s'agissait d'un bébé, Levia alla droit au but.

« Zagan veut connaître tes projets. Ce sera gênant si tu rejoins Marchosias. »

« Marchosias ? Oh, maintenant que tu en parles, j'ai bien reçu une sorte de lettre d'invitation. Je pensais qu'elle était fausse. Est-ce le vrai ? C'est vraiment stupide. Il est finalement mort, alors pourquoi est-il revenu à la

vie ? » Phenex marmonna un véritable étonnement, puis elle pencha la tête. « Alors tu veux que je décide si je me range du côté de Marchosias ou de Zagan ? Malheureusement, je n'ai pas l'intention de soutenir l'un ou l'autre. De plus, ma sorcellerie est de mauvais goût. Zagan ne va-t-il pas refuser mon aide ? »

Behemoth secoua la tête.

« C'est par notre opinion que nous voulons que tu rencontres Zagan. »

« Hmm... ? »

Zagan détestait la sorcellerie sacrificielle. Il ne voulait en aucun cas que Phenex fasse partie de ses subordonnés. Cependant, Behemoth et Levia pensaient que Zagan devait rencontrer ce sorcier.

S'appuyant sur Behemoth, Levia ajouta : « Zagan pourrait être capable de — ! »

Le seigneur doré déglutit derrière son masque. C'était comme si elle regardait un rêve dont elle en avait assez d'être déçue, mais qu'elle n'arrivait pas à oublier.

« Penses-tu vraiment que je vais croire cela après toutes ces années... ? » dit-elle. « Combien de centaines, combien de milliers de fois penses-tu que mes espoirs ont été trahis ? »

« Si tu n'aimes pas ça, alors c'est tout ce que nous avons à dire », lui déclara Behemoth. « Nous partons. »

Et juste avant de le faire, Levia ajouta une dernière chose.

« Celui qui nous a réunis à nouveau, Behemoth et moi, c'est Zagan. »

« Gh... ! »

Phenex grinça des dents assez fort pour qu'on puisse le voir à travers son masque. Elle fit ensuite trois fois les cent pas sur place avant de se tourner vers Levia.

« Je ne vous tuerai pas tous les deux parce que je vous considère comme des amis », dit-elle. « Votre situation est très similaire à la mienne, après tout. »

Behemoth et Levia avaient rencontré de nombreuses personnes au cours des cinq cents dernières années — des sorciers, des chevaliers angéliques et, naturellement, des humains ordinaires. Parmi toutes ces personnes, celle qui les comprenait le mieux — à part Alshiera — était Phenex. Ils avaient même déjà coopéré l'un avec l'autre dans l'espoir d'accomplir leurs rêves. Selon toute vraisemblance, elle les voyait sous le même jour qu'eux. C'était pour cela qu'ils négociaient avec elle alors que Zagan ne l'avait pas demandé.

« Même si vous mentez, je ne vous tuerai jamais tous les deux », dit Phenex, un air de nostalgie dans la voix. « Ça m'énervera quand même. »

Elle parla calmement comme si elle interagissait avec les amis les plus proches, mais l'instant d'après, sa voix était glaciale.

« Cependant, si vous me trahissez, je tuerai Zagan. »

Elle parlait de l'homme qui avait vaincu plusieurs Archidémons lors d'affrontements frontaux, et dont la puissance pouvait même atteindre Asmodée. Et pourtant, ses paroles ne venaient pas d'une surestimation de ses propres capacités. C'est ce que signifie être un Archidémon, après tout. Avoir du pouvoir n'a pas d'importance. Une fois qu'ils avaient dit qu'ils feraient quelque chose, ils le faisaient.

Levia acquiesça, son teint ne changeant pas face à la colère de Phenex.

« Fais comme tu veux. Ce garçon répondra sûrement à tes attentes. »

« Haaah... » soupira le seigneur doré en s'asseyant sur un rocher. « Mais j'en ai tellement marre d'avoir des attentes... J'en garderai rancune. »

« Ne t'inquiète pas », lui répondit Levia. « Ça ne finira pas comme ça. »

Même si Phenex grommelait, elle commença immédiatement à faire ses bagages. Elle se retourna ensuite comme si elle se souvenait soudain de quelque chose.

« Alors ? Qu'est-ce que vous voulez que je fasse ? » demande-t-elle. « Vous ne m'avez pas dit ça sans rien attendre en retour, n'est-ce pas ? »

Behemoth et Levia échangèrent un regard, puis commencèrent à chuchoter l'un à l'autre.

« Hein ? Qu'est-ce qu'on fait ? Avons-nous quelque chose à lui demander ? »

« Pas vraiment. Mais Zagan est toujours à court de bras. Ne sera-t-il pas content si nous la ramenons ? »

« Mais Zagan ne va-t-il pas vraiment la détester ? »

« Peut-être... Qu'est-ce qu'on fait ? »

« Vous n'avez vraiment pas réfléchi à tout cela ? » interrompit Phenex, complètement étonnée par leur comportement.

« Eh bien, tu sais, c'est simple », dit Behemoth en affichant un sourire. « Quand un ami est dans le besoin, ne veux-tu pas lui donner un coup de main, hein ? »

« Hmph... Tu as vraiment l'air heureux maintenant », dit Phenex. « Combien de temps dois-je encore attendre pour ton mariage, espèce d'âne ? »

Behemoth avait à tous les coups vu sa vieille amie sourire derrière ce masque. Cependant, cette paix fut brisée par une voix soudaine.

« Aha, alors pourquoi ne pas plutôt écouter ma demande ? »

Surgie de nulle part, une fille avec des étoiles dans les yeux les regarda du haut d'un rocher. Behemoth et Levia avaient clairement grimacé en entendant la voix ennuyeusement familière. Il en allait de même pour Phenex.

« Argh ! Asmodée ! »

« Pourquoi agis-tu comme si un parasite venait de débarquer ? » demanda Asmodée.

« N'est-ce pas à peu près ce que tu es ? » demanda Behemoth, ouvertement méfiant à son égard.

La dernière fois qu'ils s'étaient rencontrés, elle avait eu l'air d'une petite fille normale, mais maintenant elle était redevenue l'avare qu'elle avait toujours été. Cela dit, elle était habituée à ce genre de réaction. Asmodée soupira et brossa ses cheveux argentés en arrière.

« Franchement..., vous êtes tous aussi charmants que d'habitude », dit-elle. « Et si vous preniez exemple sur moi et agissiez de façon un peu plus amicale ? »

« Combien de fois penses-tu que nous avons été piégés par ton amabilité ? » rétorqua Behemoth.

« Qu'est-ce que tu dis ? Si c'est tout ce qu'il faut pour te tromper, alors je ne pense pas que tu sois fait pour être un sorcier », dit Asmodée en riant d'une manière irritante.

« Alors ? Qu'est-ce que tu veux ? » demanda Levia en faisant un pas en avant.



“Ugh!
Asmodeus!”

“Aha, then
how about
listening
to my
request
instead?”

AN
ARCHDEMON'S
DILEMMA: HOW TO
LOVE YOUR
ELF BRIDE

« Oh, je ne veux rien de vous deux. Je suis venue pour Phenex », dit Asmodée en se tournant vers l'autre Archidémon, en joignant les mains et en penchant la tête d'un air coquet. « Hé Phenex, veux-tu faire un marché avec moi ? »

Partie 6

En réponse à l'invitation du diable, le seigneur doré la fixa intensément de ses yeux rouges.

« Hein ? Pas question. Ce sera juste quelque chose de très méchant, n'est-ce pas ? Comme la dernière fois ! »

Il s'est avéré que cette avare avait également eu des différends avec Phenex.

C'est presque impressionnant le nombre d'ennemis qu'elle s'est fait à travers le monde...

Cependant, il était également vrai qu'elle avait assez de force pour survivre en toute décontraction malgré ce fait. De plus, Behemoth et Levia avaient passé deux mois à chercher Phenex avant de finalement la trouver, alors qu'Asmodée avait assez de pouvoir pour la retrouver en un instant.

« La dernière fois ? À quoi fais-tu référence exactement ? » demanda Asmodée avec curiosité. « Trop de choses me viennent à l'esprit... »

Elle était vraiment la pire, mais Phenex était prise sur un autre détail.

« Hé, t'es-tu un peu assagie ? » demanda-t-elle. « Je n'aurais jamais cru que tu te souviendrais des choses que tu as faites. »

« Quelle impolitesse ! Pour qui me prends-tu ? » se plaignit Asmodée.

« La pire des sorciers à l'égal de Glasya-Labolas. »

« ... »

Comme on pouvait s'y attendre, elle n'aimait pas être mise au même niveau que le seigneur du meurtre. Asmodée grogna et passa une main sur son front.

« Malheureusement, je viens de recevoir une autre demande », dit Phenex en haussant les épaules. « Je n'ai pas l'intention d'accepter ce que tu as à dire. »

« Une demande ? Tu n'as même pas besoin de faire quoi que ce soit. N'es-tu pas libre ? » insista Asmodée.

« Tu es du genre à totalement gâcher la fête d'anniversaire de quelqu'un alors que tu n'étais même pas invitée, n'est-ce pas ? »

« Peux-tu ne pas me traiter comme si j'étais une solitaire qui ne sait pas lire l'ambiance !? »

Même parmi les Archidémons, Phenex pouvait se vanter d'avoir la langue la plus acérée. Asmodée se mettait en colère parce qu'on l'interpellait de façon si précise. Après avoir poussé un gros soupir, elle haussa le ton.

« Je ne te demande rien d'aussi gênant. Je me demande juste si tu veux de l'entraider quand on aura des problèmes », dit Asmodée en haussant les épaules avec un sourire impudique, puis elle rétrécit vivement les yeux. « Tu sais que Forneus a été tuée, n'est-ce pas ? Tu as aussi une marque sur toi, Phenex. »

« ... »

Asmodée n'était pas du genre à entamer une négociation sans avoir

d'atout à jouer. En tant que membre du groupe de Marchosias, ses paroles ne pouvaient pas être ignorées. Phenex jeta un coup d'œil à Behemoth pour vérifier la véracité de ses propos.

Eh bien, elle ne peut que s'en accommoder maintenant...

Ne pas laisser le choix à quelqu'un, c'était la façon de faire d'Asmodée. Se plaindre serait une perte de temps, alors Behemoth acquiesça.

« Hmph ! Écoutons-la », dit Phenex. « Bon ! De toute façon, je parie que c'est quelque chose sur lequel je ne pourrai pas reculer après l'avoir entendu. »

« Aha, cela te corresponds bien, Phenex », répondit Asmodée. « Tu comprends très bien. Pour te dire la vérité... »

Elle continua à expliquer les détails, et juste comme ça, Behemoth et Levia s'étaient une fois de plus retrouvés embarqués dans quelque chose de gênant.

« Tu as encore trouvé une idée gênante..., » dit Phenex. « Mais attends, es-tu sûre que c'est bien pour toi de me révéler tout ça ? Marchosias n'a aucune pitié pour les traîtres. »

« Aha, ça va dans les deux sens, » dit Asmodée en souriant. « D'ailleurs, Marchosias est actuellement en route pour voir Zagan, alors je doute qu'il ait le temps de se préoccuper d'une petite vielle comme moi. »

« Oh là là, ce Marchosias autoproclamé est plutôt puéril », dit Phenex, un air de pitié dans la voix. « Je suis désolée pour Zagan. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Levia.

« C'est la façon dont les brutes font les choses », expliqua Behemoth. « Aller directement voir le chef ennemi est une façon de dire : "Je suis prêt à te tuer maintenant". Tu peux appeler ça une déclaration de guerre.

Faire cela ruine complètement la réputation du chef. »

« Juste en allant le voir ? »

« Oui, en faisant cela, Zagan sera entraîné dans le rythme de Marchosias. C'est une main désagréable à jouer. »

En se rendant seul à la base ennemie, il s'assurait que personne ne lèverait la main sur lui. La fierté empêcherait le chef de le faire. De plus, le fait que l'ennemi ne vienne que pour dire son mot avant de repartir était une humiliation insupportable. Si cela se produisait devant les subordonnés du dirigeant, il perdrait complètement la face.

Mais ce n'est qu'entre voyous.

Zagan était un méchant, mais aussi un roi. Ce n'était pas un voyou.

« Eh bien, je me pose la question..., » déclara Asmodée. « On ne peut pas savoir ce que fera Zagan. Marchosias pourrait en fait être celui qui n'a pas le choix en la matière, tu sais ? »

« Aaah... »

Behemoth et Levia savaient tous deux où elle voulait en venir et avaient tenu leur langue.

« Hm... ? Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Phenex en penchant la tête avec curiosité.



Dans la salle du trône du palais de l'Archidémon, Zagan était normalement assis sur son trône tandis que ses subordonnés entraient et sortaient en courant pour lui remettre des rapports et venir lui demander conseil. À présent, l'endroit était dominé par un silence glacial.

Deux personnes se faisaient face. L'une d'elles était le roi du palais de l'Archidémon, Zagan. Son expression restait résolue, mais il y avait un soupçon de tension. Il était descendu de son trône et s'était assis à une table pour se placer sur un pied d'égalité avec celui qui était assis en face de lui.

« Ha ha ha... »

« Heh heh heh... »

Ne supportant pas le silence, ils laissèrent tous deux échapper d'étranges rires. Celui qui était assis devant le roi... n'était pas Marchosias. C'était Néphy. Elle portait une magnifique robe blanche. C'était un objet qu'elle avait reçu de sa mère et de son professeur Orias. Zagan savait qu'elle ne la portait que pour les grandes occasions, autrement dit, c'était sa façon de s'habiller sur son trente et un.

Quand on pense qu'elle a fait tant d'efforts pour s'habiller juste pour un goûter !

La pensée que Néphy chérissait tant ce moment avait fait naître chez Zagan une foule d'émotions. Oui, aujourd'hui, c'était le premier jour de congé privé de Zagan et Néphy depuis longtemps.

Alors qu'ils avaient fini de s'occuper des conséquences de la bataille contre Shere Khan, Marchosias avait commencé à comploter quelque chose de déplacé, deux sorciers avec lesquels Zagan avait essayé d'entrer en contact — Forneus et Acheron — avaient été tués, et il s'était lui aussi retrouvé submergé par le travail de bureau.

Ayant enfin fait le ménage dans tout ce travail, Zagan avait fait coïncider son emploi du temps avec celui de Néphy et tous deux avaient pris une journée entière de congé. Il avait même ordonné à Raphaël de ne pas accepter d'invités — *aucun* invité.

Quoi qu'il arrive aujourd'hui, je me repose à tous les coups !

Dans son état mental actuel, Zagan avait décidé d'ignorer tout le reste. Il irait même jusqu'à ignorer Marchosias s'il menait personnellement une attaque contre le château.

Zagan se racla la gorge, puis fixa directement Néphy dans les yeux.

« Hum, tu sais... Tu es très belle aujourd'hui. Tes vêtements, hum... te vont très bien. »

Les oreilles pointues de Néphy devinrent rouges jusqu'au bout et ils frémirent.

« Augh... M-Maître Zagan, tu es aussi splendidement habillé... Hum, tu t'es aussi coiffé, oui ? »

« Hnnngh. C'est vrai ? Richard m'a un peu appris à soigner mon apparence. »

Zagan avait essayé de faire attention à autre chose qu'à ses vêtements cette fois-ci en utilisant quelques produits pour les cheveux. Il ne s'attendait pas à ce qu'elle le remarque au premier coup d'œil. Cela l'avait troublé.

« Ça te va très bien », dit Néphy.

« T-Ta coiffure duveteuse d'aujourd'hui est aussi très adorable. »

« Augh... »

Il avait suffi de cette conversation pour qu'ils ne puissent plus se regarder en face. Ils avaient tous deux tendu maladroitement la main vers leur tasse de thé.

Hgggh ! Cela fait trop longtemps que nous ne sommes pas restés seuls !

Je ne sais pas quoi dire !

Il aurait dû y avoir une montagne de choses qu'il voulait faire et dont il voulait parler, mais il se trouvait incapable de prononcer les mots. Et alors qu'il s'interrogeait sur ce qu'il devait faire, Néphy sourit.

« J'ai l'impression que ça fait vraiment longtemps », dit-elle. « Hum, je veux dire, que tu t'es montré si troublé. »

« Hrm. Je suis toujours très sérieux quand il s'agit de toi. »

« Hyah... Hum... je suis au courant de ça... »

« Je vois... »

« Oui... »

Ils baissèrent à nouveau les yeux sur la table, complètement rouges au visage. Près d'une heure entière s'était écoulée depuis leur arrivée dans la salle du trône, mais ils avaient répété cette boucle pendant tout ce temps.

C'est l'un de mes rares jours de congé ! Qu'est-ce que je fais ?

Et tandis que Zagan restait déçu par sa propre inaptitude, Néphy relevait la tête comme si elle avait renforcé sa détermination.

« ... »

« Hwuh ? »

Entre toutes, Néphy déplaça sa chaise à côté de Zagan et se rassit.

« Hum, je suis trop gênée pour regarder ton visage », dit-elle. « Alors... »

C'était apparemment la raison pour laquelle elle avait bougé.

Comment peut-elle être aussi mignonne ?

Il avait l'impression que son cœur pouvait se figer à tout moment, mais Zagan réussit tout de même à poser une main sur l'épaule de Néphy et l'entraîna dans une légère étreinte.

« M-Hmm... Très bien. Tu es aussi bien trop belle pour regarder... »

Il ne put pas terminer cette phrase. Néphy s'était déplacée pour poser sa tête sur la poitrine de Zagan.

« Ha wa wa wa wa... »

« Awa wa wa wa... »

Tous deux étaient dans tous leurs états. Les oreilles pointues de Néphy claquaient violemment contre le cou de Zagan, mais ce dernier n'avait pas le sang-froid nécessaire pour y prêter attention. Il avait l'intention de se blottir légèrement contre elle, mais maintenant, ils étaient absolument collés l'un à l'autre.

Hnnngh ! Je ne voulais pas faire quelque chose d'aussi audacieux !

En fait, ils avaient déjà partagé des étreintes encore plus profondes, mais jamais épaule contre épaule comme ça. Zagan lâcha Néphy dans un mouvement de panique.

« D-Désolé ! J'y ai mis trop de force ! »

« N-Non ! Ce n'est pas... »



Néphy recula également, confuse, mais fit une grimace déçue. Elle pensa alors à quelque chose et s'appuya de nouveau contre lui.

« Hyah... Uhhh, hm ? »

Elle essayait sans doute de s'appuyer contre lui, mais Zagan était tellement secoué qu'il s'était penché en arrière, ce qui avait fait manquer complètement Néphy et l'avait fait tomber sur ses genoux.

« ... »

Tous deux se couvrirent le visage d'embarras.

Peut-être que c'est une bonne chose à sa façon...

Le cœur de Zagan battait encore comme un marteau, mais il réussit à se calmer suffisamment pour regarder le visage de Néphy.

Partie 7

Néphy baissa alors finalement les mains et marmonna d'une voix des plus calmes.

« Maître Zagan... »

« M-Hmm... Qu'est-ce qu'il y a... ? »

« J'ai fait de mon mieux. »

« Je vois cela. »

« Non... Pas ça. »

Ses mains étant maintenant descendues jusqu'à sa bouche, Néphy était

devenue rouge de ses joues jusqu'au bout de ses oreilles.

« J'ai fait de mon mieux avec mes études d'Archidémon et avec ma formation en mystique céleste, tout ça pour pouvoir être une sorcière dont je puisse être fière en me tenant à tes côtés, alors... »

Elle s'arrêta et lui jeta un regard fugace de ses yeux azur.

« Peux-tu me dire que je suis une bonne fille ? »

« Hnnngh ! »

Zagan s'arqua en arrière sous l'effet du coup significatif porté à son cœur.

Elle s'est retenue pendant tout ce temps alors qu'elle voulait se faire dorloter !?

Néphy avait probablement voulu éviter de se montrer gâtée jusqu'à la fin de sa formation. En d'autres termes, l'idée d'être choyée une fois l'entraînement terminé l'avait soutenue pendant tout ce temps. Zagan était capable de lire tout cela dans le comportement soudainement « agressif » de Néphy.

« N-N'y pense pas ! »

Après l'avoir dit à haute voix, elle avait repris ses esprits. Néphy se couvrit le visage une fois de plus. Cependant, Zagan était un homme, il ne pouvait donc pas refuser une demande aussi modeste. Il rassembla ses forces et tendit la main vers les cheveux de Néphy qui semblaient pelucheux.

C'est si doux, et pourtant si soyeux. C'est une sensation si agréable...

Il n'avait plus aucune idée de qui était récompensé. Zagan effleura doucement et lentement la tête de Néphy comme pour l'envelopper dans

sa paume.

« Tu t'y es vraiment tenue. Magnifique travail, Néphy. »

« Augh... »

Néphy avait l'air exsangue, mais ses oreilles pointues frémissaient de plaisir. Cette fois, Zagan avait réussi sans se tromper.

Néphy abaissa finalement ses mains sur sa poitrine, puis plissa les yeux de satisfaction lorsqu'elle frémit de plaisir.

Cela fait longtemps que je n'ai pas vu Néphy aussi heureuse !

Même s'il était d'accord pour la gâter toute la journée, Zagan ne pouvait pas supporter le battement de son cœur en voyant à quel point elle avait l'air sans défense. Ses yeux furent attirés par ses joues rougies. Et alors qu'il continuait à lui caresser la tête, les yeux de Néphy s'ouvrirent soudain.

« P-Pardonnez-moi, maître Zagan. Je suis la seule à être choyée ici. »

« Ce n'est pas vrai. Au contraire, je serai triste si tu ne me laisses pas faire ! »

« Augh... »

Néphy se leva des genoux de Zagan, puis se tourna pour le regarder droit dans les yeux.

« Maintenant, c'est ton tour », dit-elle. « Y a-t-il quelque chose que tu veux que je fasse ? »

« Ce que je veux que tu fasses... ? »

Il venait de dire qu'il serait triste si elle ne le laissait pas la dorloter. Il ne

pouvait pas dire non à cela.

Mais jusqu'à quel point le permettra-t-elle ?

Est-ce que ce serait bien qu'elle lui caresse la tête comme il l'avait fait pour elle ? Mais ils n'avaient pas vraiment eu de rendez-vous depuis plus d'un mois. Il avait envie de demander quelque chose de plus audacieux. Selon toute vraisemblance, Néphy accepterait à peu près tout ce qu'il dirait. Cependant, cela ne signifiait pas qu'il pouvait faire une demande déraisonnable.

Serait-ce honteux de demander un baiser ?

Non, ils s'étaient déjà embrassés plusieurs fois. Ce n'était pas exclu, mais il avait l'impression que l'ambiance était importante.

Non, un baiser peut aussi se faire sur la joue. Que penses-tu de cela ?

Ne serait-ce pas là le juste chemin pour demander une récompense ? Au moins, il avait vu des amoureux en ville faire la même chose de temps en temps.

« Alors Néphy ! » hurla Zagan, les yeux écarquillés.

« O-Oui ? »

« Hum... j'ai une demande à te faire. »

Il voulait une récompense, mais il avait l'impression que ce n'était vraiment pas bien de le dire à voix haute.

Gaaah ! Tu te prétends un homme, Zagan !?

Il s'était excité, mais ce n'était peut-être pas un problème qui pouvait être résolu par la seule volonté.

« ... Je vois. »

Et tandis qu'il continuait à agoniser sur la question, Néphy hocha la tête en signe de compréhension. Elle ferma ensuite les yeux et rapprocha son visage de celui de Zagan.

Hein ? Va-t-elle vraiment m'embrasser sur la joue ?

La capacité de Néphy à deviner ses intentions avait largement dépassé l'imagination de Zagan. Ses attentes ne firent que croître, et l'instant d'après, ses yeux se transformèrent en soucoupes. Néphy pressa sa joue contre celle de Zagan.

« ... »

Le silence.

Que se passe-t-il ici... ?

Zagan s'était figé, et le visage de Néphy devint rouge jusqu'au front. Ses oreilles pointues frémissaient d'agitation, chatouillant l'oreille de Zagan.

« Ummm, pourquoi frottes-tu ta joue contre moi... ? » demanda-t-il.

« P-Parce que... Je pensais que tu regardais ma joue... »

Zagan avait senti son visage devenir brûlant. Elle l'avait vu.

« Me suis-je trompée... ? » demanda Néphy.

« ... Non, pas du tout. »

C'était certainement de la sérénité.

La joue de Néphy est juste un peu fraîche au toucher, et aussi douce comme de la soie...

Il ne pouvait pas décrire ce qu'il ressentait. Son cœur battait la chamade, mais il était tout aussi serein. Il frotta sa joue contre la sienne, chatouillant Néphy et obtenant d'elle un son mignon. Il était tellement soulagé de l'entendre.

« Pour te dire la vérité, je pensais que je devais faire quelque chose de spécial comme t'emmener à un rendez-vous, » dit Zagan. « Cependant, peut-être que c'est plus que suffisant de t'avoir à mes côtés. »

« Il en va de même pour moi... », répondit-elle avec un sourire naturel. « Je réfléchissais à un moyen de te surprendre, mais je n'ai rien trouvé. »

Du coup, elle avait frotté sa joue contre lui. Zagan avait de nouveau enlacé doucement l'épaule de Néphy.

« Sortir, c'est bien, mais j'aimerais rester comme ça encore un peu », déclara-t-il.

« Je suis d'accord. »

Juste à ce moment-là, on frappa à la porte de la salle du trône. La façon dont on frappa avait indiqué à Zagan qu'il s'agissait de Raphaël.

« Mon seigneur. Un invité. »

« Je vois. Décapite-le », répondit Zagan en gardant toujours son doux sourire.

Il avait décidé de ne pas prendre d'invités aujourd'hui. Raphaël le savait aussi, mais il avait quand même insisté.

« C'est un invité qu'il vaut mieux voir... »

Raphaël n'aurait pas défié l'ordre de Zagan autrement. Mais Zagan avait décidé de profiter de son jour de congé avec Néphy aujourd'hui, alors il n'allait certainement pas supporter quoi que ce soit d'ennuyeux.

« Alors, fais-le s'asseoir sur ses talons. »

À ces mots, il entendit une colère froide enfler de l'autre côté de la porte. Il ne savait pas qui c'était, mais c'était une réaction raisonnable quand on se moquait ainsi de lui. Cependant, pour le meilleur ou pour le pire, Raphaël était le médiateur entre eux.

« Alors il ordonne. Assieds-toi sur tes talons et attends. »

« Te moques-tu de moi ? »

« Assis. »

« Est-ce que tu m'écoutes ? »

« Assis. »

« ... Bien. »

Zagan entendit une sorte de dispute, mais elle s'éteignit peu à peu. Il savait que son invité avait cédé. C'est pour cela qu'il est pénible d'avoir affaire à des gens qui ne connaissent pas les bonnes manières.

« Hum, Maître Zagan, » chuchota Néphy avec un air suspicieux sur le visage. « N'est-ce pas bien d'au moins l'écouter ? »

« Mrgh... Tu es trop gentille, Néphy. »

Il n'avait toujours pas envie de supporter cela, mais le fait que cet invité reste éternellement sur ses talons allait aussi laisser Zagan sur sa faim.

Oh, bien sûr. Je vais juste le voir puis le faire fuir immédiatement.

Zagan se leva à contrecœur.

« Sérieusement... c'est mon jour de congé aujourd'hui. Quel est l'idiot qui

est là pour me voir ? »

Il grommela en ouvrant la porte, et Raphaël pointa du doigt le pitoyable visiteur.

« Cet idiot juste ici... » dit-il.

Zagan dirigea son regard vers le visage quelque peu familier. C'était un jeune homme portant des lunettes rondes qui était assis bêtement sur ses talons, des larmes d'humiliation aux coins des yeux. Il s'agissait de l'homme connu sous le nom de Marc et Marchosias.



« Mais qu'est-ce que tu fais ? », demanda Zagan avec une expression d'exaspération sur le visage.

« C'est toi qui m'as dit de faire ça ! », se plaignit-il d'une voix chagrine.

Cela avait ressuscité les souvenirs de Zagan lorsqu'il était un vagabond.

Oh oui, bien qu'elle agisse toujours comme un chef, Stella a toujours tiré sur ses ficelles.

Zagan ne fit pas attention au fait qu'il avait fait exactement la même chose.

Il se retrouvait face à son ennemi juré, et c'était là l'état des choses. Devant ce spectacle, sa colère s'estompa. Zagan soupira et désigna la salle du trône du menton.

« Eh bien... que dirais-tu d'un peu de thé ? » proposa-t-il.

« J'envisage sérieusement de partir. »

Alors même qu'il grommela une plainte, le vieil ami de Zagan entra dans la salle du trône.



« Alors ? Qu'est-ce que tu veux ? »

Après avoir ajouté une chaise à la table où ils s'étaient détendus, Zagan et Néphy s'assirent en face du jeune homme qui se faisait appeler Marchosias. Il portait une chemise usée et des lunettes rondes de travers. Sans aucune logique, Zagan avait l'impression qu'il s'agissait de l'homme qui s'était comporté comme un grand frère avec lui il y a dix ans dans les ruelles.

Raphaël leur versa du thé à tous les trois. Zagan vola un coup d'œil au visage du jeune homme — objectivement, il le fixait féroce­ment — pour constater qu'il avait l'air effaré et tremblait pendant que Raphaël versait son thé.

En tant qu'ancien pape, il devrait connaître Raphaël. Qu'est-ce qui se passe avec ce comportement ?

En un sens, Raphaël était son ancien subordonné. Raphaël avait un visage effrayant et était difficile à comprendre, mais il était fondamentalement un gentleman. Cet homme devait le savoir. Remarquant le regard de Zagan, il haussa maladroitement les épaules.

« J'ai toujours eu l'impression qu'il voyait à travers tout ce que je suis », expliqua-t-il. « J'ai un peu de mal à le gérer. »

Eh bien, la capacité de Raphaël à rester imperturbable face à tout pourrait être interprétée de cette façon.

« Hmm ? C'est un homme attentif et talentueux », dit Zagan. « Cependant, je ne nierai pas qu'il a un bon œil pour les détails. »

« Quand tu as les mains dans de multiples affaires louches, il est difficile de chercher du réconfort auprès de lui. »

Le jeune homme prit une gorgée de son thé lorsque Raphaël s'inclina et quitta la salle du trône. Puis, il laissa la tension s'échapper de ses épaules.

« Maintenant, à propos de la raison de ma présence ici. Je voulais juste voir ton visage tant que je le pouvais. »

À ce moment-là, il s'était retourné pour regarder Zagan, son expression étant la même qu'il y a dix ans.

« Tu as grandi. Tu es déjà plus grand que moi, hein ? »

« Hmph ! Je suis surpris que tu puisses dire ça après m'avoir surveillé pendant toutes ces années. »

Zagan avait toujours vécu dans les environs de Kianoides. En d'autres termes, il avait toujours été à l'intérieur du territoire de Marchosias. Comment cet homme pouvait-il ne pas être au courant de sa croissance ?

« Ça sonne mieux si tu dis que je veillais sur toi », répondit le jeune homme en haussant les épaules. « D'ailleurs, je ne sais pas comment tu as changé pendant l'année qui s'est écoulée depuis ma mort. »

Partie 8

Marchosias était vraiment mort il y a un an. C'est pourquoi l'Emblème de l'Archidémon qu'il avait possédé était maintenant gravé sur la main droite de Zagan.

« Et toi, tu n'as pas du tout changé », se moqua Zagan en reportant son attention sur sa main.

En termes d'apparence, il semblait avoir environ cinq ans de plus que le garçon que Zagan avait connu. Cela le plaçait dans la vingtaine, mais son comportement et sa tenue étaient exactement les mêmes qu'auparavant.

« Tu as raison..., » répondit le jeune homme en remontant ses lunettes d'un doigt. « Rien n'a changé en mille ans. Rien du tout... »

Se sentant attiré par le regret dans sa voix, Zagan secoua la tête.

« As-tu gâché notre journée de congé juste pour parler du bon vieux temps, Marchosias ? »

Le jeune homme — Marchosias — ouvrit la bouche, s'interrompit, puis ria d'autodérision.

« Je suppose que non. Devrions-nous passer à la... ? »

Au milieu de la conversation, Marchosias lui lança un regard déconcerté.

« M-Maître Zagan, tu n'as pas besoin de me prêter attention... »

« Mais tu as fait tellement d'efforts pour aujourd'hui. Nous ne pouvons pas laisser les choses s'arrêter comme ça. »

« Je suis déjà bien assez heureuse que tu sois en colère en mon nom. »

« Néphy... »

Zagan prit la main de Néphy sous la table pendant qu'ils chuchotaient l'un à l'autre. Elle ne s'attendait sûrement pas à cela. Ses oreilles pointues frémirent d'étonnement avant qu'elle ne serre timidement la main en réponse. Ils étaient restés tous les deux face à l'avant, mais leurs yeux étaient fixés l'un sur l'autre.

« Hee hee... »

« Heh heh heh... »

Se tenir la main juste devant l'ennemi était quelque peu excitant.

« Cherchez-vous à vous engager dans une relation... ? » demanda Marchosias avec curiosité.

« Quelle impolitesse ! Nous sommes en couple depuis un an », répondit Zagan avec toute la majesté d'un Archidémon.

« Ce sentiment de distance est étrange pour un couple qui a passé une année entière ensemble », rétorqua-t-il avec exaspération.

Zagan lui lança un regard noir.

« Alors, parlons des relations que tu as eues. »

« Hein ? »

Marchosias était manifestement ébranlé. Peut-être que c'était un sujet qu'il ne voulait pas vraiment aborder. Si c'était le cas, Zagan devait naturellement le presser de répondre.

« Tu parles beaucoup, comme si tu savais mieux que moi », dit Zagan. « Je suis sûr que tu as dû avoir une ou deux relations au cours des mille dernières années. »

Juste à ce moment-là, Zagan sentit que quelqu'un dressait les oreilles avec une grande intensité à l'extérieur de la pièce.

Ah oui, Gremory est là aujourd'hui...

Zagan le remarqua parce qu'il était habitué, mais Marchosias ne semblait pas être sur ses gardes. Eh bien, la salle du trône était dotée d'une barrière qui l'insonorisait. Avec la porte fermée, elle était complètement isolée de l'extérieur, donc personne ne pouvait entendre ce qui s'y passait.

Et pourtant, cela ne fonctionne pas sur Gremory pour une raison ou une autre.

Chaque fois qu'il s'agissait de puissance amoureuse, cette grand-mère dépassait allègrement l'impossible. Il voulait vraiment qu'elle arrête.

De plus, s'il était difficile pour Barbatos de s'infiltrer directement dans la pièce, il pouvait ouvrir un trou suffisamment grand pour qu'il puisse écouter à travers. L'ombre aux pieds de Zagan s'agita légèrement. Barbatos était sûrement au courant de la visite de Marchosias. Le mauvais ami de Zagan était tellement hors norme en tant que sorcier. Il aurait déjà dû devenir un Archidémon.

Ne montrant aucun signe de remarquer que les autres écoutaient, Marchosias détourna les yeux.

« Qu'est-ce que ma vie amoureuse a à voir avec toi ? »

« Hmm... ? »

Zagan pouvait sentir quelqu'un qui criait « Faites ce qu'il faut pour le faire parler, mon seigneur ! » à l'extérieur de la porte, mais il décida de l'ignorer. Même s'il n'obtenait rien de Marchosias maintenant, si la mamie devenait sérieuse, il n'y aurait pas moyen de lui cacher la vérité.

Il remarqua alors que Marchosias jeta des coups d'œil évidents à Néphy.

« Permets-moi de te prévenir », dit Zagan en la prenant dans ses bras par l'épaule. « Néphy est ma fiancée. Si tu la regardes avec convoitise, je t'arracherai les yeux à travers tes lunettes. »

« Hwah !? »

Néphy était devenue rouge jusqu'au bout des oreilles, tandis que Marchosias fut frappé de mutisme par cette accusation sans fondement.

« Tu te trompes », protesta-t-il. « Crois-tu que je suis le genre de brute à poser la main sur l'amoureuse de mon petit frère ? »

« Essaie de te rappeler tout ce que tu as fait jusqu'à présent », rétorqua Zagan. « Bien sûr, tu m'as donné du pain, mais il était bien plus fréquent que tu m'arraches le pain que je trouvais moi-même. »

« Argh... C'était parce que... ! »

Marchosias était perplexe, incapable de trouver une réponse. En y repensant maintenant, Marchosias n'avait jamais eu besoin de vivre dans les ruelles. Il était venu pour taquiner Zagan et s'amuser avec lui. Bon, au début, Stella avait servi de médiatrice pour l'aider à se venger, mais

Zagan n'allait pas oublier cette humiliation et ce désespoir.

Se sentant un peu désolée pour lui, Néphy sourit gentiment et l'interrompt : « Euh, Lord Marchosias, oui ? »

« O-oui, c'est vrai. »

« Il paraît que vous m'avez sauvée quand mon village a été attaqué. Merci beaucoup pour cela. Si j'étais morte là-bas, je n'aurais jamais rencontré maître Zagan. »

Le village caché dans lequel Néphy avait l'habitude de vivre était maintenant une terre brûlée. C'est Zagan qui avait fini par le détruire, mais ses habitants avaient été attaqués et anéantis par feu l'Archidémon Bifrons. Marchosias leur avait volé Néphy et l'avait emmenée en captivité.

Aujourd'hui encore, Néphy portait un collier rustre autour du cou. Sa fonction avait disparu depuis longtemps, mais il était censé sceller le mana de ceux qui le portaient. Si elle n'avait pas été protégée par ce collier, Bifrons l'aurait rattrapée, quel que soit l'endroit où elle se serait enfuie.

« C'est vrai, » dit Zagan. « Pour cela, je suppose que je dois faire preuve d'un peu de gratitude. Tu as mes remerciements. »

En les voyant tous deux baisser profondément la tête, les lunettes de Marchosias glissèrent vers le bas en signe d'incrédulité. Il les remonta ensuite avec un sourire amer. Comme prévu, ses yeux étaient fixés sur Néphy.

« Tu n'as vraiment pas changé », déclara-t-il.

« Hein... ? »

« Il semble que la barrière ici soit toujours fonctionnelle », poursuit-il en

jetant un coup d'œil dans la pièce.

La barrière de la salle du trône avait été construite sous le règne de Marchosias. Naturellement, Zagan l'avait remise en place lorsqu'il avait hérité de l'endroit, si bien que Marchosias avait pu constater qu'elle était fonctionnelle au premier coup d'œil.

« Ce que je dirai ensuite reste entre nous, » dit-il en devenant sérieux. « Si tu ne respectes pas cela, cela s'arrête ici. »

Zagan croisa les bras en signe de considération.

Ah, Foll vient d'utiliser l'Emblème de l'Archidémon à l'extérieur de la pièce.

Zagan avait formé un chemin de mana avec Foll, si bien que même dans la salle du trône, il pouvait savoir quand elle utilisait la sorcellerie. En ce moment même, son mana s'était soudainement enflammé.

La spécialité de Zagan n'était pas la sorcellerie dévorante ou sa panoplie de sorts interdits comme l'Écaille du Ciel. Non, son point fort était de renforcer son propre corps. Naturellement, il avait accordé ce don à sa fille bien-aimée. Pendant la bataille contre Shere Khan, elle avait brisé les griffes du dragon zombie Orobas lors d'un choc frontal. En combinant cela avec le vieillissement de son corps, elle l'avait fait sien.

Dans cet état, Foll pourrait aussi être en mesure d'écouter à travers la barrière.

La croissance d'une fille était quelque chose qu'il fallait célébrer et dont il fallait être fier. C'était aussi un fait établi que la mamie devant la porte pouvait ignorer les effets de la barrière. Pour ajouter à cela, l'ombre à ses pieds se tortillait. Reportant son attention sur le lustre au-dessus, Zagan vit également une chauve-souris suspendue à l'envers dans l'angle mort de Marchosias.

« Très bien ! » déclara Zagan en prenant sa décision. « Néphy et moi promettons de ne jamais en parler à qui que ce soit. »

Il ne mentait certainement pas. Néphy et lui ne laisseraient jamais passer cette information.

« Néphy, es-tu d'accord avec ça ? »

« Oui, Maître Zagan. »

N'ayant aucun moyen de savoir que cette pièce isolée était pleine de trous, Marchosias acquiesça.

« Zagan, en tant que sorcier, tu sais que ce que nous appelons l'âme transmigre, oui ? »

« Je sais ce que c'est. »

À ce jour, beaucoup de choses sur l'âme restaient inconnues, mais son existence avait été prouvée. Il existait même des techniques pour lier l'âme par la sorcellerie et la transférer dans un autre récipient.

Lorsqu'une personne mourait, son âme retournait dans le samsara ou la mer de la vie ou quoi que ce soit d'autre, était nettoyée et renaissait. C'est apparemment ainsi que le système fonctionnait.

« Néphélia, tu es vraisemblablement la réincarnation d'une certaine dame, » dit Marchosias. « Ton apparence et tes pouvoirs sont bien trop semblables aux siens. »

Néphy déglutit et porta une main à son cœur.

« Elle m'a sauvé, mais je n'ai jamais réussi à lui rendre la pareille », poursuit-il. « Je n'ai pu que la regarder devenir un sacrifice. C'est pourquoi j'ai remboursé la dette pour satisfaire mon propre ego. Tu n'as pas besoin de me remercier. »

L'expression « une certaine dame » fit froncer les sourcils de Zagan. Il n'y avait qu'une seule personne à laquelle il pouvait penser qui pouvait être désignée ainsi, mais... en quoi Néphy était-elle une réincarnation d'elle ?

Une âme individuelle peut-elle être partagée entre deux ou trois personnes... ?

Si ce n'est pas le cas, rien n'a de sens. Mais si la supposition de Zagan était juste, insister pour obtenir une réponse ne ferait que compliquer les choses, alors il ne pouvait pas demander plus d'informations.

« Je ne comprends pas vraiment ce discours sur la réincarnation », déclara Néphy en serrant fort sa jupe. « Mais si j'étais la personne dont vous parlez, je suis sûre que je vous dirais de ne pas vous en inquiéter. »

« ... Je te remercie. »

Une larme coula sur la joue de Marchosias, comme si un fardeau millénaire avait été enlevé de ses épaules.

« Et alors ? » dit Zagan. « Disons que Néphy est en fait une réincarnation de celle dont tu parles — que lui veux-tu ? »

« Je veux juste... qu'elle soit assez heureuse pour son bien à *elle* aussi. C'est ce que je souhaite. »

Il ne mentait sûrement pas. C'est pourquoi il n'avait pas essayé de faire quoi que ce soit après l'avoir mise en sécurité.

« Je ne comprends pas », dit Zagan, pas entièrement satisfait de son explication. « Avec le pouvoir que tu possèdes, tu aurais dû être capable d'empêcher complètement l'attaque de Bifrons. Tu aurais aussi dû être capable de mieux gérer la bataille qui t'a tué. Mais tu ne l'as pas fait. »

Il y a environ un an et demi, Marchosias avait combattu une armée de démons et était mort des blessures qu'il y avait subies. C'est cette bataille

qui avait également tué le sage dragon Orobas. Le combat avait dû être d'une violence inouïe. Cependant, cet homme ne possédait-il vraiment aucun moyen d'y survivre ?

Zagan en doutait fortement. C'est dire à quel point l'idéologie de Marchosias ne semblait pas correspondre à la réalité. Pourquoi avait-il accepté sa mort dans ce cas précis ? C'était comme si c'était un rituel de se sacrifier.

Ou peut-être avait-il besoin d'un nouveau corps ?

Compte tenu de sa discorde avec Shere Khan, Marchosias aurait dû pouvoir deviner que Shere Khan le ressusciterait en tant que marionnette. Avec les prophéties d'Eligor, il ne s'agissait probablement même pas d'une prédiction, mais d'un avenir extrêmement probable.

Il était possible qu'il ait fait tout cela pour remplacer son corps qui s'était détérioré pendant mille ans. Zagan ne pouvait s'empêcher de penser que tout s'était déroulé exactement comme Marchosias l'avait prévu. C'est pourquoi il ne pouvait pas se permettre de baisser sa garde, ne serait-ce qu'un instant.

Cependant, Marchosias jeta à Zagan un regard plein d'autodérision.

« Haaah... Tu me surestimes », répondit-il. « Je ne sais pas comment les autres me voient, mais je suis tout à fait ordinaire. Je n'étais pas capable de réussir quoi que ce soit, et pourtant j'ai survécu toutes ces années. C'est tout ce que je suis. »

Partie 9

Les sorciers ne pouvaient s'empêcher de ressentir de la crainte et de l'admiration à l'évocation du nom de l'aîné Marchosias. C'est tout simplement parce qu'il avait été grand. Cependant, l'homme qui avait soi-disant tout réussi comme il l'avait voulu avait au contraire vécu une vie

de défaite constante.

Oh, j'ai compris maintenant. C'est ce qui se passe...

Zagan avait fini par comprendre.

C'est pourquoi la sorcellerie est un pouvoir que tout le monde peut acquérir en étudiant.

Les mille ans de vie de Marchosias constituent l'histoire même de la sorcellerie. La sorcellerie était quelque chose que tout le monde pouvait utiliser précisément parce qu'il s'agissait d'un pouvoir créé par les sans-pouvoirs. C'est pourquoi le sorcier connu sous le nom de l'Ancien devait être quelqu'un de bien plus cruel et de bien plus craint que n'importe quel autre, car ceux qui avaient du talent surpassaient immédiatement ceux qui n'en avaient pas lorsqu'il s'agissait de sorcellerie.

« Je ne comprends pas », déclare froidement Zagan à cette incarnation de l'abnégation.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Un homme avec une telle personnalité a détruit le monde que Lisette Dantalian avait créé ? »

Il y a environ huit cents ans, les sorciers et les chevaliers angéliques avaient travaillé ensemble et le monde était en paix. Celui qui avait écrasé ce monde et créé l'antagonisme d'aujourd'hui entre les deux groupes n'était autre que Marchosias.

Aujourd'hui encore, il est à la recherche du Nephilim de Lisette.

Zagan ne savait pas si sa cible était Dexia, Aristella ou Lisette. Selon toute vraisemblance, il s'agissait d'Aristella. Cette fille s'était autrefois assimilée à Azazel, son existence même était donc périlleuse.

« J'avais besoin de pouvoir », dit Marchosias, toute émotion disparaissant de son visage. Il n'y avait aucune hésitation dans sa voix. « À cette époque, le pouvoir de Dantalian était nécessaire pour guérir le monde en lambeaux. Cependant, son talent a dépassé mes espérances. Penses-y, l'humanité oublierait comment se battre dans un monde harmonieux. »

« Est-ce pour cela que tu l'as tuée ? »

Marchosias sourit, son expression étant un mélange de désespoir et de jalousie.

« Ça s'est bien passé, n'est-ce pas ? » dit-il. « De nos jours, les Archidémons sont bien plus puissants que je ne pourrais jamais l'être, et ceux qui manient les épées sacrées ont facilement recours à la confession, ce que quelques rares personnes étaient capables de faire il y a mille ans. »

Zagan avait combattu Bifrons, Orias, Andrealphus, Shere Khan et Glasya-Labolas. Il n'avait pas directement échangé de coups avec Asmodée, mais cela pouvait aussi s'appliquer à elle. Ils avaient tous été des adversaires terrifiants, capables de détruire individuellement le monde.

C'est précisément parce qu'ils avaient dû combattre ces monstres que les archanges avaient été contraints d'affiner leurs compétences et qu'ils avaient atteint le sommet de pouvoir libérer les séraphins à l'intérieur des épées sacrées. Il est vrai qu'aucun de ces pouvoirs n'aurait pu exister dans un monde pacifique.

« Ne te méprends pas, » dit Zagan avec un soupir d'ennui. « Le destin de Dantalian devait être vengé par Shere Khan. Je n'ai pas d'avis sur la question. »

Le grand ami de Zagan avait réglé ce compte de ses propres mains. Ce serait le comble de la bêtise pour Zagan que de soulever une quelconque objection sur la façon dont les choses se sont déroulées. Ce n'est pas pour

cela qu'il en parlait.

« Ce qui m'ennuie, c'est que je ne vois pas où tout cela mène », déclara-t-il.

Si le pouvoir était une nécessité, Marchosias n'aurait pas dû mourir. Plusieurs Archidémons avaient disparu au cours des mille dernières années et d'autres leur avaient succédé. Certains étaient la faute de Zagan, mais tout de même, ces nouveaux Archidémons avaient besoin d'un temps considérable pour atteindre les mêmes sommets que leurs prédécesseurs.

Les pouvoirs qui avaient été cultivés au point de pouvoir détruire le monde avaient été perdus les uns après les autres. Cela s'était produit encore et encore pendant des centaines d'années. On avait l'impression que tout avait été parfaitement manipulé, mais en vérité, tout avait été fait au hasard. Il était déraisonnable d'accorder une quelconque confiance à ce genre de plan.

Marchosias remonta ses lunettes et s'adossa à sa chaise.

« Ne t'inquiète pas. Nous y sommes presque. Encore un peu de temps et tout sera en place. »

« Et tu veux que je coopère ? »

Marchosias ne répondit pas. Au lieu de cela, il jeta un coup d'œil sur sa tasse et marmonna : « Tu dis que tu ne vois pas où tout cela mène. Je me disais qu'il était temps de te l'expliquer, mais... » Il s'interrompit, levant les yeux vers le lustre. « Ça ne sert à rien de le dire aux personnes présentes dans cette pièce, n'est-ce pas ? »

Zagan avait souri avec amertume.

Eh bien, c'était assez évident.

Désigner la personne la plus puissante de la pièce était une déclaration de son intention. Eh bien, si Alshiera avait été repérée, ce n'était pas par manque d'habileté, mais parce que Marchosias était capable de prédire le comportement de son frère ou de sa sœur.

« Mais ce n'est pas quelque chose que l'on peut expliquer encore et encore », déclara Marchosias. « Je suis sûr que tu le sais aussi. »

« C'est ce que je pensais... »

Zagan avait compris ce qu'il voulait dire.

« J'organise un rassemblement d'Archidémons. Je veux que tu y sois », déclara Marchosias avant de poursuivre de manière audacieuse. « Il y a beaucoup de nouveaux visages depuis mon absence. Ne serait-il pas préférable que je les rencontre au moins une fois ? »

« Je suis surpris que tu puisses dire cela de façon aussi éhontée..., » marmonna Zagan. « Alors ? Où est-ce qu'on se retrouve ? »

« Les terres incultes d'Oblivion, Kaslytilio. C'est là que s'est déroulée ma dernière bataille il y a un an. »

C'était le lieu de la défaite du sage dragon Orobas et la dernière tombe de plusieurs archanges. Et maintenant, Marchosias voulait que les Archidémons s'y rassemblent.

« À bientôt », dit Marchosias en posant sa tasse et en se levant. « C'est tout ce que j'avais à dire. »

En ouvrant la porte, cependant, il resta sans voix.

« Yahooooooooooo ! Un voyage ! Je dois le signaler à la camarade Manuela ! Ça va être amusant ! »

Une mamie sautillait de joie de l'autre côté. Marchosias se retourna et

vérifia l'état de la barrière de la salle du trône. Elle fonctionnait naturellement comme prévu.

« Hein ? Comment... ? Qu'est-ce qu'elle a ? »

Même s'il avait vu à travers la présence d'Alshiera, et peut-être même celle de Barbatos, il n'avait pas du tout conscience de Gremory. Il y avait même un soupçon de peur dans sa voix. Et comme pour lui donner un coup de pied pendant qu'il était à terre, les habitants du château jetèrent tous un coup d'œil l'un après l'autre derrière Gremory. Foll avait déjà annulé sa transformation et était redevenue une petite fille.

« Mlle Gremory, il s'agissait d'une conversation secrète, alors en révéler le contenu devant nous, c'est un peu fort... »

« Tout va bien. Seulement Zagan et Néphy ont promis de ne pas en parler. Cela n'a rien à voir avec nous. »

« C'est vrai. Ils étaient tous d'accord, donc ce n'est pas un problème. »

« M-Mais ma petite dame, il nous regarde vraiment avec insistance... »

« Notre dame a dit que c'était bien, alors c'est bien. »

« Un autre voyage d'affaires ? Je me demande si cela correspondra à l'emploi du temps de Kurosuke... »

« Youpi ! Un voyage ! Crois-tu qu'on nous emmènera aussi, Ain ? »

« Selphy, c'est une réunion de sorciers, donc c'est assez peu probable. »

« Hein ? Est-ce que ça veut dire que j'y vais aussi, Lilith ? »

« Ne me demande pas... Ah bon, je t'accompagne ? »

« Qu'est-ce que je fais ? Je suppose que tu devras partir aussi, Furfur ? »

« Vraisemblablement... probablement ? Je pense que ce sera le cas. »

« Vous tous, le dîner est prêt. Continuez cette conversation à table. »

Cela s'était propagé non seulement à Gremory, mais à peu près à tous les proches subordonnés de Zagan.

« Ummm... Je m'en vais, d'accord ? »

Marchosias jeta un regard vers sa véritable sœur, mais celle-ci détourna maladroitement le regard et s'envola. Qui donc avait coupé l'herbe sous le pied des autres à cause de cette réunion de chefs ?

Zagan observa le dos de son vieil ami qui s'éloignait piteusement.



« Ce connard de Zagan fait enfin un geste. »

À l'intérieur d'une certaine Église, un homme marmonnait pour lui-même avec un sourire lugubre. Ce n'était autre que Barbatos. En l'entendant, Chastille sourit également... ou plutôt, laissa échapper des larmes de soulagement.

« Enfin ! Je n'aurais jamais pensé qu'il resterait terré pendant un mois entier. »

Un petit mois s'était écoulé depuis que Chastille et Barbatos étaient arrivés dans cette ville. À l'origine, il s'agissait d'une mission pour l'Église, mais juste avant de partir, un certain sorcier avait fait une proposition à Chastille.

Ce n'est pas que Néphy soit vraiment en tort, mais Zagan s'est bien servi de nous...

Elle ne pouvait pas oublier. Zagan avait diffusé sur tout le continent tous

les détails de son rendez-vous d'anniversaire avec Barbatos. Non pas qu'il s'agissait d'un rendez-vous. Elle était seulement allée manger avec lui. Quoi qu'il en soit, à cause de cela, Chastille avait pratiquement perdu sa place à l'Église. En fait, elle n'avait rien perdu, mais elle s'était retrouvée dans une drôle de position.

En tout cas, Chastille et Barbatos n'étaient pas des gens si honnêtes qu'ils pouvaient accepter docilement de souffrir d'une telle expérience. Ils sauteraient sur l'occasion pour se venger.

« Arrête de pleurnicher, pleurnicharde ! » hurla Barbatos en mordant à pleines dents dans son humiliation. « On a promis de récupérer ces gars-là cette fois-ci, tu te souviens !? »

« Nous avons promis... Mm-hmm, c'est vrai. Nous avons promis. »

Elle ne comprenait pas très bien. Elle avait déjà fait des promesses, mais elle avait l'impression qu'une promesse faite à Barbatos avait une signification particulière. Influencé par son expression, Barbatos rougit un peu.

« Qu-Quitte à être timide ! Ça me rend, tu sais... gêné moi aussi. »

« Fais ça à l'extérieur... ou bien va mourir tout simplement. »

Celui qui se plaignait auprès d'eux, lassé d'assister à ce spectacle tous les jours depuis un mois, c'était Hartonen. C'était le maître de l'épée sacrée Uriel, l'archange de huitième rang. Ses longs cheveux noirs cachaient la moitié de son visage, mais en uniforme, il était plutôt beau. Il regrettait d'avoir été entraîné là-dedans alors qu'il n'avait qu'une trentaine d'années. Hartonen était le plus âgé des archanges actifs après Kaltainen. C'était un homme très taciturne et Chastille ne lui avait jamais vraiment parlé auparavant, mais cette ville était sous sa juridiction.

« P-Pardonnez-nous, Lord Hartonen », répondit-elle. « Nous ne voulions

pas rester aussi longtemps... »

Cela avait vraiment pris du temps.

Au cas où, elle était censée s'occuper des choses, mais...

Chastille et Barbatos avaient eu la chair de poule en voyant à quel point la sorcière qui leur avait apporté ce marché était terrifiante. Si elle avait dit qu'ils viendraient, c'est que l'avenir était prédéterminé. Cependant, même si l'issue était connue, le moment n'avait pas été clairement défini.

Hartonen n'était pas membre de la faction de l'unification. Il n'aimait pas vraiment l'idée que Chastille traîne ici avec un sorcier — surtout quand des rumeurs scandaleuses circulaient à leur sujet. Néanmoins, il avait dû coopérer à sa mission, il ne pouvait donc pas les ignorer.

Hartonen laissa échapper un soupir lugubre et secoua la tête en disant : « Si vous voulez vous en prendre à l'Archidémon Zagan, je vais le supporter un peu. »

Il avait également fait les frais de l'attaque de l'Archidémon Zagan contre la salle de trésor de Raziel. Sur ce point, il était d'accord avec Chastille et Barbatos. Enfin, « un peu » s'était transformé en un mois entier, c'est dire s'il était patient.

« Viens, Zagan ! » hurla Chastille, les yeux écarquillés, en plantant son épée sacrée dans le sol. « Ne crois pas que tu peux nous taquiner indéfiniment ! »

« C'est bien vrai ! » hurla Barbatos. « Nous connaissons tous tes comportements ! Hya ha ha ha ha ! »

En regardant leur démonstration enthousiaste, Hartonen tourna ses yeux vides vers la fenêtre.

« Peut-être que ça ne marchera pas... » marmonna-t-il comme s'il en avait

vraiment assez de tout ce qui se passait dans le monde.

Chapitre 3 : Perdre tes souvenirs, c'est comme perdre une partie de toi-même

Partie 1

« AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH ! »

Un gémissement de douleur résonna dans le salon du palais de l'Archidémon.

« Pourquoi ? Pourquoi, mon seigneur !? Pourquoi ne m'avez-vous pas emmené !? »

« C'est exactement pour cela, Mlle Gremory... »

Gremory s'agitait sauvagement sur le sol tandis que Kimaris soupirait d'exaspération. Zagan et les autres étaient partis pour l'assemblée des Archidémons. C'était son premier rassemblement depuis qu'il en était devenu un. Lui, Néphy, Foll et Shax y participaient tous. Il emmenait également les deux Archidémons sous sa protection, Furcas et Furfur.

Cela dit, Zagan avait du pain sur la planche, et chacun était accompagné de son partenaire. Foll avait Dexia et Aristella, Shax avait Kuroka, Furcas était non seulement accompagné de Lilith, mais même de Selphy et Ain, et Furfur avait Micca. C'était un groupe assez important de treize personnes, ce qui le surmenait déjà, ainsi, Gremory avait-elle reçu l'ordre de rester en arrière pour surveiller le château. Son professeur Orias avait été laissé ici pour la surveiller. Il était donc très difficile pour elle de s'échapper.

Vepar n'avait d'ailleurs pas envie de lui tenir compagnie et s'était retranché dans son laboratoire de recherche. Raphaël était lui aussi resté

au palais de l'Archidémon pour que les recherches de Vepar puissent se dérouler sans encombre.

« Je dois dire que je suis surpris que vous soyez restée derrière, » dit Kimaris en se tournant vers l'autre personne du salon.

Celle qui buvait du thé dans un coin, en faisant semblant de ne pas voir Gremory, était la petite vampire, Alshiera.

« Si j'allais avec eux, ces enfants auraient sûrement conscience de moi..., » dit-elle avec un sourire amer. « Cependant, ils ne le diront peut-être pas à haute voix. »

Ce roi était du genre à s'en tenir à la protection de son image publique, quelle que soit la personne présente, mais cela ne signifiait pas qu'il négligeait les autres — en particulier ses proches.

« Notre seigneur ne se préoccupe pas de ce genre de choses », lui répondit Kimaris en souriant. « Si vous étiez là, je suis sûr qu'il ferait en sorte que vous vous amusiez. »

« Tee hee, peut-être, mais je ne peux pas l'accabler éternellement. »

Kimaris avait déjà confié son dos à Alshiera lors d'une bataille, il comprenait donc sa manière maladroite de faire preuve de gentillesse.

« D'ailleurs, c'est le moment idéal pour manigancer », enchaîna-t-elle en plissant les yeux.

Maintenant que Zagan répondait à l'appel, l'attention de Marchosias devait être fixée sur lui. Il était pratique pour Alshiera de faire un geste dans l'ombre.

« Je vous souhaite bonne chance », déclara Kimaris.

« Ces mots sont plus que ce que les morts-vivants méritent. »

C'est à ce moment-là que Gremory sembla enfin se ressaisir. Des larmes coulaient encore de ses yeux, mais elle releva la tête, refusant de céder.

« Ce n'est pas fini ! Ne croyez pas que mes seuls camarades sont Manuela et Lady Rachel ! » s'exclama-t-elle en se levant d'un bond et en lançant un doigt vers l'avenir. « Je n'abandonnerai jamais ! Même si vous me tenez à l'écart, tout ce pouvoir de l'amour me reviendra ! Ha ha ha ha ha ha ! »

Gremory gloussait comme si elle était elle-même un Archidémon. Kimaris ne put s'empêcher d'être anxieux.

Quand elle est comme ça, on ne peut vraiment pas savoir ce qu'elle va faire...

Ce n'était pas le moment de s'agiter sur les moyens. Zagan n'allait jamais se laisser dépasser par un ennemi quand il avait des subordonnés à protéger, mais il ne pouvait pas contrôler Gremory. Kimaris s'inquiétait du sort de son grand roi.



« Hmm, c'est donc ça Opheos ? Ce n'est pas une mauvaise vue. »

Marchosias avait choisi les terres désolées de l'Oblivion Kaslytilio comme point de rencontre. Il s'agissait d'un vaste terrain vague qui s'étendait sur le sud-ouest du continent. Elle s'était en grande partie transformée en désert, n'avait pas de rivières, ne produisait pas de récoltes et n'abritait presque pas d'animaux, et encore moins d'êtres humains.

Il y avait environ un demi-mois de trajet en calèche depuis Kianoides. Barbatos pouvait sans doute s'en sortir, mais Zagan n'avait aucun moyen de se téléporter dans une contrée aussi vide et lointaine, si bien que cela s'était transformé en un voyage familial relaxant.

Ils se trouvaient actuellement à la pointe sud du lac Suflaghida, dans la petite ville insulaire d'Opheos. C'était un endroit étrange où toute l'île avait été transformée en un grand château. Il s'agissait autrefois d'une péninsule. Lorsque la marée était basse pendant une saison sèche, il y avait un pont terrestre qui y menait et que l'on pouvait traverser à pied.

À proprement parler, le château était une Église. Lors de l'incident au cours duquel l'Archidémon Dantalian avait été tué, l'Église avait pris le peu de forces dont elle disposait pour transformer cette île en place forte dans une tentative désespérée de résister aux sorciers. Après cela, on ne savait plus très bien s'il s'agissait d'une forteresse ou d'une Église, car les citoyens continuaient à y ajouter d'autres bâtiments, transformant l'île entière en château.

C'était un lieu important pour l'Église, mais il n'avait presque aucune valeur pour les sorciers. Cependant, c'était aussi l'un des principaux sites touristiques du continent. En d'autres termes, c'était l'endroit idéal pour un rendez-vous.

Zagan se tourna vers ses subordonnés.

« À partir de maintenant, nous nous déplacerons en calèche. »

Ils avaient voyagé jusqu'ici depuis Kianoides en bateau, mais la prochaine étape du voyage se fera sur la terre ferme.

« Ce sera un long voyage. Nous restons ici pour la nuit, alors vous êtes libres de faire ce que vous voulez jusqu'à ce que nous partions demain matin ! Vous tous, passez votre temps comme vous l'entendez sans être en retard ! »

« Yaaay ! » s'exclama Selphy en lançant ses deux bras en l'air. « Temps libre ! Lilith, où veux-tu explorer ? »

« Hm-hmm. Il est évident que nous devons commencer par la tour. Elle

sera bondée le soir venu, alors dirigeons-nous d'abord vers elle. »

« C'est incroyable, Lilith ! C'est la première fois que tu viens ici, mais tu as déjà tout regardé ! »

« À plus tard, Zagan. Je veillerai sur eux, alors toi aussi, sois tranquille. »

Sur ce, le groupe de « civils ordinaires » composé de Selphy, Lilith, Furas et Ain était parti de bonne humeur. Shax et Kuroka commencèrent alors à chuchoter l'un à l'autre.

« Toute cette île est une Église. Es-tu déjà venue ici, Kurosuke ? »

« Oui. Il y a même des passages cachés que les assassins peuvent utiliser. Veux-tu jeter un coup d'œil ? »

« B-Bien sûr... D'accord alors, patron, nous allons aussi faire du tourisme. »

Zagan leva une main en regardant Shax partir bras dessus, bras dessous avec Kuroka. Viennent ensuite Furfur et Micca.

« C'est une auberge... un château ? Quel genre d'endroit est-ce ? »

« Ummm, c'était quelque chose comme une forteresse. Furfur, y a-t-il quelque chose que tu veux regarder ? »

« Alors qu'en est-il des passages cachés dont Kuroka a parlé ? »

« Hein ? Uhhh, je me demande s'ils vont nous laisser entrer... »

Tous deux avaient également choisi une destination, leur dos semblant quelque peu fatigué. Enfin, Foll leva les yeux vers Zagan.

« Zagan, je vais aussi aller jouer. »

« Fais attention à ne pas te perdre. »

« Hmm. Allons-y, Dexia, Aristella. »

« Oh, ma petite dame, c'est dangereux de courir comme ça ! »

« Excusez-nous, seigneur Archidémon. »

Foll s'était mise à courir en faisant du bruit tandis que Dexia la poursuivait, paniquée. Aristella fit une rapide révérence à Zagan, puis les suivit. Il ne restait plus que Zagan et Néphy. De façon inattendue, tous les Archidémons s'étaient séparés. Ils étaient venus ici avec leurs propres partenaires, c'était donc logique.

« N-Néphy, y a-t-il un endroit que tu veux visiter ? » demanda Zagan en lui prenant timidement la main.

Argh ! C'est une occasion précieuse pour un rendez-vous de vacances, mais je ne me suis pas assez penché sur la question !

Il voulait escorter Néphy dans ses déplacements, mais il avait été tellement occupé à préparer le bateau, les auberges et les calèches qu'il n'avait pas eu le temps de se renseigner.

Néphy semblait également perturbée. Elle fit apparaître un bout de papier dans les airs. Il s'agissait de sorcellerie permettant de stocker des objets dans le sous-espace, ce qui était en fait assez compliqué. Le fait qu'elle y parvienne sans la moindre incantation démontrait qu'elle avait progressé en tant que sorcière. Quant à ce qu'elle avait sorti en utilisant une sorcellerie aussi avancée, il s'agissait d'une carte d'Opheos.

« O-Oui ! Ummm... par où devrions-nous commencer ? »

Il y avait beaucoup de choses à voir à Opheos, mais heureusement, comme c'était une attraction touristique, il y avait plein de guides. Gremory en avait préparé pour tout le monde sans même qu'on le lui

demande, alors bien sûr, elle avait pleuré des larmes de sang quand Zagan lui avait dit qu'elle n'y allait pas.

Zagan regarda le guide dans les mains de Néphy.

« Hmm, on dirait qu'il y a un jardin de roses », a-t-il dit.

Les roses n'étaient pas beaucoup utilisées comme catalyseurs de sorcellerie, mais elles étaient jolies à regarder, c'est pourquoi elles étaient aussi assez répandues à Kianoides. Il semblerait que le jardin soit l'un des principaux arguments de vente ici et sa visite était fortement recommandée. Il se trouve également à proximité du port, là où ils se trouvaient en ce moment.

« Les roses... » marmonna Néphy. « Maintenant que j'y pense, je n'en ai jamais vraiment regardé une correctement. »

« Quoi ? Vraiment ? » dit Zagan, l'air quelque peu déconcerté.

« Oui. J'en ai vu alignées chez le fleuriste de Kianoides, mais je n'ai jamais eu l'intention d'en acheter, alors j'ai pensé qu'il serait impoli de les fixer... Le village caché n'avait pas non plus le bon climat pour faire pousser des roses, alors je n'en ai jamais vu là-bas. »

De plus, le palais de l'Archidémon étant souterrain, les fleurs n'y poussaient pas. Le vieux château avait un parterre de fleurs, mais il avait été utilisé pour faire pousser des catalyseurs. Foll l'avait même utilisé pour faire pousser des mandragores.

Ah oui, Néphy n'arrange jamais vraiment les fleurs dans les vases...

Les fleurs servaient de décoration depuis l'arrivée de Raphaël au château, mais Zagan n'avait jamais vu Néphy en installer.

Le pouvoir du mysticisme provient de la nature. Néphy pouvait entendre la voix de la nature, alors peut-être qu'elle n'aimait pas cueillir des fleurs.

Sentant quelque chose dans l'expression de Zagan, Néphy agita ses mains en signe d'agitation.

« Je ne suis pas contre le fait de cueillir des fleurs, » dit-elle. « J'ai joué avec des fleurs quand j'étais petite. J'ai aussi parlé aux fleurs qui poussaient dans la cave. Mais je ne sais pas comment elles s'appelaient. Je ne connaissais tout simplement pas la coutume de décorer à l'aide de vases à fleurs. »

Maintenant qu'elle en parle, à l'époque où Néphy s'était transformée en petite fille, elle avait aussi joué avec des fleurs.

Zagan haussa la voix en signe d'admiration.

« Hmm. Je savais que tu pouvais entendre la voix de la nature, mais je n'ai jamais pensé que c'était assez clair pour que tu puisses avoir une conversation avec les fleurs. »

Néphy rougit soudain et répondit : « Non, hum... plutôt que de converser... c'est plutôt comme si je leur parlais. Je n'avais personne d'autre à qui parler. »

« Oh, c'est ce que tu voulais dire. »

J'aurais aimé la voir parler aux fleurs...

Cela aurait pu être suffisamment adorable pour qu'il s'évanouisse. Zagan comprenait maintenant, mais trouvait aussi cela regrettable.

Partie 2

« Tu ne vas pas rire ? » demanda Néphy avec curiosité.

« Pourquoi me moquerais-je de toi ? Passer un long moment tout seul peut te monter à la tête. À l'époque où j'étais seul dans le château, je

criais sans raison et je parlais aux crânes brisés sur le sol. »

Barbatos était même resté sans voix en l'observant. Zagan pouvait donc facilement déclarer qu'il ne se moquerait jamais de Néphy pour une chose pareille. Cela dit, Zagan était à bout de nerfs pour une tout autre raison.

Qu'est-ce que j'ai fait ? Je n'ai jamais offert de fleurs à Néphy...

Le but ultime de Zagan était d'offrir à Néphy une vie heureuse et « normale ». Richard lui avait récemment appris que les femmes aimaient recevoir des fleurs en cadeau. Pourtant, il était tellement concentré sur l'alliance qu'il n'avait jamais pensé à lui envoyer des fleurs. Voyant Zagan tourmenté par le regret, Néphy le regarda avec curiosité.

« Maître Zagan, as-tu déjà apprécié les roses ? »

« J'en ai déjà mangé alors que j'avais l'estomac vide. »

Les touristes de passage avaient posé leur main sur le front, tandis que Néphy tapa dans ses mains en signe de compréhension.

« Je comprends », dit-elle. « Les fleurs sentent bon, alors tu avais envie de les mettre dans ta bouche. Moi aussi, j'ai mâché des pissenlits quand on ne me donnait pas à manger. »

« Oh, les pissenlits. Ils ont l'air savoureux, mais sont en fait amers. »

« Oui, mais pas assez mauvais pour être mangé, alors je n'ai pas pu m'en empêcher... J'aimais aussi lécher le nectar des lys. »

Zagan essaya d'imaginer le spectacle de Néphy tirant sincèrement la langue vers un pétale de lys et perdit son sang-froid.

Hein ? Pas question. Je veux le voir.

Une impulsion le pousse à utiliser le Mémorandum — sorcellerie qui projette et stocke une image de mémoire — pour placer cette image comme pièce maîtresse de son trésor, mais il décida de se concentrer sur sa conversation avec Néphy pour l’instant.

« Du nectar ? » demanda-t-il.

« Si tu déchires l’étamine d’une fleur juste avant qu’elle ne s’épanouisse, il y a suffisamment de nectar à l’intérieur pour le boire. Elles poussaient dans le parterre de fleurs du village, alors je me faufilais dehors pour en cueillir quelques-unes pendant l’été. »

« Je vois. Je n’ai jamais mis que des fleurs entières dans ma bouche. Tu as été beaucoup plus intelligente à ce sujet. »

Un autre passant était resté bouche bée devant leur conversation, mais ces deux-là ne leur avaient pas prêté attention.

« Alors, on va voir la roseraie ? » proposa Zagan en prenant la main de Néphy.

« Oui. J’ai hâte d’y être. »

« Espérons qu’elles soient savoureuses. »

« Tu n’as pas le droit de les manger..., » déclara Néphy d’un air ahuri.

« Je plaisante. »

Néphy cligna des yeux, confus, devant cette drôle de blague, puis rit un peu.

Ils continuèrent à marcher encore un moment et trouvèrent rapidement la roseraie. Lorsqu’ils entrèrent, une silhouette désagréable apparut devant eux.

« Yo ! Tu as l'air terriblement enjoué, Zagan. »

Un sorcier familial et lugubre était adossé au mur comme pour leur barrer la route.

« Il s'est passé beaucoup de choses entre nous, mais il est grand temps de régler — Oooh !? »

Zagan n'hésita pas à donner un coup de poing. Son coup créa un trou dans le mur assez grand pour que quelqu'un puisse y passer et fit trembler tout le château. Cependant, la tête de Barbatos resta fermement sur ses épaules. Il s'était jeté à terre pour se dégager.

Hrm ? Il a esquivé ? Il s'est encore amélioré...

Ce n'était qu'un coup de poing, mais Zagan avait voulu tuer. Barbatos aurait tout juste réussi à survivre auparavant, mais maintenant, il n'avait même pas été effleuré. Sa croissance était vraiment digne d'éloges.

« Pourquoi as-tu soudainement essayé de me frapper !? », rugit Barbatos en larmes.

« Ai-je besoin d'une raison pour le faire ? »

« Tu ne le sais peut-être pas, mais donner des coups de poing aux gens sans raison fait de toi un sauvage. »

Zagan hocha la tête tandis que son mauvais ami brossait ses vêtements et se remettait debout.

« Sérieusement... Je suis ici parce que j'ai une affaire à régler avec toi », déclara-t-il. « Ça a aussi à voir avec cette femme. »

« Quoi ? »

Barbatos avait également écouté la conversation privée avec Marchosias.

Si cela avait un rapport avec Néphy, Zagan ne pouvait pas l'ignorer. Barbatos rejeta son manteau en arrière et indiqua un couloir sombre. La roseraie s'étendait derrière lui, rendant la vue plutôt inhabituelle.

« Qu'est-ce qu'on fait ? » demanda Zagan en échangeant un regard avec Néphy.

En vérité, il voulait ignorer complètement Barbatos et profiter de la roseraie, mais il ne pouvait pas le faire pour l'instant.

La prophétie d'Eligor m'inquiète aussi.

Il ne pouvait pas négliger quelque chose qui pourrait être lié à cela. Pourtant, il était en plein rendez-vous en ce moment, alors il voulait avoir l'avis de Néphy sur la question.

« Le seigneur Barbatos n'est pas du genre à dire de telles choses sans raison », répondit-elle d'un air sérieux. « Pourquoi ne pas nous accompagner ? »

Le Barbatos dans la tête de Néphy semblait avoir beaucoup trop de bon sens, mais le calomnier ne ferait que gâcher l'ambiance, alors il le suivit.

« Très bien. Ouvre la voie, Barbatos. »

« Oui, oui. »

En passant, il répara correctement le mur cassé avec de la sorcellerie.



« Wôw ! Nous sommes si hauts ! Incroyable ! Oh, regarde là-bas Lilith ! N'est-ce pas Kianoides ? »

« Il n'y a aucune chance que tu puisses le voir d'ici. C'est le port de Suflaghida. »

« Vraiment ? C'est sûr que tu en sais beaucoup. »

Après avoir escaladé la tour de l'Église, Furcas était d'une humeur formidable.

« Allez, c'est dangereux de se pencher en avant », dit Lilith en tirant sur ses vêtements avec malaise.

La tour centrale d'Opheos était le plus haut bâtiment de l'île. Il y avait une grande cloche juste derrière Lilith, donc il n'y avait vraiment qu'assez d'espace pour qu'une personne puisse se promener. D'ordinaire, les civils n'étaient pas autorisés à monter aussi haut. Les touristes normaux ne pouvaient monter qu'à un étage bien plus bas que celui-ci.

Cependant, Zagan avait de nombreux partisans au sein de l'Église. En passant par Nephteros — Chastille était en voyage d'affaires et ne pouvait pas l'aider — il s'était fait ouvrir la voie. Le but principal de ce voyage était de rejoindre le rassemblement des Archidémons, mais il s'était arrangé pour faire un peu de tourisme. Cela montrait à quel point leur roi tenait à ce que tout le monde profite de ces vacances.

« Yahoo ! Oooh ! Incroyable ! Ma voix revient tout de suite ! »

« Je suppose que nous avons ici des échos de montagne. Selphy, fais attention à ne pas tomber. »

D'ailleurs, juste derrière Lilith se trouvait son énergique amie d'enfance. Selphy pourrait aussi utiliser une corde de sécurité ou quelque chose comme ça, mais Ain lui tenait la main pour elle. Après avoir atteint le sommet de l'escalier, Furcas et Selphy étaient partis dans des directions opposées, alors ils avaient séparé le groupe de cette façon pour gérer la situation.

Ces deux-là ne sont-ils pas un peu trop proches... ?

En regardant son amie d'enfance, Lilith se sentait un peu sombre pour une raison inconnue. Cependant, elle ressentait aussi un certain sentiment de sécurité en sachant qu'Ain ferait quelque chose si Selphy semblait sur le point de tomber.

« Des échos de montagne ? » dit Furcas en surprenant leur conversation.
« Je veux aussi essayer. »

« Hé, attends ton tour », lui dit Lilith. « Selphy n'a pas encore fini. Il n'y a pas assez de place pour que tout le monde reste debout. »

« Je vois. Tu as vraiment le sens du détail, Lilith. »

« Bon sang... »

Lilith ne pouvait pas se mettre en colère, même si elle le voulait, face à son habituel sourire insouciant. Posant son coude sur la rambarde, elle regarda le lac. Le vent était fort, si bien qu'elle dut retenir ses cheveux cramoisis.

Le lac était si grand qu'il s'étendait jusqu'à l'horizon. Il n'y avait pas de sel dans l'eau, mais regarder les douces ondulations rappelait à Lilith sa maison de Liucaon. Elle se demandait ce que la princesse des succubes faisait dans un endroit pareil. De temps en temps, elle reprenait ses esprits et pensait à ce genre de choses.

Son Altesse et le majordome en chef sont gentils, alors je ne me sens pas malvenue.

Cependant, Lilith était la première princesse des Hypnoels. Un jour, elle hériterait du trône et servirait à protéger Liucaon.

Est-ce que j'ai vraiment le droit de jouer ici ?

Si elle ne s'était pas engagée avec Zagan, elle n'aurait probablement jamais pu vivre de telles expériences. Même sans Selphy et Kuroka, elle

aurait été stricte envers elle-même et les autres pour mieux remplir son devoir de membre de la royauté. Elle n'aurait pas utilisé le fait de n'être qu'une jeune fille de quinze ans comme excuse. En tant que membre de la famille royale, elle devait accomplir son devoir.

C'est pourquoi je pensais que je ne pourrais jamais passer du temps comme une fille normale...

Mais sous Zagan, tout le monde était traité comme une personne normale. Le roi l'avait même traitée comme la représentante de tous les gens normaux. Et ce, bien que Lilith soit la prochaine reine Hypnoël. Pourtant, une certaine pensée lui vint à l'esprit.

Je ne déteste pas cela.

Elle avait l'impression que ces souvenirs seraient inestimables à l'avenir. Et alors qu'elle continuait à penser à ce genre de choses, elle remarqua que Furas la regardait fixement.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda-t-elle.

« Oh, je pensais juste à ta beauté », répondit-il avec un sourire insouciant. « Je t'aime vraiment, Lilith. Peu importe ce que tu penses de moi, mes sentiments ne changeront pas. »

« Voilà que tu recommences à dire des choses aussi embarrassantes... »

Lilith savait que son visage commençait à chauffer. Elle comprenait qu'il éprouvait une véritable affection pour elle. Cela faisait un peu trop longtemps maintenant pour dire qu'ils venaient de se rencontrer. Elle le comprenait, mais ne pouvait s'empêcher de se poser des questions.

Si tes souvenirs reviennent, diras-tu encore cela ?

Celle dont il était vraiment amoureux, c'était Alshiera. Bien sûr, Lilith ne pensait pas qu'il la voyait comme un substitut. Elle savait qu'il n'avait

d'yeux que pour elle. Mais c'était un Archidémon. Tout comme son roi, c'était un sorcier terrifiant.

Cette fille Lily a apparemment retrouvé ses souvenirs tout de suite.

L'esprit de Lilith dériva vers la sorcière amnésique qu'elle avait croisée une fois. Juste après avoir retrouvé ses souvenirs, Lily avait disparu alors qu'elle s'entendait si bien avec Foll.

C'est pourquoi Lilith avait peur. Si elle acceptait les sentiments de Furcas, elle aurait peur qu'il disparaisse. Non, elle était déjà effrayée, c'est pourquoi elle ne pouvait pas répondre à ses sentiments. C'était tellement lâche. En fin de compte, elle ne faisait que s'enfuir.

Lilith secoua la tête comme pour se tromper elle-même et déclara : « Furcas, ce n'est pas le moment de dire de telles choses. Est-ce que tu comprends ? Tu dois aller rencontrer un tas de gens comme Son Altesse en tant qu'Archidémon, tu te souviens ? »

« Ha ha, je sais », répondit Furcas en lui prenant la main comme s'il n'en avait rien à faire. « Tu sais quoi ? »

Même si je suis très inquiète...

Elle ne pouvait pas prononcer ces mots. La main de Furcas tremblait légèrement dans la sienne.

Partie 3

« Je comprends », poursuivit-il. « Je n'ai pas le même pouvoir que Zagan et Shax. Une partie de moi se demande si ce rassemblement n'est pas en fait pour me retirer cet Emblème de l'Archidémon. »

Lilith était celle qui n'y avait pas suffisamment réfléchi.

C'est évidemment terrifiant de ne pas avoir de souvenirs...

Elle saisit fermement la main tremblante de Furas.

« Imbécile... Alors, pars en courant », lui dit-elle. « Personne ne t'en voudra. »

Furas secoua la tête et répondit : « Je ne m'enfuirai pas. Je veux dire, si tu étais à ma place, t'enfuirais-tu ? »

« Je... »

« Je veux être quelqu'un dont je pourrai être fière lorsque je me tiendrai à côté de toi et de Zagan. C'est pourquoi je ne m'enfuirai pas. »

Lilith eut à ce moment-là un sursaut d'orgueil.



« *C'est pour cela que j'y vais. Pour que lorsque tu reviendras, je puisse dire avec fierté que je suis ton amie d'enfance.* »

Ce sont les mots qu'elle avait prononcés un jour, elle aussi. C'est pourquoi elle le comprenait douloureusement.

« Hé... Furcas ? »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Si tes souvenirs reviennent... même si tes souvenirs reviennent, resteras-tu tel que tu es ? »

Face à sa voix suppliante, Furcas afficha une expression troublée, ce qui était rare venant de lui.

« Il n'y a aucune chance que je le fasse », répondit-il.

« C'est vrai... » marmonna Lilith en baissant la tête.

« Mais je suis presque sûr que mes sentiments pour toi sont la seule chose qui ne changera pas », ajouta-t-il avec son sourire habituel.

« Imbécile... »

Elle était surprise qu'il puisse faire une affirmation aussi audacieuse sans rien sur quoi la fonder. Cependant, ces paroles sans fondement l'avaient soulagée dans une mesure étonnante.

J'ai compris. Je n'ai pas le courage de croire en Furcas.

Chastille avait certainement ce courage. Ce noble chevalier angélique comprenait Lilith mieux que quiconque. Elle n'avait pas fui son propre amour. Elle l'avait affronté directement. Cela faisait mal au cœur de Lilith

que ce soit devenu un scandale qui ait secoué tout le continent, mais Lilith la respectait. Lilith voulait du courage comme celui de Chastille. Levant la tête avec cette résolution au cœur... elle sentit soudain un certain regard.

« Hwah ? Selphy ? »

Avant qu'elle ne s'en rende compte, Selphy était juste à côté d'elle et la regardait fixement.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Lilith, déconcertée par le silence de son amie d'enfance.

« On dirait que vous aviez une conversation sérieuse », déclara Ain en soupirant. « Elle attendait de pouvoir parler avec toi. »

Lilith fut choquée de voir que Selphy, parmi toutes les personnes, avait bien interprété l'humeur du moment. Elle tira alors sur le bras de Lilith et fit la moue.

« Même moi, je sais que tu es venue parce que Furfur a la vie dure », dit-elle.

Puis, comme pour dire qu'elle avait assez cédé, elle serra Lilith dans ses bras.



Qu'est-ce que je fais ? Je n'ai plus aucune idée de l'endroit où nous nous trouvons.

Micca avait fait le tour de l'île avec Furfur, mais son visage était déjà devenu pâle. C'est parce que cette île avait été construite comme une forteresse, transformée en Église et bâtie comme une ville. Les routes étaient comme un labyrinthe. S'engager dans un chemin menait immédiatement à des remparts et des murs, et malgré son guide, Micca

s'était immédiatement perdu.

« Est-ce qu'on... est-ce qu'on s'est perdus ? » demanda Furfur en penchant la tête et en faisant un bruit de craquement.

Eh bien, ils marchaient ensemble, alors il n'y avait pas moyen de le cacher.

« D-Désolé ! Je ne sais pas où nous sommes... »

« Ce n'est pas grave. Je ne sais pas non plus », répondit Furfur en essayant de lui remonter le moral.

Micca eut envie de tomber à genoux.

Cela ne fait qu'empirer les choses...

Cela dit, c'est lui qui prenait la direction des opérations. Il devait prendre ses responsabilités.

« Uhhh, c'est vrai ! » déclara-t-il. « Dans des moments comme celui-ci, il vaut mieux revenir au point de départ. Veux-tu essayer de retourner au port ? »

« Oui. J'ai compris. »

Furfur s'est beaucoup amélioré à l'oral.

Un mois s'était écoulé depuis qu'ils s'étaient placés sous la protection de l'Archidémon Zagan. Micca avait mis ses efforts dans l'entraînement à l'épée et l'épluchage des légumes dans la cuisine, tandis que Furfur avait sérieusement acquis des connaissances en tant que sorcier. Ils n'avaient pas eu beaucoup d'occasions de se parler, mais Micca avait senti une réelle évolution chez elle au cours du dernier mois.

En revenant sur ses pas, il jeta un coup d'œil au profil de Furfur.

Je suis mort une fois...

Il n'avait pas vraiment réussi à s'en rendre compte. Sa conscience s'était interrompue, et quand il avait rouvert les yeux, on lui avait dit qu'il était mort. Il avait probablement été tué si vite qu'il ne s'en était même pas rendu compte. Cela l'effrayait, mais pas parce qu'il craignait la mort elle-même. Cependant, quelqu'un avait donné sa vie à sa place. Ce n'était autre que le maître de Furfur, Forneus.

Je me demande ce que Furfur en pense.

En un sens, elle aurait dû lui en vouloir d'avoir causé la mort de Forneus, mais...

« Mon maître choisit, a choisi, la vie de Micca plutôt que la sienne. Il est tout aussi précieux, et nécessaire, que mon maître. »

C'était ce que Furfur avait dit à l'Archidémon Zagan, alors ce serait une insulte de ne pas croire en elle. C'est pourquoi Micca ne pensait pas qu'elle lui en voulait. Mais qu'est-ce que Micca avait pu faire pour elle au cours de ce dernier mois ? Il se sentait tellement inutile, pathétique et anxieux.

« F-Furfur ! » déclara Micca en rassemblant ses forces.

« Oui ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Euh... comment vas-tu ces derniers temps ? »

Micca doutait que ce soit la bonne façon d'entamer une conversation avec une fille. Il agonisa sur son choix, mais Furfur hocha la tête comme si de rien n'était.

« Tout le monde me traite très bien », dit-elle. « Ils font aussi en sorte que mes leçons soient très faciles pour moi. »

Apparemment, la sorcellerie est une affaire d'accumulation de connaissances, et Furfur devait donc lire des dizaines de grimoires chaque jour.

« De plus, selon Ain, je n'ai pas du tout besoin de signaler mes mouvements », ajouta-t-elle en frottant son coude sur son long gant.

« Signale tes mouvements... ? »

« Oui. Je n'ai pas besoin de brandir une épée pour la balancer. Kuroka a dit que c'était comme dégainer une épée rengainée. J'ai... j'essaie très fort de m'entraîner. »

Pour faire simple, brandir une épée était nécessaire pour mettre du poids derrière le coup. Sans poids, une épée ne pourrait rien couper. Elle manquerait de vitesse et de tranchant pour le faire.

Cependant, Kuroka l'a fait sans rien de tout cela.

Un maître pouvait apparemment déclencher les plus grandes vitesses en tirant simplement une épée vers l'arrière. Elle l'avait démontré en faisant tenir une pièce de monnaie en équilibre sur le tranchant de sa lame — ce qui était déjà une sacrée prouesse acrobatique — et en la coupant en deux uniquement en tirant sur son épée.

« *C'était un tour de salon assez populaire dans le côté obscur de l'Église.* »

C'était terrifiant de voir qu'elle avait dit ça en souriant.

« Umm, c'est-à-dire que tu peux balancer une épée à toute vitesse tout de suite » dit Micca en se souvenant de cet acte.

« Oui. Accélérer en utilisant la foudre. Je n'ai apparemment pas besoin d'être esclave de la structure musculaire humaine. »

Cela signifie qu'elle pouvait décocher un coup à toute vitesse sans aucun avertissement. Ils s'entraînaient tous les deux à l'art de la lame, mais Micca se disait qu'il ne pourrait pas la battre.

Non, je ne peux pas être aussi faible !

Forneus avait donné sa vie pour celle de Micca, il devait donc devenir assez fort pour protéger Furfur.

« De plus, j'ai discuté avec Foll dernièrement », ajouta Furfur alors que Micha se tourmentait de son inaptitude.

« Par Foll, tu veux dire la princesse ? »

Micca n'était pas sûr que ce soit son titre réel, mais elle était la fille de Zagan.

« Oui. Foll est... un dragon ? C'est un être beaucoup trop fort. J'étais prête pour la fin. »

« Qu-Quoi !? » s'exclama Micca, doutant de ses oreilles devant la violence de la conversation.

« C'est difficile de se sentir... vivant ? Face à un dragon, je ne peux pas être réparée si je suis cassée. J'étais prête pour cela. »

Foll ne ressemblait à rien de plus qu'une petite fille aux yeux de Micca, mais elle était apparemment un être assez puissant pour que Furfur se résolve à mourir devant elle.

Je suppose qu'elle est un dragon et un Archidémon...

« Mais j'ai fait de mon mieux pour lui parler », proclama fièrement Furfur en frappant ses mains devant sa poitrine. « Foll a aussi commencé à me parler petit à petit. »

En voyant que Furfur était devenue si bavarde aujourd'hui, le cœur de Micca lui sembla si léger.

« Tu es vraiment incroyable, Furfur. »

« Oui. J'ai fait de mon mieux. »

Micha ne put s'empêcher de sourire.

« Tu parles énormément aujourd'hui », déclara-t-il.

« Oui. J'ai toujours voulu te parler, Micca. »

Il sentit son visage rougir à ce moment-là.

Augh... Est-ce vraiment quelque chose que tu me dis en face ?

Micca savait que son cœur battait la chamade devant son regard infiniment innocent. Pouvait-on supposer qu'il était amoureux de cette fille ?

« Mais c'est un peu inattendu », marmonna Micca, en essayant de cacher son embarras. « Je ne pensais pas que tu trouverais quelque chose d'effrayant. »

« Effrayant... ? » répéta-t-elle alors que ses pieds s'arrêtèrent.

« Furfur ? »

« La peur. La peur. Je l'ai ressentie », marmonna-t-elle en portant une main à son cœur. « Quand tu es mort, quand mon maître est mort, je l'ai ressentie. »

« Oh... »

Un mois seulement s'était écoulé depuis qu'elle avait perdu son maître. Il

n'était pas possible qu'elle l'ait déjà accepté. Elle était tout simplement trop occupée pour y penser.

« Micca, pourquoi mon maître a-t-il souri... ? »

« *Je veux savoir. Je veux savoir pourquoi mon maître est mort avec un sourire.* »

C'est ce que Furfur avait dit à l'Archidémon Zagan lorsqu'il l'avait forcée à faire un choix. Elle n'avait sûrement pas encore trouvé la réponse.

« J'ai entendu dire que lorsque les humains sourient, c'est à cause d'émotions comme la joie, le plaisir, l'amusement et le bonheur », dit Furfur. Micca ne l'avait jamais vue faire une telle expression. « Mon maître savait qu'il allait mourir, alors pourquoi a-t-il souri ? »

Micca était mort à l'époque, il n'avait donc aucun moyen de le savoir. Pourtant, il devait lui répondre. Il fixa le sol avant de parler petit à petit.

« À l'époque... Je ne sais pas comment il a souri... mais... » Il s'était interrompu, regardant Furfur dans les yeux avec conviction. « Je pense que Forneus a souri parce qu'il voulait que tu sois heureuse. »

« Pour mon... bonheur ? »

« J'ai beaucoup de petits frères et sœurs. J'ai fait de mon mieux en tant qu'archange parce que je voulais qu'ils sourient. Je voulais qu'ils soient en bonne santé et heureux. »

Il n'avait rien accompli et avait été l'archange de rang le plus bas, mais malgré cela, Micca avait fourni des efforts importants.

« Je suis sûr que Forneus a ressenti la même chose. »

Partie 4

Micca ne savait presque rien de Forneus. Il n'avait pas vraiment eu l'occasion de parler avec l'homme — et il aurait été impossible de lui parler véritablement — mais il avait vu à quel point Forneus avait traité Furfur avec affection. C'était la meilleure réponse qu'il pouvait donner. Cependant, en entendant cela, une larme coula sur la joue de Furfur.

« Le bonheur... Je ne comprends pas. Je veux... je voulais que mon maître soit en vie », dit-elle, puis elle plongea dans la poitrine de Micca. « Mais... Je ne veux pas non plus que tu disparaisses. Je vous voulais tous les deux ici... »

Ne sachant que dire, Micca ne pouvait que lui rendre son étreinte et la laisser pleurer comme une enfant.

Un peu plus tard, Micca et Furfur s'étaient assis sur la rambarde d'un pont. Il ne pouvait pas rester là à serrer dans ses bras une fille qui pleurerait au milieu de la rue, alors il s'était déplacé jusqu'à ce que Furfur puisse se calmer.

Elle avait fini de pleurer, mais n'avait pas encore apaisé ses sentiments. Elle ne montrait aucun signe de vouloir dire quoi que ce soit.

Peut-être que ces émotions viennent seulement de commencer à bourgeonner en elle.

Il était possible qu'elle ne connaisse que la « peur » et la « tristesse » après ce qui était arrivé à Micca et Forneus. Si c'est le cas, Micca devait la soutenir. Cependant, même si elle était une marionnette et une sorcière, elle restait une fille. Micca n'avait aucune idée de la façon de parler aux filles, alors il restait assis là, les yeux errant sans but. C'est alors qu'il aperçut une boutique sur le bord de la route.

« Furfur, peux-tu attendre ici une minute ? »

« Oui. »

Micca se précipita dans le magasin, mais il n'était pas familier avec ce genre d'endroit. Il erra dans la confusion, ne sachant pas trop quoi choisir. Il regarda les lignes de marchandises pendant un moment, puis en choisit une.

J'ai l'impression que cette couleur convient à Furfur.

Utilisant cela comme facteur décisif, il le paya immédiatement et retourna sur le pont.

« Furfur, tiens ! »

« Oui ? »

Elle accepta le petit paquet qu'il lui tendait.

« Hum, c'est un cadeau. Tu veux bien l'ouvrir... ? »

« Alors je vais le faire. »

Elle sortit une petite boîte en forme de disque. C'était un récipient qui avait l'air sophistiqué. Furfur l'ouvrit, révélant ce qui ressemblait à de la peinture rouge.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda-t-elle.

« Ummm, c'est... du rouge à lèvres. »

La ville natale de Micha était située en pleine cambrousse, et les femmes n'y portaient donc pratiquement jamais de rouge à lèvres. Néanmoins, les jeunes filles en pleine croissance s'intéressent de près aux tendances de la grande ville, et le maquillage et le parfum sont des sujets qui reviennent souvent. Elles s'intéressaient particulièrement au rouge à lèvres.

C'est du moins ce que Micca avait entendu de la part de son ami masculin. Cet ami avait dit à Micha d'aller « acheter du rouge à lèvres à Raziel », afin de pouvoir séduire une des filles du village. À l'époque, le portefeuille de Micha n'était pas en assez bon état pour qu'il puisse se le permettre, et il avait donc ignoré la demande de son ami. Aujourd'hui, il avait réussi à le faire.

Je ne connais rien d'autre qui puisse plaire aux filles...

Les yeux de Furfur s'ouvrirent avec étonnement. Elle semblait satisfaite du présent. Très vite, elle leva les yeux vers lui et pencha la tête.

« Comment utilises-tu ceci ? » demanda-t-elle.

« Hein ? Tu l'as étalé sur tes lèvres... Umm, tu n'es pas au courant ? »

« Je ne le suis pas. »

Sur ce, elle ferma les yeux et rapprocha son visage du sien.

« Hein ? Wuh ? Umm ? »

« Je ne sais pas comment l'utiliser. S'il te plaît, fais-le pour moi. »

Est-ce que j'ai le droit de faire ça... ?

Il avait ressenti un énorme conflit interne pendant un moment, mais c'est Micca qui l'avait acheté. S'armant de courage, il préleva un peu de rouge à lèvres avec son petit doigt.

Je crois que les filles du village procédaient ainsi...

Avec ce doigt, il toucha les lèvres de Furfur.

Hein ? Elles sont si douces...

Ses mains étaient raides comme de la porcelaine, mais ses lèvres étaient douces comme celles d'un humain. Cela dit, il ne pouvait pas rester figé ici, alors il traça son doigt le long de ses lèvres, y laissant une teinte rouge vif.

« C-C'est bien comme ça... De quoi ça a l'air ? » demanda Micca.

Malheureusement, il n'avait pas de miroir, alors il dégaina son épée et utilisa sa surface à la place.

« Je... ne connais pas ce sentiment », dit Furfur.

« Ummm... tu es jolie. »

Il n'était pas sûr de l'avoir mis correctement sur elle. Pourtant, en entendant son compliment, Furfur avait assurément souri.

« J'ai l'impression que... Je comprends le bonheur... juste un peu maintenant. »

« V-Vraiment ? »

« Oui. Si c'était le souhait de mon maître, alors je ferais de mon mieux. »

Lui rendant un sourire maladroit, Micca s'assit de nouveau à côté d'elle.

Même si tu n'avances que petit à petit, je serai là, à tes côtés.

Il semblait qu'il ne rentrerait pas chez lui avant un bon moment.



« On dirait que mademoiselle Furfur et Micca vont bien. »

Kuroka et Shax observaient de loin ce spectacle innocent. C'était eux qui avaient amené ces deux-là à Zagan. Naturellement, ils n'avaient pas

simplement déposé les jeunes et dit au revoir. Depuis un mois, ils les surveillaient secrètement.

Mais nous avons parfois aussi fini par faire des bêtises.

Kuroka avait essayé de montrer à Micca un moyen de couper des choses sans balancer une épée, de marcher sans faire de bruit, et comment couper une lame nette en deux, mais Micca s'était éloigné d'elle à cause de cela. Avait-elle eu tort d'essayer de le surprendre en plein entraînement ? Kuroka avait aussi dû demander à Ain de l'aider à s'entraîner, alors elle avait fini par les accompagner un peu.

« As-tu enfin réussi à te débarrasser de ce poids ? » lui demanda Shax.

« Bon sang, n'étais-tu pas inquiet toi aussi ? »

« Être inquiet et être curieux sont deux choses différentes. Je n'étais pas si inquiet que ça. Je savais dès le départ que le garçon était très chevaleresque. »

Eh bien, Micca avait volé à la défense de Furfur même en sachant que Shax et Forneus étaient des Archidémons. Il était plutôt chevaleresque.

Kuroka se retourna pour regarder Shax.

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda-t-il.

« Je ne pense pas que tu perdes en termes de galanterie. »

« Peux-tu arrêter de sortir ce genre de chose sans crier gare... ? » se plaignit Shax en se couvrant le visage.

Pourtant, il ne s'inquiétait pas particulièrement à leur sujet, car il y avait autre chose dont il devait se préoccuper à la place. Kuroka nicha sa tête contre son torse.

« Qu'est-ce qu'il y a encore ? » demanda-t-il.

« Je me disais que je t'avais causé beaucoup d'anxiété... »

« Tu t'es bien débrouillée, Kurosuke », dit-il en lui caressant la tête. « Le cas de Lord Forneus n'est la faute de personne. Nous avons tous fait de notre mieux, mais nous avons tout simplement été dépassés. »

« Je le sais... »

C'est ce qu'avait dit Shax, mais si Kuroka avait pu mieux utiliser ses « yeux », elle aurait peut-être pu protéger Micca.

Des yeux argentés...

C'est ce qui s'est passé contre Glasya-Labolas et Andrealphus. Kuroka avait été capable de voir le flux de mana. Lire ce flux permettait de prédire les mouvements de son adversaire, donc le maîtriser la renforcerait considérablement. Cependant, elle ne pouvait pas se concentrer sur ses yeux argentés intentionnellement.

Tout comme la transformation en chat noir, elle ne pouvait pas la contrôler. De plus, si son utilisation la rendait incomparable — enfin, assez pour faire match nul avec Ain — elle l'épuisait au point qu'elle ne pouvait plus se lever après. D'après Shax, c'était parce qu'elle avait acquis cette capacité plutôt que d'être née avec. C'était une charge très lourde pour son cerveau. Sa vieille blessure avait également joué un rôle.

Cependant, Kuroka savait qu'en étant déprimée, Shax se sentait aussi déprimé, comme si cela lui arrivait à lui. Depuis qu'elle avait quitté le côté obscur, Raphaël, Shax et Zagan lui avaient fait des reproches sur ses idées de punition et d'expiation. C'est pourquoi elle comprenait parfaitement comment agir avec eux maintenant. Elle faisait de son mieux pour s'améliorer sur ce plan.

« Allons-y doucement », dit Shax, comme s'il lisait toutes ses pensées intérieures. Cette simple phrase suffit à la mettre à l'aise.

« Je comprends que ça ne sert à rien de précipiter les choses..., » marmonna Kuroka.

« Tu n'as pas l'air convaincu », dit Shax en hochant la tête. « Si tu as un problème, je t'écouterai. »

Kuroka toucha son visage, se demandant si elle était vraiment si facile à lire.

« Je ne me plains pas vraiment..., » dit-elle en secouant la tête. « C'est juste que je ne suis pas contente de la façon dont ça a fonctionné jusqu'à présent. »

« Oh... Eh bien, je te comprends. »

Il y avait un garçon qui se joignait de temps en temps à l'entraînement d'Ain. Il s'appelait Asura et était un vieil ami d'Alshiera. Il les avait accompagnés une fois lors du voyage de retour de Raziel et avait parlé plusieurs fois à Kuroka de facettes de la dame de Liucaon qu'elle ne connaissait même pas. Il semblait qu'Alshiera lui confiait des missions secrètes, si bien qu'il passait beaucoup de temps à courir en dehors du château. Cette mère et ce fils étaient vraiment des maîtres à penser.

Cela signifie aussi qu'il a suffisamment de compétences pour répondre aux attentes de Lady Alshiera.

Il pouvait même vaincre Ain en combat singulier, il ne pouvait donc pas être faible. Ce n'était pas une mauvaise personne, mais Kuroka avait beaucoup de mal à traiter avec lui.

Lorsqu'il avait découvert sa situation, il lui avait dit : « Tu peux faire quelque chose à ce sujet grâce à ta seule volonté ! » Il voulait qu'elle s'en

sorte avec ses tripes ou un truc du genre. Non seulement ça, mais en plus, cela avait marché. À quoi avait servi toute cette accumulation d'entraînements qu'elle avait subis ? Tout cela semblait si futile.

« Tu as réussi à aller jusqu'au bout à force de volonté grâce à tous les efforts que tu as déployés jusqu'à présent », dit Shax comme s'il lisait dans ses pensées. « Kurosuke, tu y es parvenue parce que tu as suffisamment de compétences pour répondre à ses attentes inconsidérées. Tu peux en être fière. »

« Bon sang... »

Quand il le disait comme ça, elle ne pouvait même plus boudier. Elle frotta sa joue contre la main de Shax en guise de représailles, et bien que ses doigts se soient raidis, il enroula sa paume autour de sa joue et la caressa doucement.

Même s'il portait un gant, son toucher était si doux. Il avait récemment arrêté de fumer, mais le léger parfum du tabac s'était infiltré dans ses mains. Un peu de l'arôme de l'hydromel qu'ils avaient bu l'autre soir était également présent.

Mais j'aimerais déjà faire ce qui vient ensuite.

Cependant, elle savait qu'il procédait avec prudence pour ne pas mélanger l'ordre des choses. C'est pourquoi il était inévitable qu'elle multiplie de telles démonstrations de contact physique pour détourner ses frustrations.

« Au fait, » marmonna Shax, atteignant apparemment sa limite, « est-ce que le maquillage t'intéresse ? »

Il demandait cela parce que Micca avait acheté du rouge à lèvres à Furfur.

Partie 5

« Hmm, je mentirais si je disais que je ne suis pas du tout intéressée, mais..., » marmonna Kuroka, en y réfléchissant un peu.

« Mais ? »

Elle remarqua qu'elle s'était trompée de sens qu'après avoir parlé. Shax ne manquera pas de lui poser d'autres questions si elle se trompait de mots comme ça.

« Umm, est-ce que je dois vraiment te le dire ? » demanda-t-elle.

« Tant que tu ne m'en voudras pas de te le demander. »

Kuroka savait que ses joues devenaient déjà rouges, mais elle frotta sa tête contre la poitrine de Shax une fois de plus, comme pour le cacher.

« Je veux dire... me maquiller signifie que je ne pourrai plus te toucher comme ça. »

Le maquillage est délicat. Elle avait appris à s'en servir pendant son séjour dans le côté obscur de l'Église. Le moindre frottement contre sa joue suffirait à l'enlever et à tacher tout ce qu'il touchait. Elle ne pourrait plus se blottir contre lui ou se faire caresser la tête.

Shax lui jeta un regard de stupeur, puis il s'efforça de sourire.

« Oui, c'est un problème », déclara-t-il.

« Bon sang, s'il te plaît, ne ris pas. »

Incapable de le supporter plus longtemps, Kuroka se couvrit le visage de ses deux mains. Ses deux queues avaient ignoré sa volonté et avaient claqué contre le dos de Shax.

« Eh bien, je pensais aussi t'acheter du maquillage », dit Shax en se grattant la joue. « Mais je pense que je ne devrais peut-être pas, hein ? »

« Pourquoi ? J'accepte volontiers. »

« Tu viens de dire que tu ne pouvais pas le mettre. »

« Ceci et cela sont des sujets différents. Quelle fille refuserait un cadeau de maquillage de la part de l'homme qu'elle aime ? »

Incapable de supporter sa réponse directe, Shax se cambra en arrière.

« Après avoir acheté du rouge à lèvres, veux-tu essayer ce que Miss Furfur et Micca ont fait ? » demanda Kuroka en lui tirant le bras en direction du magasin.

« Veux-tu bien y aller un peu plus doucement avec moi... ? »

« Non, pas possible. »

Kuroka était du genre à s'attaquer directement à la jugulaire. Elle ne savait pas prendre les choses à la légère, même lorsqu'il s'agissait d'amour. Finalement, le rouge à lèvres avait été un obstacle trop important et ils s'étaient contentés du fard à joues.



« Si jolie. Quelle est cette fleur ? »

« Je pense que c'est un lys. »

« Il y a tellement de couleurs. Comme c'est mignon ! »

Foll avait été franchement impressionnée par les explications de Dexia. Il y avait d'innombrables jardins à Opheos. La roseraie était la pièce maîtresse, mais il y avait toutes sortes de fleurs cultivées un peu partout.

Les lys et les lavandes fleurissaient apparemment à cette saison. Il n'y a pas si longtemps, une fleur étrange appelée tulipe était de saison.

« Alors, tu aimes aussi les fleurs, ma petite dame ? » demanda Dexia, qui ne s'attendait pas à une telle réponse.

« Hmm... Les fleurs sont jolies. Je les aime bien. À l'époque où Nephteros jouait avec moi, elle m'a appris à faire une guirlande. »

C'était il y a environ un an maintenant. C'était à l'époque où Foll venait de rencontrer Nephteros. Pour une raison ou une autre, Nephteros avait fini par être enfermée avec eux dans le village elfique caché. Si Foll se souvient bien, c'est parce que Barbatos l'avait entraînée avec lui.

L'homme à tout faire n'a parfois pas de bon sens.

Elle comprenait maintenant que son comportement tendait vers l'excentricité lorsqu'il s'agissait de Chastille, mais il continuait à faire des choses qui lui valaient tout le temps des coups de poing de la part de Zagan. Il était en fait plutôt intelligent, alors pourquoi prenait-il toujours des décisions aussi stupides ?

« Petite dame, par Nephteros, tu veux dire la petite sœur de dame Néphy ? » demanda Aristella.

« Mhm. Elle aurait dû venir avec nous. »

Ce voyage était réservé aux Archidémons et à leurs partenaires, ils n'avaient donc pas pu l'emmener.

Je pense que Néphy l'a invitée.

Eh bien, il n'y avait aucune chance que ce voyage se termine paisiblement. Nephteros avait enfin obtenu une vie paisible avec Richard, c'était donc une bonne chose qu'ils n'aient pas à l'entraîner dans cette galère.

Aristella serra l'ourlet de sa jupe et baissa la tête. Elle semblait troublée par quelque chose, mais avait aussi l'air effrayée. Il était rare qu'elle agisse ainsi devant Foll.

« Quelque chose te dérange ? » demanda Foll.

Aristella commença, puis elle releva la tête. « Non... c'est juste que, quand je la regarde, ma poitrine commence à me faire mal pour une raison ou une autre. »

Foll avait l'impression de savoir pourquoi. Aristella avait probablement été consumée par Azazel à cause de Nephteros. Cela dit, Nephteros n'en avait aucun souvenir, pas plus qu'Aristella. Il n'y avait aucun moyen de le confirmer, mais c'était simplement ce qu'il semblait.

« As-tu peur d'elle ? » demanda Foll.

« Je me demande... Je pense... J'ai peur, mais j'ai aussi l'impression qu'elle n'est pas tout à fait une étrangère. »

Foll ne savait pas trop quoi dire.

Parce qu'elle est une Nephilim ? À cause d'Azazel ?

Le corps actuel de Nephteros était celui d'un Nephilim, tout comme les jumelles. De plus, il s'agissait d'un modèle fabriqué par Bifrons et hautement spécialisé, avec un degré d'achèvement bien plus élevé que celui de n'importe quel autre Nephilim. En entrant dans ce réceptacle, Nephteros était censée avoir complètement échappé à Azazel.

En tout cas, c'est ce qui semblait déranger Aristella. Foll réfléchit à la façon de répondre.

« Hm... je ne comprends pas. Si cela te dérange, je peux me pencher sur la question. »

Et après y avoir réfléchi, Foll admit honnêtement qu'elle ne savait pas.

Agir comme si j'en savais plus que je n'en sais conduira certainement à de mauvaises choses.

Aristella regarda en réponse avec étonnement pendant un moment, puis elle secoua la tête.

« Non, c'est bien trop ce que tu me proposes, ma petite dame. »

Se sentant un peu plus à l'aise, Aristella adressa à Foll un modeste sourire.

« C'est bon, Aristella », dit Dexia en lui serrant fermement la main. « Je suis là pour toi. »

« Hmm... Merci, frangine. »

Aristella avait changé par rapport à la petite sœur que Dexia connaissait, mais malgré cela, Aristella était revenue vers elle. Foll ne pouvait même pas imaginer ce qui se passait dans la tête de Dexia. Même si elle voulait l'aider d'une manière ou d'une autre, Foll n'avait aucune idée de ce qu'elle pourrait faire.

La sorcellerie qui soigne les dommages causés à l'âme n'existe pas.

En raison de sa recherche approfondie d'un moyen de détruire les épées sacrées, Zagan avait entrepris des recherches sur l'âme. Ces deux sujets étaient inexorablement liés, après tout.

Ce qu'il avait découvert, c'est qu'Aristella et Furcas avaient peut-être des âmes endommagées. Si c'était le cas, le même être était également responsable des dommages. Les circonstances étaient différentes, mais Lily avait temporairement perdu ses souvenirs à cause des dommages causés à son joyau. Le joyau de l'escarboucle est une cristallisation de l'âme, ce qui confirme la théorie.

Cependant, une certaine pensée lui était venue à l'esprit.

La coquille de prière de l'écaille des cieux de Zagan pourrait être capable de le faire...

Dans le cas de Lily, la guérison de son corps n'avait pas restauré ses souvenirs. C'est ce qu'il semblerait, en tout cas. Néanmoins, Lily avait retrouvé ses souvenirs en tant qu'Asmodée. Si l'Écaille des Cieux pouvait réparer l'âme, alors le jour viendrait où les souvenirs d'Aristella seraient également restaurés.

« Aha, j'ai trouvé de vilains enfants », dit une voix soudaine. « Ne vous a-t-on pas appris qu'il est dangereux pour les enfants de jouer seuls ? »

Une fille avec des étoiles dans les yeux se tenait debout, le jardin de nénuphars dans son dos.

« Lily ! »

Foll avait bondi de joie en voyant la fille qui l'évitait depuis tout ce temps. Elle essaya de continuer sur sa lancée et de courir vers elle, mais Lily rejeta sa robe en arrière d'un grand geste, comme pour la rejeter. Elle utilisa son autre main pour poser un doigt sur ses lèvres, puis leva les yeux au ciel pendant un instant. C'était un geste si insignifiant qu'on pouvait le manquer en clignant des yeux, mais Foll l'avait bien vu.

Qu'est-ce que c'était ? Une sorte de signal, peut-être ?

Foll s'était demandé pourquoi Lily l'arrêtait. Mettre un doigt sur ses lèvres signifiait se taire. Il serait naturel de supposer que son rapide coup d'œil vers le haut signifiait que quelqu'un l'observait.

Même s'il est dangereux de parler, car quelqu'un nous regarde, elle a quelque chose à me dire...

Cela signifiait que Lily n'avait plus le loisir de faire passer les choses par

le torchon à ragots habituel.

« Asmodée ! », cria Dexia.

« Toutes les deux, derrière moi », dit Foll en la retenant. « On ne peut pas savoir ce qu'Asmodée est venue dire ici. »

« Hein... ? »

Dexia fronça les sourcils devant cette tournure de phrase peu naturelle, mais comprit l'ordre. Elle tira sur la main d'Aristella et se plaça derrière Foll.

Je ne peux pas faire passer mes intentions aussi habilement que Lily.

Néanmoins, Foll essaya de lui dire qu'elle comprenait, ce qui incita les lèvres de Lily à se détendre en signe de soulagement. Lily relia alors ses mains derrière son dos et commença son numéro.

« Il y a juste une *toute petite* chose que j'aimerais te demander. Le majordome qui avait le joyau de ma sœur... Raphaël, c'est ça ? »

Les yeux de Foll s'écarquillèrent à la mention inattendue du nom de Raphaël.

« Et lui ? »

« Eh bien, c'est toujours la même chose, tu sais ? Tous ceux qui ont touché le sang spirituel doivent passer par l'enfer. Ce n'est que justice. Et il s'avère, entre autres, que cet homme a une jolie fille ! Quel genre de fille est-ce ? »

Foll plissa calmement ses yeux.

Ce qui veut dire... Kuroka est en danger ?

Kuroka avait Shax avec elle, mais Asmodée était un Archidémon craint par tous les sorciers. Il est impossible de savoir ce qu'elle fera. Elle comprenait d'une certaine manière ce que Lily voulait dire, mais le lui dire franchement ne serait pas naturel.

« Crois-tu vraiment que je vais te répondre ? » demanda Foll, en faisant de son mieux pour paraître méfiante.

Lily lui fit un sourire méchant et lui répondit : « N'es-tu pas contente que je laisse vivre tes deux accompagnatrices ? »

« Oooh, j'ai compris. »

Elle n'avait pas tort. Foll pourrait survivre dans un combat contre l'Archidémon Asmodée, mais il lui serait très difficile de protéger les jumelles.

Hmm. Ce n'est pas tout. Veut-elle dire que je dois aussi protéger Dexia et Aristella ?

Foll se concentrerait certainement sur la protection de ces filles si on lui disait cela. Il semblerait que ce soit la raison pour laquelle Lily avait choisi de le formuler ainsi. Quoi qu'il en soit, Foll n'avait pas d'autre choix que d'obtempérer lorsqu'on la menaçait de la sorte. De plus, elle était profondément émue d'avoir été si bien guidée.

Partie 6

« Petite dame, ce n'est pas la peine d'écouter des gens comme elle, » déclara Dexia en se mordant la lèvre. « Je vais montrer que je peux au moins protéger Aristella et moi-même. »

« Tu es si intelligente, Dexia », lui dit Foll. « Bonne fille. »

« Est-ce vraiment le moment de le faire !? »

Grâce à son tact, l'atmosphère était agréable et tendue. Foll leva le bras pour protéger son adorable préposée, puis commença à créer le dragon noir dans sa main avant de s'interrompre avec un gémissement.

Faire sortir Marbas, c'est peut-être un peu trop.

Elle n'avait plus aucune option. Faire sortir Marbas n'était rien de plus qu'une démonstration qu'elle protégeait ses accompagnatrices. Foll baissa le bras en signe de résignation.

« J'ai compris... Je vais te parler de Kuroka », dit-elle. « Mais ne touche pas à ces deux-là. »

« Petite dame ! »

Foll donna une brève description des traits de Kuroka. Lily serait capable de trouver immédiatement un caït sith avec deux queues et quatre oreilles.

« Mais Kuroka a Shax avec elle. Ne crois pas que tu puisses lui faire quoi que ce soit facilement. »

Après que Foll ait ajouté le fait que Kuroka avait quelqu'un pour la protéger, Lily posa de nouveau un doigt sur ses lèvres et pencha la tête.

« Aha, c'est l'un des nouveaux, n'est-ce pas ? Bon, je suppose qu'il est assez fort pour être un Archidémon, mais c'est sans doute inutile. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

Lily tourna sur place, les pétales de lys volèrent dans l'air autour d'elle.

« Maintenant qu'Andrealphus est parti », dit-elle, « Il ne reste plus que trois Archidémons qui peuvent être vus comme étant très forts. Je suppose que tu peux dire qu'ils sont les trois premiers. Cependant, mesurer la force dans une querelle est assez absurde pour les sorciers. »

Le fait qu'elle puisse qualifier un conflit entre Archidémons de simple « chamaillerie » montrait qu'elle faisait partie de ces trois-là.

« Le premier, c'est moi », déclara-t-elle hardiment pour confirmer cette affirmation, en brossant ses cheveux argentés et en levant un doigt. « Eh bien, c'était une évidence. »

Malgré son arrogance, elle disait la vérité incontestable.

« Le suivant est Zagan », ajouta-t-elle en levant un deuxième doigt. « Bien qu'il ne soit devenu Archidémon que depuis un an, il a déjà battu quelques-uns des autres Archidémons. Je doute que quiconque ici s'oppose à celui-ci. »

Enfin, elle leva un troisième doigt.

« Alors, l'autre, c'est Phenex. C'est l'une des plus grandes énergomènes parmi les Archidémons, mais dans un simple combat, elle pourrait même me dépasser. »

Ce dernier fait était surprenant, mais le nom lui-même avait également déconcerté Foll.

« Pas Marchosias ? » demanda-t-elle.

« Marchosias est un Archidémon effrayant, mais il n'est pas très fort dans un combat », répondit Lily, puis elle sourit comme si elle s'ouvrait à une farce amusante. « Phenex va apparemment bientôt se déchaîner. Cette île va disparaître. »

Les yeux de Foll s'ouvrirent en sursaut.

« Alors, si tu ne veux pas mourir, tu devrais te dépêcher de t'enfuir », ajouta Lily alors qu'elle s'apprêtait à disparaître.

« Attends ! Lily ! », appela Foll sans réfléchir.

« ... Qu'est-ce que tu veux ? »

Lily s'arrêta pour elle. Il y avait beaucoup de choses que Foll voulait dire, comme vouloir jouer ensemble et voyager ensemble. Cependant, elle ne voulait pas que Lily prenne plus de risques qu'elle n'en avait déjà pris pour leur apporter cet avertissement.

Foll lui fit donc un petit signe de la main et prononça les mots « à plus tard ».

« Hmph... »

Lily poussa un soupir de mécontentement, puis s'enveloppa dans une robe noire et disparut. Et ce faisant, elle faisait un dernier signe de la main.



Une fois qu'elle fut complètement partie, Dexia poussa un énorme soupir.

« Elle est vraiment une ennemie maintenant », déclara-t-elle.

« Dexia, l'observateur est parti », lui dit Foll. « Tu n'as plus besoin de jouer la comédie. »

« Jouer... ? »

« Sœurette, Lily est venue ici pour nous avertir du danger, » déclara Aristella alors que sa grande sœur restait bouche bée. « Elle n'est pas hostile envers nous. »

« Qu-Quoi ? »

Il semblerait qu'Aristella ait compris, mais Dexia avait vraiment eu l'impression que Lily les avait trahis. C'était probablement la différence entre Aristella qui ne connaissait pas Lily et Dexia qui connaissait Asmodée.

« M-Mais tu as même fait sortir le dragon noir par frustration », balbutia Dexia.

« Est-ce que ça avait l'air d'être le cas ? »

C'était une heureuse erreur de calcul.

Même si ça ne s'est pas passé exactement comme je le voulais, peut-être que je n'ai pas fait d'erreur.

« C'est bon », dit Foll en caressant la tête de Dexia. « Tu es très bien comme ça. Tu m'as sauvée. »

« Ummm... l'ai-je fait ? »

« Mm-hmm. Réfléchir attentivement tout en parlant était amusant, mais difficile. Cela aurait été suspect si tu n'avais pas été là. Bien joué. »

Il est difficile de dire si l'amitié entre Foll et Lily avait été correctement gardée secrète.

Mais je pense que nous avons caché le fait que Lily essaie de protéger Kuroka.

Après tout, la fixation d'Asmodée sur le sang spirituel était bien connue des autres Archidémons. Ils ne s'attendraient jamais à ce qu'elle protège un parent de quelqu'un qui en avait touché un jour. Il n'était pas certain que Dexia comprenne tout cela, bien sûr. Elle fit une drôle de tête en continuant à se laisser caresser par Foll.



« J'attendais, Zagan ! »

Ils se trouvaient à la cathédrale au centre de l'île. C'était un bâtiment impressionnant, même comparé à n'importe quelle autre Église, suffisamment pour être le pilier de cette destination touristique. Une énorme croix en argent se dressait aussi haute qu'une personne, et derrière elle se trouvait un vitrail extravagant représentant un saint.

Deux chevaliers angéliques se tenaient debout devant un pupitre. L'un d'eux est Chastille. Elle avait enfoncé son épée sacrée dans le sol et prenait une pose intimidante. Elle semblait plus belliqueuse que d'habitude, mais elle portait la tenue formelle d'un évêque, donc elle n'était pas là pour se battre. Elle était probablement juste excitée. Elle portait à la fois l'accessoire pour cheveux en forme de papillon et les boucles d'oreilles vertes dont Barbatos lui avait fait cadeau. Elle avait l'air d'y être très attachée.

À côté d'elle se tenait un homme avec une longue frange. Il portait une

armure sacrée, il était donc facile de dire qu'il s'agissait d'un chevalier angélique. Pourtant, il avait l'air plutôt grognon. Son visage lui était vaguement familier, alors Zagan fouilla dans ses souvenirs et se rappela l'avoir vu dans la salle du trésor de Raziel. Il ne se souvenait pas de son nom, mais c'était l'archange qui avait combattu Chastille.

L'homme avait l'air agacé, mais son hostilité semblait s'adresser à Chastille plutôt qu'à Zagan. Peut-être y avait-il un antagonisme persistant depuis leur précédent combat. En remarquant le regard de Zagan, Chastille fit un geste vers l'homme.

« Oh, laisse-moi d'abord te le présenter », dit-elle. « Voici le Seigneur Yuri Hartonen. C'est l'archange responsable de la sauvegarde d'Opheos. »

C'était l'une des premières positions stratégiques du continent. C'était une raison plus que suffisante pour y poster un manieur d'épée sacrée. Cela signifiait qu'il devait posséder des capacités considérables.

Yuri Hartonen. L'archange de huitième rang et le porteur de l'épée sacrée Uriel.

Zagan avait mémorisé les noms de tous ceux qui possédaient des épées sacrées. L'homme avait l'air d'avoir quelques compétences, mais il n'était classé que légèrement au-dessus des Archanges tout neufs. Zagan ne savait pas à quelle faction il appartenait, mais dans tous les cas, il ne semblait pas faire partie de la faction d'unification de Chastille.

« Hmph, j'aimerais dire que ça fait longtemps depuis l'incident à la trésorerie, » dit l'homme, « mais il semblerait que tu ne te souviennes même pas de mon fichu visage. »

« Ce n'est pas tout à fait vrai », dit Zagan. « Tu es l'homme qui a croisé la lame avec Chastille, n'est-ce pas ? Si tu souhaites reprendre les choses à partir de là, ça ne me dérange pas de t'accompagner. »

« Je mentirais si je disais que ça ne me dérange pas », dit-il en soupirant.
« Pourtant, je connais ma place. »

« Hmmm. »

C'était un homme tout à fait rationnel. S'il était du genre à s'enflammer et à foncer dans la bataille, Zagan l'aurait fait taire d'un léger coup de main, mais il était apparemment capable d'avoir une conversation correcte.

« Permits-moi de te présenter mes excuses », dit Zagan en s'inclinant à la taille. « J'ai apprécié le temps que j'ai passé sur ton territoire. Si l'un de mes subordonnés oublie ses manières, n'hésite pas à le réprimander. »

Zagan et ses subordonnés passaient un agréable moment à faire du tourisme à Opheos. Cet homme était chargé de gérer cette île pour que tout le monde puisse en profiter. Il n'en serait pas ainsi s'il était despotique ou négligeait son travail.

Il était donc normal que Zagan lui témoigne du respect. Hartonen ne s'attendait sans doute pas à ce qu'un Archidémon baisse la tête de la sorte. Ses yeux s'écarquillèrent un peu, mais il lui rendit bientôt un hochement de tête silencieux.

« Je n'ai pas besoin d'intervenir tant qu'il n'y a pas de problème », déclara-t-il. « Jusqu'à présent, il ne s'est rien passé. »

Le point de vue de l'Église était quelque peu incohérent depuis le tumulte avec Chastille, mais les chevaliers angéliques établissaient peu à peu leur propre place dans le monde. Cet homme en est un exemple.

« Hé, la pleurnicharde, est-ce vraiment bien de planter ça dans le sol ? », fit soudain remarquer Barbatos, exaspéré.

Le sol de la cathédrale était fait de bois, alors poser une épée sacrée

comme ça ferait clairement un trou dedans.

« Aaaaaah ! Qu'est-ce que je dois faire ? P-Pardonne-moi, Seigneur Hartonen ! »

« Combien de fois devras-tu faire la même erreur ? », grommela Hartonen.

Il semblait que c'était la raison pour laquelle il était si énervé. Il avait l'air suffisamment irrité pour dégainer son épée sacrée à tout moment, montrant que ce n'était clairement pas la première fois.

« Gah ! Retire-le de là où il est », dit Barbatos. « Argh, même le bois est difficile à réparer après avoir été coupé par une épée sacrée ? Quelle galère ! »

La sorcellerie ne fonctionnait pas bien lorsque l'aura d'une épée sacrée était en jeu. Chastille jeta un coup d'œil anxieux vers le bas tandis que Barbatos avait du mal à s'en sortir.

« Peux-tu le réparer... ? » demanda-t-elle.

« Je... je... je... je peux ! Alors, éloigne-toi ! Tu es trop près ! »

« Pourquoi ? Mais chez nous, tu ne te mets jamais en colère pour ça. »

« Ce n'est pas ta maison ! »

« Oh, c'est vrai... Umm, désolée. J'ai oublié de faire la distinction. »

Zagan sympathisait honnêtement avec Hartonen maintenant. Regarder ces deux idiots était suffisamment irritant pour que Zagan brise son propre trône. Hartonen avait probablement été soumis à cette situation depuis un certain temps déjà.

Partie 7

« M'as-tu traîné ici pour te vanter de ta vie amoureuse ? » demanda Zagan en levant la main pour s'interposer. « Bon, on l'a déjà fait aussi, alors je ne vais pas refuser catégoriquement, mais on est en plein milieu d'un rendez-vous. Ça te dérange si on y retourne déjà ? »

« Ça n'a rien à voir avec l'amour ! »

Zagan avait essayé d'être très compréhensif, mais Barbatos lui cria dessus pour une raison ou une autre.

« Chastille, Seigneur Barbatos, cela fait longtemps, » dit Néphy. « Je suis heureuse de voir que vous avez entamé une relation en toute sécurité. »

« N-N-N-Nous ne sommes pas encore en couple ! » s'écria Chastille.

« Euhhh... »

Néphy était naturellement déconcertée par cette réponse. Cela dit, ils avaient été acculés par ce torchon de ragots répandus un peu partout. Il devait bien y avoir quelque chose de nouveau. Les deux semblaient un peu plus proches l'un de l'autre qu'auparavant, en tout cas.

Cela mis à part, Zagan aurait préféré qu'ils gardent ce genre d'étalage pour eux.

« Alors ? Qu'est-ce que tu veux ? » demanda-t-il, l'irritation se lisant clairement sur son visage. « Si c'est quelque chose de stupide comme la fois au village elfique, je vais t'étrangler. »

Il voulait croire que Chastille ne se ferait plus avoir par une chose pareille.

« T-Tu as tout faux », dit Chastille en reprenant ses esprits et en se levant

précipitamment. « Il y a quelque chose que j'aimerais montrer à Néphy. »

« Néphy ? Pas moi ? »

« Ouaip, Néphy, » dit une autre voix comme si c'était tout à fait naturel.

« Pourquoi diable es-tu là ? » demanda Zagan en se mettant sur ses gardes au maximum.

Une main à la taille, debout au sommet du pupitre comme pour provoquer un châtiment divin, n'était autre que Manuela. Ses ailes vertes battaient, répandant des plumes autour d'elle. Le visage d'Hartonen se crispa de façon névrotique, ses doigts s'agitèrent alors que la limite de sa patience était testée.



« Évidemment, pour t'aider à te changer », répondit Manuela. « Oh, Monsieur Zagan, allez vous changer là-bas. J'ai une aide, alors si vous ne comprenez pas quelque chose, vous n'avez qu'à demander. »

Rien n'allait l'atteindre, aussi, Zagan adressa-t-il une grimace à Chastille.

« Hé, qu'est-ce que c'est que ça ? Pourquoi l'appelles-tu ? Si tu te mets en travers de mon rendez-vous, je ne ferai preuve d'aucune pitié, même envers toi. »

« Je te dis que tu te trompes », protesta Chastille. « Hum, la tenue que je veux montrer à Néphy demande beaucoup de travail pour être enfilée, alors Gremory a proposé d'emprunter ses capacités. »

« Nous partons, Néphy ! Il n'y aura rien de bon à rester ici ! »

Zagan n'avait pas hésité à tirer sur la main de Néphy et à se mettre en marche dès qu'il entendit la première mention du nom de Gremory.

« Je t'en prie, attends un peu, Maître Zagan, » dit Néphy. « Miss Gremory est peut-être celle qui a suggéré cela, mais Manuela n'est pas *si* méchante *que ça*. »

« Écoute-moi, Néphy. Gremory et Manuela sont uniques en leur genre. »

« Cela... pourrait certainement être le cas, mais Manuela est du genre à faire son travail correctement... finalement. »

La partie « finalement » était le problème, mais Néphy était bien trop gentille et écoutait toujours ce monstre.

« Détendez-vous, Monsieur Zagan », dit Manuela en brossant ses cheveux courts et en souriant d'une manière tout à fait indigne de confiance. « Je suis ici aujourd'hui à la demande de l'Église. Je ne vais pas m'amuser

(autant)... »

« Crois-tu que je ne t'ai pas entendu murmurer cette dernière partie ? »

Zagan était aussi méfiant que possible, mais si Manuela faisait quelque chose d'anormal, elle risquait d'être marquée comme ennemie par l'Église, alors il ne pensait pas qu'elle agirait forcément comme d'habitude. Il dirigea un regard vers Hartonen, qui avait les mains sur son abdomen comme s'il avait mal au ventre. Voyant qu'il ne la mettait pas à la porte, il s'agissait en fait d'une demande officielle de l'Église. Zagan était un peu inquiet, mais il soupira en concluant qu'il n'avait pas d'autre choix.

« Très bien..., » concéda Zagan. « Je n'ai pas l'intention de salir ta réputation. Il suffit de ne pas faire quelque chose d'inutile. »

« Avez-vous vraiment une si piètre opinion de moi ? »

« As-tu vraiment besoin de demander ? »

Manuela hocha la tête comme si elle ne comprenait pas ses appréhensions. De toute façon, Zagan voulait juste en finir et retourner à son rendez-vous, alors il suivit ses instructions à contrecœur.

« On dirait que tu as eu la vie dure », dit-il en passant devant Hartonen, la sympathie transparaissant dans sa voix.

« Toi aussi... »

Il avait l'impression de pouvoir s'entendre avec cet archange.

« Oh, Monsieur Zagan. Vous êtes vraiment là. »

« Je pensais bien que ce serait toi. »

Celle qui l'attendait dans la pièce n'était autre que la vulpine Kuu. Peut-

être parce que le travail d'aujourd'hui était pour l'Église, elle était habillée comme une nonne. Mais il est tout à fait possible que ce soit plutôt à cause du hobby de Manuela.

Elle a été complètement empoisonnée par Manuela...

Et pourtant, elle était capable de cacher complètement sa présence, alors il ne pouvait pas se moquer d'elle.

« Alors ? Qu'est-ce que je fais ici ? » demanda-t-il.

Manuela avait parlé de se changer, il savait donc que cela avait un rapport avec les vêtements. Cependant, elle avait fait un peu de bruit pour une raison ou une autre et n'avait pas donné plus de détails.

Une tenue à l'Église... Est-ce qu'elle prévoit de m'habiller comme un chevalier angélique ou un évêque ?

Zagan savait que l'Église perdait des soutiens. Ils avaient peut-être l'intention de se faire un peu de publicité en utilisant un Archidémon. Non pas que Zagan croyait que cela aurait un quelconque effet, mais Gremory avait réussi à le faire avec Chastille, il fallait donc qu'il rende compte de l'impossible.

Mais si Gremory est impliquée...

Chastille ne penserait jamais à quelque chose d'aussi rusé, mais cette mamie pourrait l'utiliser à cette fin. Zagan resta sur ses gardes tandis que Kuu lui apportait des vêtements de rechange — une queue de pie d'un blanc pur.

« Tenez, je vous prie de vous changer avec ceci, Monsieur Zagan. »

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Est-ce que tu fais de moi une sorte de serveur ? »

Il ressemblait aux vêtements que Raphaël portait habituellement en tant que majordome, mais la couleur était différente. Rien ne va moins bien à un sorcier que des vêtements blancs, alors est-ce que cela correspondait à Néphy ?

« Allons, allons, je suis sûre que vous serez choqué », dit Kuu avec un sourire, en lui forçant les vêtements dans les mains.

« Je suis déjà choqué par le fait que vous soyez là toutes les deux. »

Si Gremory et Manuela sont toutes deux impliquées, il devait être en alerte maximale. Il devait surtout faire tout ce qui était en son pouvoir pour protéger Néphy. Elle était bien trop gentille et n'avait pas assez le sens du danger lorsqu'il s'agissait de ces monstres.

Après que Zagan finissait d'enfiler les vêtements en pensant à ce genre de choses, Kuu hocha la tête en signe de satisfaction.

« Oooh, ça vous va vraiment bien ! » dit-elle. « Vous avez un joli visage, alors vous devriez essayer de vous habiller davantage. »

« ... Je vais y réfléchir. »

Kuu ne faisait probablement que suivre le mouvement parce que Manuela avait l'air de s'amuser. Elle avait l'air de savoir quelque chose, mais elle n'allait manifestement rien dire à Zagan.

Zagan continua d'acquiescer distraitement à ce qu'elle disait tandis qu'il imprégnait la queue de pie du strict minimum de sorcellerie.

Je dois au moins pouvoir utiliser les Ciel et Ombre de l'Est et de l'Ouest en un clin d'œil.

C'est ce dont il avait besoin pour s'enfuir.

À son retour à la cathédrale, Néphy l'attendait déjà.

« Maître Zagan. Je suis si heureuse ! »

Alors qu'elle portait une robe d'un blanc pur, Néphy souriait.

Chapitre 4 : Même un héros peut chercher le salut

Partie 1

« Alors ? Fais-tu vraiment ça ? » demanda Behemoth, debout sur les murs d'Opheos.

Phenex faisait des étirements devant lui, son armure cliquetant bruyamment. L'armure limitant les mouvements des articulations, il se demanda si ces étirements servaient vraiment à quelque chose, mais au moins, elle semblait s'amuser.

« Hmph, je dis que je verrai par moi-même la force de ce nouvel Archidémon », répondit Phenex en tournant son étrange masque vers lui. « Rien n'est plus parlant que l'expérience, n'est-ce pas ? Si Zagan possède vraiment autant de pouvoir que vous le dites tous les deux, alors il vaut mieux le tester d'abord. Et alors ? Quel genre de sorcellerie utilise-t-il ? Je me souviens vaguement que Bifrons a dit qu'il absorbait la sorcellerie. »

« Qu'est-ce qui te fait penser que je vais révéler les astuces de mon patron... ? »

Behemoth devait énormément à Zagan, il ne l'aurait donc jamais trahi. Et pourtant, Levia répondit à sa place comme si ce n'était pas grave.

« Zagan utilise la sorcellerie pour dévorer celle de son adversaire. Seule la sorcellerie de renforcement physique de Kimaris a réussi à fonctionner contre elle. »

« Hum, Levia... ? » marmonna Behemoth en lui jetant un regard plein de reproches.

« Même la mort ne peut pas guérir la stupidité », dit Levia en secouant la tête. « Il vaut mieux qu'elle perde si complètement qu'elle ne puisse pas s'en plaindre plus tard. »

« Hé, de quel côté es-tu ? » interrompit Phenex, les larmes aux yeux. « Est-ce que tu es en train de m'intimider ? »

« Mais j'aide... », protesta faiblement Levia.

« C'est bizarre. Ce n'est pas ce à quoi ressemble l'aide dans mon livre à moi. »

Eh bien, c'était le genre de sorcier gênant qu'elle était, alors peut-être était-il vrai qu'elle devait goûter à la défaite de première main. Phenex gémit encore un peu, mais sourit bientôt derrière son masque.

« C'est quand même une bonne nouvelle que le renforcement fonctionne », dit-elle. « C'est aussi ce en quoi je me spécialise. »

« De plus, Zagan utilise des sorcelleries appelées Écailles des Cieux et Phosphore des Cieux, » ajouta Levia. « C'est ce qui a cimenté sa position d'Archidémon. Les deux sont basés sur son pouvoir d'absorption de la sorcellerie. L'un est un bouclier qui se renforce à l'infini. L'autre est un feu qui brûle la vie elle-même. Ils ont chacun plusieurs formes, alors fais attention. »

Tous ces éléments étaient très difficiles à gérer pour les sorciers ordinaires. Dans tous les cas, Behemoth ne voyait aucun moyen de les surmonter.

Phenex acquiesça et demanda : « C'est la sorcellerie que tu veux me montrer ? »

« Oui, » reconnut Levia. « D'abord, il faut que tu démontres assez de puissance pour qu'il puisse les utiliser. »

« Hmph ! Ne m'en veux pas si la mort arrive en premier. »

« La tienne ? »

« Tu plaisantes ? Si je pouvais mourir aussi facilement, je n'aurais pas la vie aussi dure. »

On ne savait pas exactement ce qui l'avait offensée, mais Phenex était en colère. Pourtant, Levia ne s'en souciait pas du tout et continuait son explication.

« Oh, encore une chose. Zagan peut sceller l'Emblème de l'Archidémon. »

« Quoi... ? Il est stupidement anti-sorcellerie. Il a une dent contre les sorciers ou quoi ? »

« Qui sait ? » dit Levia en hochant la tête.

« J'ai entendu dire que tout a commencé quand il est devenu un Archidémon, » explique Behemoth. « Tous les autres Archidémons avaient des personnalités tellement abominables qu'il voulait tous les tuer. »

« Hmm... ? Je peux comprendre cela. Il n'y a pas d'Archidémons décents », marmonna Phenex comme si cela n'avait rien à voir avec elle. Elle tourna ensuite son masque vers Behemoth. « Hein ? J'étais peut-être là pour ça ? »

En bref, elle était l'une des raisons pour lesquelles Zagan essayait de tuer les Archidémons.

« On l'a juste un peu taquiné sur le fait qu'il était jeune ! Est-ce que c'est vraiment une raison pour massacrer tout le monde !? Il s'enflamme bien trop rapidement ! »

Phenex tapa des pieds en signe d'indignation, puis cessa immédiatement de s'occuper et redressa sa posture.

« Où en étions-nous déjà ? Sceller l'Emblème de l'Archidémon, oui ? Bon, je n'utilise jamais ce truc, alors je suppose que ça n'a pas vraiment d'importance. »

La spécialité de Phenex était la sorcellerie sacrificielle, l'Emblème de l'Archidémon ne pouvait donc pas s'y appliquer. Elle termina son échauffement en étirant ses deux bras derrière son dos, puis fit claquer ses poings gantés l'un contre l'autre.

« Ouf, ça fait un moment que je n'ai pas fait d'exercice. Il est temps de voir ce que Zagan a dans le ventre. »

Gardant le Seigneur Doré du coin de l'œil, Behemoth regarda en direction de la cathédrale où son patron se trouvait probablement en ce moment.

Ne t'avise pas de perdre contre cet idiot, Zagan.

Phenex se comportait la plupart du temps comme un petit voyou, mais Behemoth savait qu'elle était assez puissante pour rivaliser avec Asmodée.



« Maître Zagan, je suis si heureuse. »

Néphy sourit, une robe d'un blanc pur ornant son corps. Ses cheveux étaient tout aussi blancs, scintillant comme de l'argent sous la lumière. Cela lui donnait un air de solennité divine. On aurait dit un esprit de la lune. La poitrine de sa robe et ses gants aux coudes étaient brodés d'un emblème de laurier en fil d'or. Sa jupe descendait jusqu'au sol et était ornée de volants et de dentelle. Elle tenait à la main un bouquet de fleurs

roses pâles et blanches. Au-dessus de sa tête, un diadème argenté et un fin voile transparent cachaient son visage, comme pour protéger la pureté de la mariée.

Zagan laissa échapper un soupir d'admiration. Il ne pouvait rien faire d'autre que de rester là, tentant désespérément de réprimer les battements de son cœur.

Comme c'est beau...

Aussi éculé et galvaudé que soit ce mot, l'esprit de Zagan était incapable de trouver une autre façon de la décrire. Oui, ici et maintenant, sa bien-aimée portait une robe de mariée.

Zagan regarda ses propres vêtements. Il était vêtu d'une queue de pie blanche. Il avait l'impression que Kuu l'avait aidé à l'enfiler il y a quelques instants, mais sa mémoire était embrumée. Bref, il devait s'agir du moment de leur cérémonie de mariage.

Aaah, ce doit être un rêve.

C'était peut-être le fait de Lilith. Il l'avait emmenée en vacances, alors peut-être était-elle prévenante. Ce n'était vraiment pas nécessaire, mais tout de même, ce n'était pas un mauvais rêve.

S'il pouvait se permettre d'être un peu gourmand, Zagan aurait aimé voir Néphy dans cette tenue seulement après qu'il l'ait demandée en mariage. Voir ce qui s'était passé par la suite dans un rêve, c'était du gâchis. Dans un sens, cela nuirait à l'expérience lorsqu'il serait finalement témoin de la vraie chose.

Quoi qu'il en soit, elle était si belle qu'il n'arrivait pas à détacher ses yeux d'elle.

« Hum, Maître Zagan, » déclara son adorable épouse, ses oreilles

pointues rouge vif et frémissantes. « Ne vas-tu rien dire... ? »

« Oh ! Désolé ! Tu es si belle que j'ai perdu connaissance ! »

« Hyah !? »

Sa bien-aimée portait une robe de mariée.

Hein ? N'est-ce pas un rêve ?

La vue sortait tout droit d'un rêve, mais cela semblait être la réalité.

« Hic... Tu es vraiment magnifique, Néphy. Je n'ai plus de regrets maintenant que je vous ai vus tous les deux le jour de votre mariage. »

« Hé ! Ne va pas te casser la figure toute seule ! »

« Ce n'était qu'une façon de parler ! Tu le sais déjà, n'est-ce pas ? Je n'ai pas l'intention de mourir et de te laisser seul... »

« Haaah ? Qu'est-ce que tu racontes comme conneries embarrassantes ? »

Peut-être que c'est vraiment un rêve.

Maintenant qu'il y regarde de plus près, autour de Chastille était habillé comme l'officiant, en train d'avoir une idiote querelle d'amoureux avec Barbatos. Zagan ne pouvait pas distinguer s'il s'agissait d'un rêve ou d'une réalité, mais quoi qu'il en soit, il voulait vraiment que ces deux-là choisissent le bon moment et le bon endroit pour se disputer. Cependant, donner un coup de poing à Barbatos risquait d'éclabousser de sang la robe de mariée de Néphy, alors Zagan rassembla toute la force de son sens de la raison et supporta l'envie.

« Aaaaaaaaagh ! »

« Zagan ! C'est notre faute, alors s'il te plaît, laisse-le partir ! La tête de Barbatos va éclater ! »

Chastille poussa un cri en entendant le crâne de Barbatos craquer. Il semblait que Zagan avait résisté à l'envie de lui donner un coup de poing, pour l'attraper inconsciemment par le visage. Enfin, cela n'avait pas vraiment d'importance. Les yeux de Barbatos se révulsèrent lorsque Zagan le jeta sur le côté.

C'est peut-être le moment idéal pour lui donner l'alliance ?

Ain ne lui avait-il pas dit que le moment opportun arriverait sûrement ? Eh bien, maintenant, c'était enfin arrivé. Zagan se tenait devant Néphy.

« Aaah, hum, tu es si belle... Je n'arrive même pas à trouver d'autres mots pour décrire ce spectacle. »

« M-Maître Zagan, tu as également l'air très galant et merveilleux. »

Ils avaient tous les deux esquissé un sourire. Zagan tendit alors timidement les deux mains.

« Puis-je aussi voir ton visage ? » demanda-t-il.

« O-Oui. »

Il écarta son voile sur les côtés. Ses lèvres étaient soulignées par un cramoisi profond, et ses joues étaient également recouvertes de fard à joues. Manuela avait dû la maquiller. Elle avait même des accessoires en forme d'anneau sur ses oreilles pointues. C'était la première fois que Zagan la voyait ainsi. Il y avait là une différence avec son adorable, sa dignité et sa beauté habituelles.

« Je ne sais pas si c'est la bonne chose à dire », lui dit-il, « mais je suis retombé amoureux de toi. »

« Je ressens la même chose. »

Incapable de le supporter plus longtemps, Néphy fit un geste pour se couvrir le visage. Cependant, elle se souvint ensuite qu'elle portait du maquillage, alors elle commença à paniquer avec ses mains à mi-chemin de son visage. Ce comportement adorable était bien celui de Néphy.

« Pour te dire la vérité, il y a quelque chose que je voulais te donner depuis un moment déjà », dit Zagan en lui prenant la main.

« Veux-tu me donner quelque chose... ? »

« Oui. »

Et juste au moment où il s'apprêtait à sortir la petite boîte de sa poche...

« Ha ha ha ha ha ! Je t'ai enfin trouvé, Archidémon Zagan ! »

Le vitrail du plafond se brisa et une voix stridente résonna dans l'édifice avec une clarté irritante. Une cathédrale avait été construite en tenant compte de l'acoustique, notamment pour l'orgue à tuyaux, et la voix était donc aussi bruyante que possible. Zagan arrêta la pluie de verre avec de la sorcellerie, puis afficha un sourire rafraîchissant.

« Néphy. »

« Oui ? »

« J'ai quelqu'un à tuer. Attends-moi. »

« ... Oui. Hum, essaie d'être gentil. »

Après avoir été dérangé à ce moment précis, il n'avait aucune raison de faire preuve de pitié.

Partie 2

« Et toi, qui es-tu ? »

Un énergumène couvert de la tête aux pieds d'une armure dorée scintillante descendit dans la cathédrale. Son visage était dissimulé par un masque qui semblait être modelé sur le bec d'un oiseau, et qui était lui aussi doré. Zagan sut d'un seul coup d'œil qu'il n'avait pas envie de se mêler à cette personne.

Il jeta un coup d'œil autour de lui, au cas où. Chastille était à côté de Kuu et Hartonen se précipitait aux côtés de Manuela. Ils étaient à la hauteur de leur position de chevaliers angéliques. Zagan avait arrêté la chute de verre, mais cela aurait été fatal pour les civils s'il ne l'avait pas fait. Le chevalier s'était immédiatement déplacé pour les protéger. À ce propos, l'ombre de Barbatos s'était étendue pour protéger Chastille, mais Zagan s'en moquait éperdument.

Zagan interrogea l'énergumène clinquant au lieu de lui asséner immédiatement un coup de poing. C'est parce qu'il avait senti la présence d'un Emblème d'Archidémon.

Les seuls Archidémons que je ne connais pas sont Phenex et Astaroth.

Bon, à proprement parler, Zagan les avait rencontrés lorsqu'il avait hérité de son Emblème, mais la majorité d'entre eux portaient des capuches, il ne connaissait donc pas leurs traits.

On dit que le seigneur des os affamé Astaroth est un mort-vivant. Dans ce cas, il s'agit du seigneur doré Phenex. Il n'y avait vraiment pas moyen de le confondre avec son armure brillante.

Il ne pouvait pas se faire une idée précise de sa stature à cause de son dos voûté, mais elle semblait faire une tête de moins que Zagan.

Le fondateur de la sorcellerie sacrificielle... Par contre, je ne vois aucun médium.

Eh bien, un Archidémon pourrait facilement ranger un ou deux sacrifices dans le sous-espace.

« Ha ha ha, quelle froideur, mon collègue », répondit l'énergumène clinquant en riant vers le ciel de manière exagérée. « N'est-ce pas toi qui m'as contactée ? Je suis le seigneur doré Phenex. »

Behemoth et Levia, qu'il avait envoyés pour contacter Phenex, n'étaient nulle part en vue. Leur dernier contact périodique s'était parfaitement déroulé, ils allaient donc probablement bien. Cependant, Zagan n'avait pas entendu dire qu'ils avaient amené cet idiot à sa rencontre.

Sa façon de parler me rappelle un peu cet idiot de Bifrons. Ça m'énerve...

Bifrons était un génie pour ennuyer les autres et s'était mis en travers du chemin de Zagan dès qu'il en avait eu l'occasion. Il avait fini par mourir l'autre jour, et voilà qu'un idiot similaire avait surgi. Ce n'était pas très réjouissant.

« J'ai entendu dire que tu n'avais pas l'intention de coopérer », dit Zagan, incapable de cacher son dégoût. « As-tu changé d'avis ? »

« J'ai effectivement changé d'avis, mais ce n'est pas avec toi que je coopère, » dit Phenex en écartant théâtralement les bras. « Je me range du côté de Marchosias. »

« C'est un mensonge. »

« ... Pas même un instant d'hésitation ? Pourquoi ne me crois-tu pas ? »

« Marchosias est celui qui m'a convoqué ici. Même s'il s'agissait d'un piège, tous ses subordonnés attaqueraient en même temps. Ça ne sert à rien de me défier directement alors qu'il a Glasya-Labolas de son côté. Il

ne me sous-estime pas à ce point. »

Phenex était restée silencieuse pendant un moment, ne sachant pas comment réagir.

« Je ne pensais pas que tu parlerais comme une personne droite. Les Archidémons ne sont-ils pas du genre à devenir rouges et à charger quand quelqu'un cherche la bagarre avec eux ? »

« Ce genre de sauvage est incapable de rendre heureuse la femme qu'il aime. »

Ayant enfin repris ses esprits, Barbatos lui lançait un « Crois-tu vraiment que tu as le droit de dire ça ? » Zagan avait décidé de lui donner un coup de poing plus tard. Bon, Néphy lui avait dit d'être gentil avant, alors il n'était pas vraiment d'humeur à recourir à la violence immédiate, mais il n'avait aucune raison de s'expliquer.

« Ne t'inquiète pas, mon affaire n'a rien de grave », dit Phenex. « Mes amis t'évaluent très bien, alors j'ai pensé venir te tester. »

« Vraiment ? Alors, pars. »

« Es-tu du genre timide... ? Normalement, on ne dit pas à quelqu'un de partir alors qu'il est si cordial, tu sais ? »

« Crois-tu vraiment que je serais gentil avec quelqu'un qui traîne des problèmes sur mon chemin ? »

« Je ne sais pas qui vous êtes, mais pouvez-vous en rester là ? » demanda Chastille en se calmant enfin un peu. « Nous sommes au milieu d'une cérémonie sacrée. »

« Hein ? On n'était pas juste en train de les habiller ? Je veux dire, ces deux-là ne sont toujours pas mariés ? » grommela Barbatos, complètement aveugle à ses propres défauts.

Zagan décida d'ajouter un autre coup de poing plus tard. Phenex se tourna vers eux deux, ses yeux vacillant derrière les lentilles de son masque.

Phenex est-elle liée à Chastille d'une manière ou d'une autre ?

On aurait dit que les yeux de Phenex étaient fixés sur Chastille en particulier. Cependant, cela ne dura qu'un instant.

« Est-ce qu'on peut faire en sorte que les étrangers se taisent ? » dit-elle en agitant la main. « Vous savez ce qui vous attend si vous me mettez en colère. »

Contrairement à l'attitude de Phenex, il n'y avait pas un soupçon de dignité dans tout ce qu'elle faisait.

Quelque chose l'a ébranlée...

Cependant, il y avait ici un homme qui ne pouvait pas rester silencieux quand on le méprisait de la sorte.

« Il y a eu beaucoup trop d'idiots en visite ces derniers temps... »

C'était Hartonen. Contrairement à Chastille, il portait son armure sacrée et était prêt à se battre. Il abaissa sa position et réduisit la distance qui le séparait de Phenex en un seul souffle, puis il balaya son épée sacrée par le bas.

« Quelle audace, même si je ne peux pas dire que j'admire quelqu'un qui apporterait une lame à une conversation aussi amicale ! »

L'épée sacrée fut arrêtée par un gantelet en laiton. Phenex avait saisi la lame, puis elle donna un coup de poing à Hartonen avec sa main libre.

« Esquive, Hartonen ! » hurla en vain Chastille alors que le poing doré se dirigeait droit vers son crâne.

« Protège-moi, Uriel ! »

Le poing de Phenex s'arrêta juste avant d'entrer en contact, obstrué par un mur ambré transparent.

Est-il si étrangement mal classé parce que son pouvoir est spécialisé dans la défense ?

Si son épée n'était pas destinée à vaincre les ennemis, alors c'était tout à fait logique.

« Hmm. Tu peux donc arrêter le poing d'un Archidémon ? Pas mal. »

Phenex rit et relâcha l'épée sacrée, formant un autre poing et frappant à nouveau.

« Guh ! »

Cette fois, la barrière d'ambre vola en éclats.

« Je pensais que tu connaissais ta place. »

Zagan leva la main, arrêtant le poing qui se dirigeait vers le visage de Hartonen. Leur affrontement n'avait duré qu'un instant, mais c'était plus que suffisant pour que Zagan s'avance nonchalamment et tende le bras.

Ce n'est pas un mauvais coup de poing. Assez pour briser la barrière d'une épée sacrée, au moins.

La main de Zagan était même engourdie. L'épée d'Hartonen utilisait probablement un attribut terrestre ou minéral pour concentrer suffisamment d'aura dans une forme physique. La briser d'un coup de poing serait difficile, même pour Stella.

« C'est l'endroit que j'ai été chargé de protéger », déclara Hartonen, mortellement sérieux, contrairement à la remarque sarcastique de Zagan.

« Et voici les citoyens que je suis censé protéger. Alors, je me battraï. Que ma force soit suffisante est une question triviale. »

Cet homme était capable de faire des choix plus intelligents. Au moins, il avait vu qu'il ne vaudrait pas la peine d'affronter Zagan et avait évité la bataille. Cependant, lorsqu'il avait quelqu'un à protéger, il était le premier à s'avancer. Il avait des convictions dignes d'un archange. Ce serait vraiment un gâchis de le laisser mourir.

« Tu as un esprit admirable », dit Zagan en souriant. « Mais celle-ci est venue pour moi. C'est moi qui m'occuperai de ce combat. »



Sans attendre la réponse d'Hartonen, Zagan lança Phenex par le poing qu'il tenait dans sa main.

« Oooh, quelle force brute ! »

Phenex se tordit dans les airs calmement et retomba habilement sur ses pieds. Elle frappa ensuite ses poings gantés l'un contre l'autre.

« C'est aussi ce dont tu es fière, n'est-ce pas ? » dit-elle. « Et si on se battait à coups de poing ? »

« Hmm ? Eh bien, je vais me plier à tes caprices. »

En fait, c'était un coup de poing impressionnant, mais ce n'était pas encore tout à fait suffisant pour défier Zagan.

« Shyah ! »

Phenex fonça droit sur lui sans aucune ruse. Avec une expiration vive, elle s'élança avec un coup de poing. Zagan l'attrapa avec sa main gauche. L'impact créa une onde de choc visible.

« Je t'ai eu, non !? » s'écria Phenex sans vergogne.

« As-tu seulement besoin de demander ? » répondit Zagan, quelque peu confus. « Hmm, j'ai entendu dire que tu étais la fondatrice de la sorcellerie sacrificielle, mais ce n'est pas le coup de poing d'un sorcier qui ne fait que tâter du conflit physique. »

Même en termes de technique, Phenex était assez proche du niveau de Stella. Zagan pouvait gagner, mais il ne pouvait pas se permettre d'être négligent. Il faisait preuve d'un véritable respect, mais elle avait l'air mécontente.

« Je n'ai jamais parlé de ma sorcellerie de cette façon. »

Il semblerait que le nom de sorcellerie sacrificielle ne lui convienne pas. Mais cela n'avait pas d'importance pour l'instant. Zagan serra le poing de Phenex. Incapable de résister à la pression, son gantelet éclata.

L'avantage d'avoir une petite taille est la rapidité.

Si Phenex l'embrouillait avec des mouvements rapides, il serait possible de l'affronter dans un combat prolongé. Cependant, elle avait ignoré cet avantage et s'était lancée à l'assaut. Maintenant qu'il tenait son poing, il était impossible de l'esquiver. Zagan serra calmement sa main droite, puis donna un coup de poing impitoyable à son masque d'oiseau.

« Hgh ! »

Phenex tenta de se défendre, imitant l'exploit de Zagan qui avait attrapé le coup, mais son poing passa au travers, lui brisant le bras au passage.

« Gah !? »

« Pas mal, mais il semble que tu n'aies pas été doté d'un physique suffisant. »

Dans un combat au corps à corps, une différence de physique était directement liée à un avantage certain. Le coup de poing de Phenex était suffisamment puissant pour en tirer de la fierté, mais Zagan était trop grand pour que cela fonctionne contre lui.

Phenex culbuta en arrière, et Zagan enchaîna avec un coup de pied circulaire, la faisant pivoter à nouveau à la verticale, où il donna un deuxième coup de pied en plein dans la tête. Il l'avait parfaitement synchronisée, mais quelque chose d'inattendu se produit. La tête de Phenex se détacha d'un coup sec.

« Ah. »

La tête et le corps s'envolèrent dans des directions distinctes, renversant les bancs de la cathédrale.

Oups... Je ne voulais pas la décapiter.

Bon, il avait l'intention de tuer Phenex et de remettre son Emblème à Barbatos, mais il ne s'attendait pas à ce qu'elle meure si facilement. Il commençait à se sentir coupable, comme s'il avait tué par accident quelqu'un qui n'avait rien à voir avec tout ça.

Tous les autres avaient été surpris par ce qui s'était passé.

« Zagan... Je ne pensais pas que tu irais vraiment aussi loin... »

« Haha... Ne sois pas si naïve. Ce n'est pas la première fois qu'il tue un sorcier. »

Chastille semblait accablée de chagrin, et bien que Barbatos la réprimandait, il avait aussi l'air décontenancé par ce qui s'était passé et détournait les yeux. Ailleurs, Kuu vomissait et Manuela lui caressait doucement le dos, pâle au visage. Seule Néphy fixait le corps décapité. Une perle de sueur froide coula sur la joue de Zagan, pensant qu'elle

allait le critiquer pour ses actes.

« Assez de ce numéro sans valeur », déclara Zagan en croisant les bras et en s'ébrouant pour cacher sa déconfiture. « Je sais que tu n'es pas morte. »

Je veux dire, elle est toujours un Archidémon. Cela ne peut pas suffire à la tuer... probablement.

Partie 3

Il n'avait aucune confiance en cette affirmation, mais comme pour lui répondre, les deux moitiés du corps de Phenex s'enflammèrent soudain.

« Le feu... doré ? »

C'était la seule façon de le décrire. Cela n'avait pas brûlé les bancs en bois ni le sol autour d'elle, mais s'était simplement enroulé autour du corps de Phenex. Les flammes semblaient avoir la forme d'ailes.

Qu'est-ce que c'est ? Ce n'est pas de la sorcellerie.

Très vite, le bas du corps de Phenex se souleva lentement. Sa tête semblait s'être consumée, ne laissant que le masque sur le sol. Selon toute vraisemblance, Néphy avait été la plus prompte à s'en apercevoir. Personne d'autre n'avait gardé les yeux rivés sur la tête décapitée de Phenex.

« Bon sang ! Tu ne sais pas ce que signifie se retenir. »

Sa voix n'était plus cassante, mais claire comme celle d'un oiseau chanteur. Phenex se leva, des cheveux dorés de la même couleur que les flammes débordant sur ses épaules. Ses yeux étaient d'un écarlate profond et ses lèvres d'un rouge vif comme un fruit mûr. S'il n'y avait pas les ombres profondes sous ses yeux qui rivalisaient avec Barbatos, elle

serait très charmante.



« Une petite fille... ? » marmonna Chastille, hébétée.

Elle avait l'air d'avoir quatorze ou quinze ans tout au plus. Phenex retourna lentement le regard de Chastille. Étrangement, leurs yeux étaient exactement de la même couleur.

« J'ai entendu des histoires sur un oiseau immortel qui se ranime dans un flamboiement de flammes dorées... mais je n'aurais jamais pensé qu'il s'agirait d'un Archidémon. »

Phenex se retourna vers Zagan pendant qu'elle parlait. Elle leva lentement le bras et pointa du doigt le masque sur le sol.

« Zagan, c'est un peu difficile à dire au milieu d'un combat, mais pourrais-tu ramasser ce masque pour moi ? »

« Hm... ? Eh bien, je suppose que cela ne me dérange pas. »

On aurait dit qu'elle avait perdu la tête. Peut-être encore ébranlée par l'impact, elle ne bougeait pas d'où elle se tenait. En tout cas, il y avait beaucoup de sorciers qui n'aimaient pas exposer leur visage en public. Zagan claqua du doigt, faisant sauter le masque du sol et le posant dans la main de Phenex.

« As-tu une raison pour laquelle tu ne veux pas que les autres voient ton visage ? » demanda-t-il, ne sachant pas trop comment réagir.

« Non, il se trouve que c'est la forme parfaite pour la situation. »

Alors même qu'elle parlait, elle devint plus pâle, puis enfonça sa tête dans le masque.

« Blaaaaaargh ! »

Et elle vomit.

Une fois de plus, le silence plana sur la pièce.

Qu'est-ce qui ne va pas chez elle... ?

Peu de temps après, alors que Phenex n'avait plus rien à expulser, elle releva la tête.

« D-Déso — Hrrrk ! Cette chose... pue vraiment. Blaaargh ! Alors, bouger tout d'un coup, c'est vraiment... Hrrrgh ! »

« J'ai déjà compris, alors arrête de parler... Nous attendrons. »

Même Zagan avait pitié d'elle à présent. Il semblait que son masque était le seul réceptacle dans lequel elle pouvait vomir en ce moment.

« Allez-vous bien... ? S'il vous plaît, allez-y et utilisez ceci. »

Incapable de rester plus longtemps à regarder, Néphy courut vers elle, lui frotta le dos et lui tendit un mouchoir. Elle était vraiment très gentille de faire cela dans cette situation.

« Argh... Merci. Je le laverai avant de le rendre. »

« Non, hum, ne vous inquiétez pas pour ça... »

Après avoir fait une démonstration honteuse qui ne sied pas à un Archidémon, Phenex se redressa. Elle avait encore les larmes aux yeux, mais elle s'était suffisamment calmée pour parler à nouveau. Cette situation était la pire qui soit, mais Zagan voulait quand même la féliciter d'avoir remercié Néphy.

Après que Néphy ait reculé, Phenex écarta théâtralement les bras comme si rien ne s'était passé.

« Comme tu peux le voir, je suis immortelle ! », proclama-t-elle.

« Tu n'en as pas l'air. »

« Ma sorcellerie est principalement utilisée en m'offrant moi-même. »

Zagan était honnêtement émerveillé par le cran qu'elle avait mis à poursuivre la conversation normalement. Pourtant, il ne pouvait pas ignorer ce qu'elle venait de dire.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda-t-il.

« Exactement comme je l'ai dit. Comment expliquer... ? As-tu déjà vu un héros ? »

Elle faisait probablement référence au Nephilim que Shere Khan avait ranimé, alors Zagan acquiesça.

« À ton avis, qu'est-ce qui fait d'un héros un héros ? », poursuivit-elle.

« La force mentale. Ils n'hésitent pas à mettre leur vie en jeu pour leurs convictions. »

Du moins, c'est à cela que ressemblaient les héros que Zagan avait vus.

« Je suppose que je vais te donner la note de passage », dit Phenex avec un sourire fatigué. « Ce n'est cependant pas techniquement correct. »

« Qu'est-ce que tu essaies de dire ? »

« Ce qui fait d'un héros un héros, c'est le fait d'accomplir des miracles comme si ce n'était pas grave. »

Zagan savait où elle voulait en venir.

Asura ne devrait pas avoir la force de battre Ain.

Zagan avait des sentiments mitigés quant au fait que cet homme ait une relation avec sa mère, mais Asura avait vaincu Ain, qui était censé posséder des compétences bien supérieures aux siennes. Zagan avait cru que c'était dû à l'hésitation d'Ain, mais cela ne suffisait certainement pas à l'expliquer entièrement.

« Si tu décortiques tous ces miracles, » poursuit Phenex, « l'une des constantes est de "manier plus de pouvoir que l'on ne devrait en posséder". Suffisamment pour qu'un garçon sans le moindre talent puisse vaincre un séraphin, et un séraphin de haut niveau en plus, en recevant simplement une arme. »

Zagan ne savait pas de qui elle parlait, mais elle avait utilisé le véritable nom des séraphins. De plus, à la façon dont elle parlait, on aurait dit qu'elle l'avait vu de ses propres yeux. Il avait l'impression de savoir comment fonctionnait son immortalité.

À l'exception de Marchosias, Forneus était censée être l'Archidémon le plus âgé.

Forneus avait vécu sept cents ans, mais les séraphins existaient depuis mille ans. Il était impossible qu'un sorcier plus jeune que lui en ait été témoin. Si ce n'était pas une incohérence, alors la seule explication possible était que l'âme d'un oiseau de feu renaissait continuellement dans la chair d'un corps entièrement nouveau, ce qui signifiait que le Phenex ici présent était une autre entité qui venait de naître.

En bref, peu importe le nombre de fois où je la frappe, tout est annulé au moment où elle ressuscite.

Comment était-il censé tuer quelqu'un comme ça ? Si le Phosphore des Cieux ne suffisait pas, le seul moyen était de la sceller. Cependant, Phenex continuait à parler comme si c'était également impossible.

« Un pouvoir aussi vaste ne peut être exercé sans payer un prix

approprié. En payant ce prix, ces héros obtiennent une grande puissance.
»

Zagan ne pouvait même pas commencer à deviner quel était ce prix.

« La réponse, c'est la vie », répondit Phenex à sa place. « En brûlant leur propre vie, ils créent des miracles. »

Après avoir dit cela, elle fixa Zagan.

« La force mentale en est un aspect, comme tu l'as dit. C'est certainement le déclencheur qui leur permet de brûler leur vie, après tout. Tu peux aussi l'appeler le cran, la volonté ou ce que tu veux. »

Phenex fit une pause et mit une main sur sa poitrine.

« Le véritable nom de ma sorcellerie est la sorcellerie des héros. Je recrée le pouvoir d'un héros sous forme de sorcellerie. »

Elle secoua ensuite la tête en signe de lamentation.

« Et pourtant, ceux qui ont appris cette sorcellerie n'en paient pas, eux-mêmes, le prix. Non, au lieu de cela, ils choisissent d'infliger de la douleur aux autres. C'est pourquoi on lui a donné le nom de sorcellerie sacrificielle. Comme c'est désagréable ! »

Zagan déglutit et demanda : « Si c'est vrai, tu peux gagner du pouvoir en payant sans cesse le prix avec ton corps immortel, n'est-ce pas ? Est-ce que quelque chose peut vraiment être aussi pratique ? »

Pour une raison ou une autre, Phenex affaissa ses épaules.

« C'est ce que je pensais aussi, tu sais ? Ce pouvoir s'acquiert en payant de ta propre vie, alors même si je suis immortelle, brûler ma vie devrait finir par me tuer. »

Elle sourit ensuite, l'obscurité complète dans ses yeux.

« Mais cela ne s'est pas produit. Même quand je meurs, je reviens tout de suite. Il n'y a pas de fin. »

Zagan ne pouvait pas deviner quel genre de désespoir cela lui apportait. Cependant, il avait l'impression de savoir ce qu'elle attendait de lui.

« Patron... »

Un homme et une femme s'étaient soudainement tenus devant la porte. C'était Behemoth et Levia.

« Patron, je m'excuse de vous l'avoir amenée sans rien demander, mais s'il vous plaît... pouvez-vous la sauver ? »

Zagan ne s'était pas retourné pour le regarder.

Il est impoli de se détourner d'un adversaire contre lequel je devrais déployer toute ma puissance.

Au lieu de cela, il abaissa sa position et manifesta l'Écaille des Cieux de l'est et de l'ouest.

« Tu n'as même pas besoin de demander », dit-il. « Quel genre de roi ne parvient pas à répondre aux attentes de si loyaux serviteurs ? »

« Merci... »

Tournant le dos à Behemoth pendant qu'il prononçait ses remerciements, les deux Archidémons s'affrontèrent une fois de plus.



« Je ne porterai plus ce masque. J'avais du mal à respirer avec, alors ne crois pas que ça se passera comme avant. »

Elle s'était vraiment moquée de Zagan pour le défier dans un combat avec un handicap. Bon, Zagan s'était aussi limité à la sorcellerie de renforcement, alors il ne pouvait pas vraiment se plaindre.

Quoi qu'il en soit, il décida de mettre toute sa puissance à contribution. Zagan frappa avec le Ciel de l'Est. Il s'était servi des arts martiaux et pesa de tout son poids sur le coup initial. Phenex répondit à l'attaque par un coup de poing, sa main étant enveloppée de flammes d'or. Les deux poings dorés s'entrechoquèrent.

« Hrrrm ! »

« Guh ! »

En conséquence, les deux poings furent renvoyés en arrière.

Elle a repoussé le Ciel de l'Est ?

En regardant de plus près, Zagan remarqua que son bouclier invincible était même fissuré. Il s'était réparé en un instant, mais cela signifiait tout de même que le coup de poing de Phenex avait surpassé la force de l'Écaille des Cieux en un seul instant.

« Ha ha, surpris ? » demanda Phenex en riant. « Je l'appelle la mort glorieuse. Cette sorcellerie libère une puissance massive en brûlant ma force vitale. Elle brûle littéralement comme on allume du feu sur de la poudre explosive, alors n'importe qui d'autre que moi serait consumé en un instant s'il essayait de l'utiliser. »

Pour équilibrer le tout, le poing de Phenex s'était transformé en une masse brisée. Mais comme elle était un Archidémon immortel, son poing écrasé fut réparé dans un éclair de feu doré.

Ce seul affrontement entre Archidémons avait suffi à briser jusqu'au dernier vitrail de la cathédrale.

« Allons voir ailleurs », dit Zagan en faisant claquer sa langue.

S'ils se battaient ici, la cathédrale... ou même l'île entière serait détruite. Et il n'avait toujours pas donné l'anneau à Néphy, il ne pouvait donc pas permettre cela.

« C'est vrai qu'on est un peu trop à l'étroit et qu'on étouffe ici, » dit Phenex.

L'instant d'après, des cheveux dorés s'étaient étalés devant les yeux de Zagan. Elle s'était glissée juste en dessous de lui pendant son bref moment de distraction. Les cheveux flottaient à l'horizontale. Il pouvait voir qu'elle tordait le haut de son corps.

C'est un coup de pied !

Partie 4

Sentant cela par instinct, Zagan tendit le Ciel de l'Ouest pour bloquer et fut immédiatement envoyé voler avec un boum tonitruant. Un temps plus tard, il se rendit compte qu'elle l'avait frappé d'un coup de pied vertical par en dessous. Ou peut-être s'agissait-il plutôt d'un coup de pied circulaire tournant.

Je n'ai pas pu le dévorer à temps.

L'armure du Ciel de l'Ouest était brisée. La Mort glorieuse était de la sorcellerie, donc il aurait dû pouvoir la dévorer. Mais c'était trop rapide. C'était la même chose que lors de son combat contre Kimaris... ou peut-être même similaire au Vide d'Andrealphus.

La mort glorieuse de Phenex n'était rien de plus que le déclencheur. Au moment où elle s'était activée, elle était déjà en train de brûler sa vie, il était donc trop tard pour arrêter la sorcellerie à ce stade. De plus, les arts martiaux de Phenex étaient impressionnants.

« Behemoth ! Levia ! Réparez les dégâts ! »

Pourtant, ses défenses étaient arrivées à temps. Zagan était indemne tandis qu'il hurlait des ordres à ses subordonnés. C'est eux qui lui avaient apporté cette emmerdeuse, alors ils ne pouvaient pas se plaindre de travailler un peu plus.

S'envolant dans les airs grâce à son coup de pied, Zagan traversa le plafond de la cathédrale. Il y avait une tour au sommet de l'édifice, alors il donna un coup de pied pour s'élever encore plus haut dans le ciel.

« Hyah !? Était-ce Son Altesse ? »

Il eut l'impression d'entendre Lilith crier et se retourna pour regarder. Il semblait qu'elle était en train de faire du tourisme depuis la tour. Elle et Selphy étaient dans les bras l'une de l'autre, sursautant sous le choc. Phenex suivit le même chemin que lui, donnant un coup de pied dans la tour et manquant de les faire tomber. Ain et Furcas les sauvèrent.

Désolé, je m'excuserai plus tard.

L'esprit de Zagan dérivait donc, mais il n'avait en fait pas beaucoup de temps pour réfléchir à ce genre de choses.

« C'était une erreur de ne pas préparer le Phosphore des Cieux... »

Zagan n'avait même pas sa robe de sorcier. Il portait une queue de pie, ce qui revenait à peu près à être désarmé. Il y avait tissé le ciel oriental et le ciel occidental, ce qui lui avait permis de les déployer immédiatement, mais toute autre sorcellerie nécessiterait un effort important. En bref, il devait tout tisser à partir de zéro contre un adversaire qui pouvait puiser indéfiniment dans la puissance d'un héros.

Phenex le rattrapa dans les airs. Une lumière dorée se répandit sous le ciel rouge du soleil couchant. C'étaient des flammes dorées en forme

d'ailes. Phenex volait avec des ailes enflammées.

Ce n'est pas de la sorcellerie. Est-ce un pouvoir racial ?

« Il n'y a pas d'obstacles là-haut », dit Phenex en flottant nonchalamment sur place. « Mais attends, est-ce que ce n'est pas désavantageux pour toi ? »

Les arts martiaux reposent sur le fait d'avoir les pieds fermement posés sur le sol, de sorte que l'absence de point d'appui réduit toute technique à sa plus simple expression. Même Zagan en profitait lorsque ses adversaires se battaient à l'épée ou au poing.

Cependant, ils étaient haut dans le ciel, ce qui signifiait qu'il n'y avait rien sur quoi s'appuyer. Créer un cercle magique comme plateforme dans les airs relevait bien sûr de la sorcellerie élémentaire, mais il était impossible d'utiliser correctement la moindre technique sur un point d'appui aussi fragile.

« Ne t'inquiète pas pour ça », répondit calmement Zagan en tombant du ciel. « Plus important encore, tu devrais faire attention. Les toucher semble effacer tes flammes. »

Des points étincelants semblables à de la neige entouraient Zagan.

« Champ de neige à l'Écaille des Cieux. »

Les centaines de lumières flottantes étaient toutes des versions miniaturisées de l'Écaille des Cieux. En les piétinant fermement, Zagan se tenait debout dans les airs. En revanche, les ailes de Phenex étaient criblées de trous lorsqu'elles entraient en contact avec elles.

« Hmmm... ! »

Ses ailes d'or se corrodant, Phenex éleva la voix dans l'attente et l'exaltation. En la voyant ainsi, Zagan se rappela un autre adversaire.

Son pouvoir est similaire à celui de Samyaza à certains égards...

Elle était immortelle et possédait une force extraordinaire. Cela faisait d'elle une ennemie redoutable, au même titre que ce terrifiant démon. Zagan avait besoin de puissance pour pouvoir vaincre Samyaza. Il avait besoin d'une forme encore plus puissante d'Écaille des Cieux et de Phosphore des Cieux.

Cependant, Zagan ne pouvait en lancer que trois à la fois. Dans les termes d'Asmodée, c'était la limite de l'humanité. Il pouvait manipuler davantage s'il s'appuyait sur l'Emblème de l'Archidémon, mais il était insensé d'élaborer une stratégie basée sur un pouvoir emprunté.

C'est bien de garder cela à l'esprit comme une option, mais supposer que c'est toujours disponible mènerait définitivement à l'échec. Ce n'est pas la façon de faire d'un roi. Alors, comment était-il censé dépasser sa limite ? Ce n'est autre qu'Asmodée qui lui donna un indice.

Pour utiliser son Hadès, elle a dispersé La Plus Noire des Noirceurs comme catalyseur.

C'était similaire à la chute d'étoiles de Foll. En faisant d'une sorcellerie la source de l'autre, il était possible de construire quelque chose de bien plus puissant en un instant. Le Champ de Neige était idéal pour ce rôle.

« Hmm, c'est d'une stabilité inattendue », dit Phenex en s'abaissant également sur le Champ de Neige.

« Si tu l'aimes tant que ça, tu peux l'emprunter. Cependant, on ne sait pas combien de temps il restera dans les parages. »

Leurs conditions étaient égales à présent. Les deux Archidémons se rapprochèrent l'un de l'autre et recommencèrent à se battre.

« Hmph ! C'est fini ! » cria Phenex comme si elle portait un coup gagnant,

alors qu'elle ne donnait qu'un coup de poing tout à fait normal. Cependant, il s'agissait d'un coup de poing utilisant la Mort glorieuse — le coup de poing d'un héros. Même l'Écaille des Cieux se briserait sous son poids. Zagan garda sa main ouverte et utilisa le dos de son poignet pour détourner le coup.

« Quoi !? »

Le petit corps de Phenex virevolta dans les airs. Incapable d'arrêter son élan, elle tourna sur place et exposa son dos sans défense. Zagan lança un coup de poing avec le Ciel de l'Est, mais elle parvint à le prévoir. Elle tordit son corps et riposta avec un coup de pied circulaire, brisant à la fois le Ciel de l'Est et sa propre jambe par la même occasion.

La force qui sous-tend ses frappes est plutôt irrationnelle.

Elle était vraiment semblable à Samyaza. C'est exactement pour cela que cela valait la peine de la combattre.

Des flammes dorées enveloppèrent la jambe cassée de Phenex et la régénérèrent. En absorbant le feu, le Ciel de l'Est se répara également.

Zagan donna un autre coup de poing avec le Ciel de l'Est, et Phenex le repoussa avec un autre coup de poing. Alors qu'ils répétaient ce cycle de briser les poings de l'autre et de se régénérer encore et encore, Zagan pouvait sentir qu'il perdait l'avantage.

Le Ciel de l'Est et le Ciel de l'Ouest perdent...

Bien qu'il ait montré sa vraie valeur dans une bataille d'usure de mana, un ennemi qui ressuscitait lorsqu'il était tué était à peu près aussi mauvais que possible pour lui. Il n'était capable de voler qu'un peu de la puissance de Phenex à chaque fois, alors qu'elle ressuscitait parfaitement à chaque fois qu'elle utilisait la Mort Glorieuse. Il n'avait donc aucun moyen de gagner. Zagan comprenait qu'il était désavantagé, mais il

souriait quand même.

« Je vois. Alors tu ne pouvais vraiment pas respirer tout à l'heure ! » s'exclama-t-il. « Tes arts sont impressionnants. »

« Tu n'es pas mal non plus », répondit Phenex avec un sourire. « Malheureusement pour toi, je n'ai jamais perdu une bagarre ! »

J'ai l'impression que les gens qui disent ça sont exactement le genre à perdre tout le temps. Est-ce que c'est juste mon imagination ?

Cependant, alors qu'elle se comportait comme un petit voyou, ses arts martiaux rivalisaient avec ceux de Zagan. Il y a là quelque chose d'éblouissant.

« Le pouvoir d'un héros et des arts aussi raffinés... Es-tu d'une manière ou d'une autre lié à ce lot ? » demanda Zagan après avoir arrêté le poing de Phenex pour la énième fois.

« ... Les grigori, tu veux dire ? »

Oui, le style de combat de Phenex ressemblait beaucoup à celui de Stella, ou peut-être même à celui d'Asura. De plus, elle avait l'air étrangement consciente de Chastille dans la cathédrale. De plus, elles avaient toutes les trois les mêmes cheveux et les mêmes yeux écarlates.

« Il y a longtemps, j'ai accepté les cajoleries des séraphins », murmura Phenex sans enthousiasme. « Je leur ai offert une partie de mon corps. On m'a dit que les grigori ont été créés en conséquence... Il semblerait que leurs cheveux se soient un peu ternis et soient devenus écarlates. »

À l'époque, les séraphins n'avaient vraiment aucune valeur.

Cela signifie qu'il s'agit d'une race artificielle créée grâce au pouvoir d'un Oiseau de feu.

C'était peut-être justement pour cela que les épées sacrées les avaient choisis. Mais il n'était pas évident de savoir si c'était par affection ou par expiation.

« En fin de compte, ils n'ont pas tenu leur promesse », poursuit Phenex d'un air absent. « Je pensais avoir réduit en cendres tous les prototypes et les séraphins, mais ils ont survécu jusqu'à cet âge. Je me sens un peu coupable à ce sujet. »

C'est pour cela qu'elle était si consciente de Chastille.

« Tu n'as pas à t'inquiéter », dit Zagan en haussant les épaules. « Ils mènent des vies audacieuses. Ils ne sont pas des fragiles au point de se plaindre de ce qui est arrivé à leurs ancêtres il y a des lustres. »

« Ha ha, qu'est-ce que c'est ? Es-tu en train de me reconforter ? Tu es d'une gentillesse inattendue. »

Alors même qu'elle souriait, Phenex était aux prises avec le ciel oriental et le ciel occidental.

« Et si tu passais aux choses sérieuses ? S'amuser comme ça n'est pas si mal de temps en temps, mais je commence à m'ennuyer. »

Elle écrasa ensuite les deux instances de l'Écaille des Cieux.

Tch, c'est leur limite !

Après avoir été détruits tant de fois, le ciel de l'Est et le ciel de l'Ouest étaient déjà devenus des enveloppes ne consistant en rien de plus qu'un placage extérieur.

« Cette Écaille des Cieux est de la sorcellerie qui absorbe le mana de l'extérieur pour se renforcer, n'est-ce pas ? Elle est mauvaise contre moi. Elle est juste devenue de plus en plus fragile depuis tout ce temps. »

Les flammes de Phenex n'étaient rien de plus que les restes de sa propre réanimation. Même si Zagan pouvait réparer les dommages superficiels de l'Écaille des Cieux, cela ne suffisait pas à la renforcer. Maintenant que Zagan avait perdu ses deux boucliers, Phenex serra ses deux mains au-dessus de sa tête et les martela sur lui.

« Tu pensais que je ne l'avais pas remarqué ? » demanda-t-elle. « Tu as préparé quelque chose, n'est-ce pas ? Montre-moi. »

Elle avait raison. Il n'avait pas créé le Champ de Neige uniquement pour s'en servir comme point d'appui. C'était le catalyseur dont il avait besoin pour sa prochaine sorcellerie.

Ralenti par le Champ de Neige et tombant du ciel, Zagan regarda Phenex droit dans les yeux.

« Je ne me retenais pas », déclara. « C'était juste difficile de se mettre dans la bonne position. »

Il n'avait pas participé à une bagarre juste pour faire l'imbécile.

Il est assez difficile de le faire sans endommager Opheos qui se trouve en dessous de nous.

Maintenant que Phenex l'avait mis à terre, il était enfin en bonne position pour attaquer.

Partie 5

Il y a trois problèmes à résoudre avant que je puisse vaincre Samyaza.

Tout d'abord, il devait être capable de manifester une force destructrice suffisante pour l'anéantir face à ses pouvoirs de régénération pratiquement infinis. Il avait déjà une solution pour cela. Il pouvait simplement lui envoyer tout ce qu'il avait, y compris des pluies de la Mort

gémissante. La seule question était de savoir comment l'optimiser.

Le deuxième problème était de trouver un moyen de tisser de la sorcellerie au milieu d'une bataille aussi intense. Il avait également résolu ce problème et l'avait mis en pratique tout à l'heure avec le Champ de Neige.

Enfin, il lui fallait un moyen de briser son épée et son armure. C'est contre toute attente ce qui l'avait laissé perplexe. En modifiant la dureté de sa peau, Samyaza pouvait former à la fois une arme et une armure. Il avait besoin de quelque chose qu'il pouvait charger avec ses arts martiaux et qui avait assez de puissance pour la briser.

En utilisant Sonne — le don qu'il avait reçu de Néphy — il était au moins capable de briser l'épée. Cependant, il n'avait réussi à percer l'armure que de justesse, en combinant cela avec le Vide pour arrêter le temps.

Plus important encore, faire claquer le précieux cadeau de Néphy contre quelque chose d'aussi dur risquait de l'égratigner, et il ne voulait pas de cela, c'est pourquoi il refusait de l'utiliser à moins qu'il n'y soit absolument obligé. C'est pourquoi il avait besoin d'un autre moyen pour atteindre son objectif.

La quintuple grande fleur est incompatible avec les arts martiaux.

Les cinq lames simultanées du Phosphore des Cieux étaient les plus puissantes de toutes les cartes de Zagan. Cependant, elle avait été développée en pensant au seigneur démon de la boue qui avait assimilé Nephteros comme cible.

Elle était capable d'occire d'énormes ennemis capables de se régénérer, mais il ne l'avait pas mise au point en pensant affronter un ennemi capable de l'égaliser en termes d'arts martiaux ou de maîtrise de l'épée. Contre un adversaire comme Azazel, qu'il avait affronté il y a quelque temps, ça ne marchait pas du tout.

La force du Phosphore des Cieux consistait à tuer tout ce qu'il touchait, mais même cela était insuffisant contre les personnes dotées de pouvoirs de régénération comme Samyaza. Il lui fallait le pouvoir d'anéantir un ennemi en un instant dès qu'il le frappait. Il allait vérifier s'il avait la réponse à cette question maintenant.

Zagan tendit les deux bras vers le haut, sa main ouverte au lieu d'être tenue en poing. Le champ de neige qui s'étendait autour de lui brûla en noir et se transforma en Phosphore des Cieux. En les absorbant, il créa instantanément une lame géante qui faisait plusieurs fois sa taille.

« L'épée phosphorescente des cieux. »

C'était une lame faite d'une convergence de phosphore céleste si dense qu'elle possédait une masse. C'était la réponse de Zagan. En la regardant, Phenex sourit comme si elle était charmée par le feu noir. Mais cela ne dura qu'un instant.

« Alors je répondrai avec un art ultime qui m'est propre ! Oiseau de feu !
»



**"Heaven's
Phosphor
Sword."**

**The Snowfield
spreading around him
burned black and
turned into Heaven's
Phosphor. Taking those
in, he instantly created
a giant blade several
times his height.**

Le corps de Phenex s'enflamma et prit la forme d'un énorme oiseau doré avant de s'abattre comme un météore, la jambe tendue en piqué. Cela ressemblait à la Comète de Néphy, mais la puissance qui brûlait la vie elle-même comme carburant surpassait même ses Ailes d'Hex.

Est-ce que je peux couper ça ?

Le simple fait de frapper Phenex ne suffirait pas à l'arrêter. Il était peu probable que cette attaque plongeante s'immobilise même si elle était pulvérisée. Cependant, Zagan n'avait jamais émis l'hypothèse d'affronter une attaque qui s'apparenterait à la chute d'un météore.

C'est justement pour cela que Zagan avait souri avec audace.

Quel genre d'Archidémon serais-je si je ne pouvais pas sourire avec arrogance face à l'adversité ?

C'est ainsi que la gigantesque lame noire se heurta à l'Oiseau de feu doré.



Avait-elle été mise au monde par un autre être ? Ou bien avait-elle été créée ? Elle ne le savait même pas. Quoi qu'il en soit, elle était née en tant que créature vivante. Même après avoir cherché dans le monde entier, elle n'avait jamais trouvé un autre être comme elle.

Étonnamment, lorsque d'autres êtres mouraient, c'était fini pour eux. Ils ne revenaient jamais. Comme leurs existences étaient fragiles et incertaines. Au début, elle les plaignait pour cela. Cependant, avec le temps, cette pitié se transforma en une profonde nostalgie.

C'est précisément en raison de leur vie limitée qu'ils cherchaient frénétiquement à se réaliser. Naturellement, beaucoup sont morts sur le

chemin de leurs objectifs. En fait, seul un petit nombre d'entre eux ont réalisé le désir de leur vie. Et pourtant, ils étaient tous si beaux.

Elle voulait vivre comme eux, mais cela n'avait jamais fonctionné pour elle.

Elle avait essayé d'atteindre désespérément un objectif, mais elle avait ressuscité à sa mort, alors que ceux qui avaient travaillé à cet objectif avec elle étaient tous morts tout de suite.

Les légendes de Liucaon parlent de grands Oiseaux de feu. Il s'agissait apparemment de bêtes divines — un couple mâle et femelle.

Cependant, elle était unique en son genre. Elle avait découvert à quel point elle était seule et impuissante.

Les séraphins, qui étaient considérés comme ayant une longue vie, mouraient tout de même au bout de quelques centaines d'années. Même les dragons ne pouvaient vivre qu'environ dix mille ans.

Qu'en est-il de l'avenir ? Combien de temps devait-elle vivre dans un monde où personne ne la connaissait ?

Elle avait peur.

Il n'y avait pas de fin pour elle.

Même si la civilisation était détruite, même si toute vie s'éteignait, même si la planète elle-même mourait, elle continuerait d'exister.

Cette idée la rendait folle.

Elle rechercha et accepta toutes les formes de mort.

Elle apprit la sorcellerie pour trouver son salut, mais aucune sorcellerie ni aucun sorcier ne put la sauver.

Le dragon qu'elle avait connu toute sa vie était lui aussi enfin mort.

C'est alors que deux de ses rares amis lui rendirent visite.

Un peu comme elle, ils étaient maudits et ne pouvaient rien y faire. Et pourtant, quelqu'un les avait sauvés.

« Zagan pourrait être en mesure de te tuer. »

C'est ce qu'ils lui avaient dit.

Combien de fois avait-elle rêvé de cela, échoué, et avait-elle été trahie ? Quoi qu'il en soit, elle voulait rencontrer la personne qui avait sauvé ces deux-là. Elle craignait d'être à nouveau déçue, mais elle gardait une fois de plus le moindre espoir dans son cœur.

« L'épée phosphorescente du ciel. »

L'oiseau de feu immortel, Creare el Phenex, plongea tout droit vers la lumière qui était bien trop inquiétante pour être appelée espoir.

Petite digression, elle avait appris quelque chose en touchant à tant de formes de mort. Elle avait constaté par elle-même que ceux qui mouraient tôt partageaient un certain style de discours et de conduite. Regarder sa vie juste avant le moment décisif faisait partie du rituel pour les imiter.



« Ce serait problématique si vous mouriez tous les deux ici. »

L'instant précédant la collision, deux trous, l'un noir et l'autre blanc, s'agrandirent entre eux.

« Qu'est-ce que — »

« — Erk !? »

L'un ressemblait à une lune d'un blanc pur, tandis que l'autre était un trou noir déformé où des yeux marqués par des étoiles les observaient.

Asmodée !?

Pour une raison ou une autre, celle qui avait forcé le passage entre Zagan et Phenex n'était autre que l'abominable Archidémon aux yeux étoilés.

Se manifestant entre eux, Asmodée tendit un bras vers le ciel.

« Nuit blanche d'Hadès. »

La lune blanche était la sorcellerie d'Asmodée. Ignorant le fait qu'il était en train de plonger vers le sol, le corps de Zagan flottait. Non, ce n'était pas tout à fait exact. Il restait immobile. Même le vent, la lumière et la gravité autour de lui avaient cessé d'exister. Asmodée avait créé un espace gelé.

C'est Phenex qui avait été le plus durement touchée. Ses flammes dorées avaient été arrachées en un instant, exposant son corps. Cependant, Zagan était en train de déployer toutes ses forces pour l'intercepter. Même dans cet espace gelé, sa lame géante conservait son élan.

L'épée noire se rapprocha comme pour couper en deux Asmodée et Phenex en même temps. Cependant, Asmodée prépara déjà la sorcellerie pour y faire face.

« Lune matinale d'Hadès. »

Une forme sinistre qui avait la couleur du néant se forma dans sa main. Curieusement, il s'agissait du même type de sorcellerie que Zagan utilisait. La sienne appartenait à une école de sorcellerie totalement différente, mais il pouvait tout de même constater qu'elle possédait une puissance suffisante pour rivaliser avec sa lame.

Les épées noires s'entrechoquèrent. Il n'y avait pas eu de bruit. Malgré

cela, l'impact était suffisamment intense pour faire trembler cet espace gelé.

Et des deux lames, celle de Zagan se brisa.

« Erk, ma Lune matinale... »

Cependant, l'épée d'Asmodée avait elle aussi été fendue en deux.

Un match nul ?

La lame de Zagan avait gagné en termes de tranchant, tandis que celle d'Asmodée avait gagné en termes de puissance brute.

L'épée d'Asmodée avait disparu sans bruit. Et il n'y avait pas que l'épée, bien sûr. Même la lune blanche s'était fissurée et s'était effritée.

Maintenant que l'espace n'était plus gelé, Zagan, Asmodée et Phenex avaient tous commencé à dégringoler vers le sol.

Je suppose qu'Asmodée doit vraiment être crainte...

Même s'il s'agissait d'une embuscade, elle avait arrêté Zagan et Phenex alors qu'ils mettaient toutes leurs forces dans les coups de grâce. De plus, tout le monde était indemne. Cela montrait qu'elle n'était pas seulement versée dans la sorcellerie, mais aussi dans le maniement de l'épée et des arts martiaux. Même Andrealphus, à son apogée, n'aurait pas pu réussir un tel exploit. Zagan n'avait d'autre choix que de reconnaître ses talents terrifiants.

« Je vois qu'il y a encore des progrès à faire », murmura-t-il avec un soupir, en croisant les bras. « Ça ne sert à rien si c'est toi qui perds. »

« Oh, *allez*, ce n'est pas la peine d'être si déçu », dit Asmodée en souriant comme si ce n'était pas grave. « On peut oublier pour la Nuit Blanche, mais je ne pensais pas que la Lune matinale se briserait. »

Techniquement, elle faisait l'éloge de Zagan, mais le sang-froid qu'elle avait en retenant ses cheveux papillonnants et sa jupe le mettait hors de lui.

Quant à Phenex, elle avait un air hébété, comme si quelque chose l'avait complètement choquée, et tombait sur le sol la tête la première. Elle ne montrait aucun signe de préparation à l'atterrissage, mais elle allait probablement s'en sortir même si elle mourait.

Zagan et Asmodée atterrirent en douceur sur le toit de la cathédrale, et comme prévu, Phenex s'écrasa dans une éclaboussure de sang.

« Beurk..., » marmonna Asmodée devant l'affreux spectacle.

Peu de temps après, une flamme dorée enveloppa le corps de Phenex et la ranima. Elle se remit debout, son armure de laiton s'entrechoquant bruyamment en tombant. Au goutte-à-goutte, une flaque rouge se forma à ses pieds. Du sang rouge vif coulait sur sa peau exposée.

Il semblait que même si Asmodée l'avait arrêtée, l'épée phosphorescente du Ciel avait effleuré Phenex. Une coupure ouverte courait le long de sa poitrine.

« La blessure... ne disparaît pas ? »

Phenex marmonna en raison de son ahurissement —, ou peut-être en raison d'une intoxication. Elle passa ensuite une main sur sa blessure pour la vérifier. En regardant sa paume imbibée de sang, la fondatrice de la sorcellerie héroïque était complètement choquée.

« Phenex... ? » marmonna Asmodée.

Des larmes claires coulaient des yeux écarlates de Phenex. Zagan sursauta devant cette réaction inattendue, car Phenex s'approcha alors de lui d'un pas chancelant.

« Je t'offre tout ce que j'ai. »

Serrant ses mains tachées de sang devant sa poitrine comme pour prier, elle s'agenouilla devant lui.

« Tu es ma mort. »



Épilogue

Avant que Zagan ne s'en rende compte, le soleil s'était complètement couché et une lune pâle pendait dans le ciel. Avec la lumière de la lune qui se déversait sur la cathédrale, Néphy attendait son arrivée.

« Bienvenue, Maître... Zagan ? »

Le sourire de Néphy se figea soudainement.

« Aaah, hum... Je suis de retour. Hé, lâche-moi maintenant. »

Phenex était restée accrochée à son bras depuis que les choses avaient été réglées. Il ne pouvait pas y faire grand-chose, alors il l'avait traînée jusqu'au bout. Cependant, ayant perdu son armure, elle était maintenant complètement nue. Étant donné qu'elle était un Archidémon, il aurait préféré qu'elle répare au moins son armure. Naturellement, une veine se creusa sur le front de Néphy à cette vue.

« Excusez-moi ? Pourriez-vous vous éloigner de Maître Zagan ? »

« Eep ! »

Bien qu'on ne lui ait pas adressé la parole, Chastille glapit et se cacha derrière le pupitre. Une perle de sueur froide coula également sur le visage revêche de Hartonen qui s'était éloigné. Manuela et Kuu s'étaient apparemment lassés d'attendre et prenaient du thé, mais elles avaient également commencé à s'asseoir.

Cependant, Barbatos était introuvable. Remarquant le regard de Zagan, Chastille prit la parole.

« Oh, hum... Barbatos a dit qu'il avait quelque chose à faire et est parti quelque part... »

Zagan n'avait pas pu retenir un soupir.

Il l'a donc vraiment vu...

À cause de l'embuscade d'Asmodée, Zagan avait involontairement exposé une faiblesse. Il y a eu un instant où il n'avait pas pu dévorer la sorcellerie. Asmodée avait utilisé la sorcellerie pour s'imposer dans le combat, mais Zagan ne l'avait pas dévorée. Lorsqu'il avait mis toute sa force dans sa sorcellerie, il n'avait tout simplement pas pu le faire.

Asmodée a dû le remarquer, il y a un moment déjà.

C'est pourquoi elle avait pu choisir si calmement cet instant pour se joindre à la mêlée. Cependant, elle n'était pas une vraie spécialiste de la sorcellerie de manipulation spatiale. Barbatos l'était, en revanche, et il pouvait sans doute y parvenir bien mieux qu'elle.

Si Zagan combattait Marchosias et ses subordonnés, un tel moment ne manquerait pas de se produire. Il devait maintenant prêter une attention constante à son dos. Barbatos était devenu l'ennemi le plus redoutable de l'Archidémon Zagan.

Ignorant l'angoisse intérieure de Zagan, Phenex répondit à Néphy.

« Je refuse. Il est le seul et unique homme capable d'exaucer mon vœu. Je ne lâcherai pas prise même si tu m'arraches les membres. Aaah, si tu es satisfaite en me tuant, alors vas-y. J'en ai l'habitude. »

« Je ne te tuerai pas, mais maître Zagan est à moi. Comprends-tu à quel point il est impoli de s'accrocher à lui sans permission ? »

Les mots de Néphy se chargèrent de mana, brisant une fois de plus les vitraux de la cathédrale. Behemoth et Levia se remirent à les réparer vaillamment.

« Hmm. Si tu es sa femme, alors je cède sur ce point », dit-elle, toujours

accrochée au bras de Zagan. « Ça ne me dérange pas d'être la numéro deux, trois, ou même une maîtresse. »

« Il n'y aura pas de numéro deux, trois, ni de maîtresses, par contre..., » déclara Néphy avec un sourire qui faisait froid dans le dos.

Incroyable. C'est la première fois que je vois Néphy agir de façon aussi possessive !

Zagan avait été tellement ému par ce spectacle qu'il s'était senti heureux.

Comprenant qu'elle n'arriverait à rien en restant ainsi, Phenex se retourna pour regarder Zagan.

« Argh, et qu'en penses-tu ? Tu as compris, n'est-ce pas ? Je peux me consacrer à toi sans fin. Mon corps, mon cœur, ma vie, tout cela t'appartient et tu peux en faire ce que tu veux. Cela inclut aussi d'être ta partenaire la nuit, bien sûr. Mon corps est toujours comme neuf, alors tu seras certainement satisfait. »

« Je n'ai pas besoin de tout cela », dit Zagan. « La seule femme que j'aime, c'est Néphy. »

« Se faire rejeter aussi directement, c'est dur... Je me sens même quelque peu vaincue. »

À en juger par sa réaction, elle n'était pas vraiment amoureuse.

« Alors que dirais-tu que je sois une petite sœur ou une petite fille ? » suggéra Phenex.

« Ces rôles sont également remplis. »

Il ne pouvait pas aimer cette énergumène comme il aimait Foll, et il n'avait toujours pas compris comment se comporter avec Lilith quand il s'agissait d'avoir une petite sœur.

« Alors ça ne me dérange pas d'être mère ou grand-mère », dit Phenex, toujours accrochée.

« Celles-ci sont encore plus inutiles. »

Sa mère Alshiera était plus que ce qu'il pouvait gérer tout seul, et il y avait déjà une mamie dangereuse dans les parages qu'il ne pouvait pas contrôler.

« Quel entêtement, » fit Phenex en faisant la moue. « Dans ce cas, je me moque bien que tu fasses de moi ton animal de compagnie ! »

« Un animal de compagnie... ? »

Ses paroles avaient depuis longtemps perdu toute trace de la fierté d'un Archidémon. Le regard de Zagan se porta sur une certaine personne.

« Pourquoi me regardes-tu... ? Essaies-tu de me mettre en colère ? »

Il doutait que cette fille ait oublié que Foll l'a amenée à le voir. Elle se plaignait avec un sourire glacial similaire à celui de Néphy, mais Zagan décida de l'ignorer.

« Assez de cet étalage disgracieux », dit-il en secouant énergiquement Phenex de son bras. « Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Je n'ai jamais abandonné un subordonné. »

« Un subordonné ? » répéta Phenex en clignant des yeux de confusion, un air d'incrédulité sur le visage. « Je dois juste être ton serviteur ? Est-ce que c'est normal pour un Archidémon d'être aussi désintéressé ? N'étais-tu pas bien plus avide la dernière fois que nous nous sommes rencontrés ? »

« Haaah... Behemoth, » dit Zagan en soupirant. « Emmène-la quelque part pour le moment. Je ne peux pas parler à Néphy comme ça. »

« Compris. Allez, c'est déjà bien, alors suis-moi, d'accord ? »

« Laisse-moi partir, Behemoth ! » gémit Phenex. « Je ne le quitterai pas tant qu'il ne m'aura pas tué proprement... Euh, qu'est-ce qui t'arrive ? »

« Hmmm, une fille ne devrait pas se promener avec une telle apparence. Pourquoi ne ferais-tu pas une séance de déguisement avec ta grande sœur ici ? »

Behemoth... ou plutôt Manuela, attrapa Phenex par la peau du cou et l'éloigna finalement de Zagan. En voyant cela, il poussa un soupir de soulagement.

« Ummm, désolé », dit-il à Néphy. « Ce n'était pas censé se passer comme ça... »

« C'est bon... Je sais que ce n'est pas de ta faute. »

Bien qu'elle ait dit cela, ses joues étaient gonflées et ses oreilles pointues tombaient. Elle était clairement offensée, mais sa moue était si mignonne que Zagan s'était surpris à sourire. Elle s'était ensuite enroulée autour du bras de Zagan pour une raison ou une autre.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda-t-il.

« Hum... je n'aime pas qu'elle te touche, alors... »

En d'autres termes, elle voulait écraser ce qui avait été fait. Néanmoins, l'humeur de Néphy ne montra aucun signe d'amélioration.

C'est tout à fait logique.

Même si Chastille s'était démenée pour lui préparer cette robe de mariée, tout avait été gâché. Zagan prit discrètement une grande inspiration.

« Néphy, je suis désolé de t'avoir rendue anxieuse. »

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 18 249 /

« Je n'étais pas vraiment... »

Elle doit être consciente d'elle-même. Dans un geste inhabituel, Néphy marmonna de façon inintelligible. Zagan fit un véritable effort pour se montrer naturel alors qu'il se tenait devant elle.

« Alors, j'ai une idée formidable pour que tu ne te sentes plus jamais anxieuse. Veux-tu bien m'écouter ? »

« Une idée formidable... ? »

Néphy pencha la tête tandis que Zagan s'agenouille. Il lui prit ensuite la main et sortit une petite boîte de sa poche de poitrine. Il l'ouvrit d'un coup sec, révélant la bague à l'intérieur.

« Néphy. Deviens mien. Je deviendrai moi aussi le tien. »

Sous la lumière blafarde de la lune, Zagan réuissit enfin à prononcer ces mots. Néphy porta une main à sa bouche, incapable de dire quoi que ce soit car ses oreilles tremblaient violemment. Elle resta ébranlée pendant une bonne minute, puis finit par sourire.

« Oui ! Avec plaisir ! »

De modestes applaudissements résonnèrent dans la cathédrale sans lumière. Chastille pleurait à chaudes larmes et Manuela lui caressait doucement la tête. Phenex réclamait encore quelque chose, ayant été transformée en poupée de déguisement, mais toutes les personnes présentes leur donnaient leur bénédiction.

Le lendemain, les journaux concernant le mariage de l'Archidémon Zagan s'étaient répandus sur le continent comme une traînée de poudre. La disparition soudaine de Barbatos — dont Zagan s'était vraiment méfié — avait apparemment été faite dans ce but. Il était même allé jusqu'à conspirer avec Gremory et une journaliste à potins et avait utilisé

Memorandum, alors rien ne pouvait l'arrêter. De plus, en servant de scène au mariage de l'Archidémon, la réputation de l'Église s'était considérablement redressée.

Après avoir vu sa date d'anniversaire diffusée sur tout le continent, c'était la maigre vengeance de Chastille.



Illustrations



“Ugh!
Asmodeus!”

“Aha, then
how about
listening
to my
request
instead?”

AN
ARCHDEMON'S
DILEMMA: HOW TO
LOVE YOUR
ELF BRIDE



"Um, Master Zagan. Are you not going to say anything...?"

His beloved was wearing a wedding dress. She was so beautiful that he couldn't peel his eyes away from her. And as he stared, his adorable bride's pointy ears turned bright red and quivered.

Zagan and Nephy are finally getting married?!



**"Heaven's
Phosphor
Sword."**

**The Snowfield
spreading around him
burned black and
turned into Heaven's
Phosphor. Taking those
in, he instantly created
a giant blade several
times his height.**

Fin du tome.